

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Comment les vulgarisateurs construisent-ils leur discours autour du rap sur YouTube ?

Analyse discursive comparative des émissions
Flashback et *BPM*

Auteur : BASBAS Youssef

Promoteur : FEVRY Sébastien

Année académique 2022-2023

Master en communication, à finalité spécialisée : culture et
communication

Remerciements

Avant de commencer ce mémoire, j'aimerais remercier les personnes qui m'ont accompagné durant son écriture.

Dans un premier temps, je remercie énormément mon promoteur, Monsieur Sébastien Fevry, pour ses précieux conseils et pour le temps qu'il m'a accordé dans la réalisation de ce travail.

Evidemment, je ne remercierai jamais assez ma mère pour sa sévérité. Et je ne remercierai jamais assez mon père pour son laxisme.

Enfin, j'aimerais remercier mes ami.e.s Berat Dincer et Ophélie Duquesne pour leur soutien moral durant la rédaction de ce mémoire.

Table des matières

Table des illustrations.....	6
Table des tableaux	7
Introduction	8
Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel	10
1. Le rap.....	10
1.1. Naissance et premiers pas en Amérique	10
1.2. Outre-Atlantique	10
1.3. Changement de statut	11
1.4. Devenir une culture	12
2. La médiation culturelle	13
2.1. Définition et histoire.....	13
2.2. La démocratisation culturelle.....	15
3. La vulgarisation	15
3.1. Le vulgarisateur	16
3.1.1. L'éthos.....	17
3.1.2. L'argumentation	18
3.1.3. Les pro-am.....	20
4. La vulgarisation sur YouTube	21
4.1. La plateforme YouTube	21
4.2. La chaîne YouTube	21
5. Le service public audiovisuel.....	23
5.1. L'intérêt général	23
5.2. Les acteurs : RTBF et RTS	23
5.3. Tataki et Tarmac.....	25
5.3.1. Tataki.....	25
5.3.2. Tarmac.....	26
5.3.3. BPM et Flashback.....	26
6. Conclusion du cadre théorique et conceptuel	27
Chapitre 2 : Cadre méthodologique	28
1. Objectifs de recherche.....	28
2. Méthodologie	28
2.1. Analyse de discours.....	28

2.1.1. Le discours verbal.....	29
2.1.2. Le discours non-verbal.....	30
2.2. Analyse des commentaires	31
2.3. Analyse des présentatrices.....	31
3. Le corpus	32
3.1. Les vidéos	32
3.2. Les présentatrices	35
Chapitre 3 : Partie analytique	36
1. Analyse des vidéos	36
1.1. Analyse des éléments communs	36
1.1.1. Discours verbal	36
1.1.2. Le discours non-verbal.....	40
1.2. Analyse des éléments qui diffèrent	40
1.2.1. Le discours verbal.....	40
1.2.2. Le discours non-verbal.....	41
2. Analyse des commentaires	45
2.1. Les commentaires émis par les chaînes elles-mêmes	46
2.2. Les commentaires réagissant aux thématiques abordées dans les vidéos	46
2.3. Les commentaires critiques sur le fond des vidéos	47
2.4. Les commentaires critiques sur la forme des vidéos.....	47
3. Analyse des présentatrices.....	48
4. Conclusion de la partie analytique	49
Conclusion	53
Bibliographie	55
Annexes	62
Annexe 1 : Retranscription des commentaires	62
Annexe 2 : Retranscription des vidéos	106
Annexe 3 : Analyse des vidéos et des commentaires.....	130

Table des illustrations

Illustration 1 : Plans de BPM.....	42
Illustration 2 : Plan de Flashback.....	42
Illustration 3 : Compositions de BPM et de Flashback	42
Illustration 4 : Décor de BPM.....	43
Illustration 5 : Décors de Flashback	44

Table des tableaux

Tableau 1 : Canaux de diffusion utilisés par la RTBF et la RTS	24
Tableau 2 : Grille d'analyse du discours verbal	29
Tableau 3 : Grille d'analyse du discours non-verbal	30
Tableau 4 : Grille d'analyse des commentaires	31
Tableau 5 : Grille d'analyse des présentatrices	31
Tableau 6 : Episodes sur la place de la communauté LGBTQI+ dans le rap	32
Tableau 7 : Episodes sur le rap et les awards	33
Tableau 8 : Episodes sur le succès éphémère	33
Tableau 9 : Episodes sur les ventes	34
Tableau 10 : Episodes sur la drill.....	34

Introduction

Le rap, en tant que genre musical et mouvement culturel, a connu une évolution significative au cours des dernières décennies (Guibert & Parent, 2004). Initialement considéré comme un style marginal, il est devenu l'une des formes d'expression les plus populaires et influentes du monde (Berrocal, 2013). Parallèlement à son ascension dans la culture populaire, le rap a suscité un intérêt croissant de la part de ces acteurs, essentiels à la médiation, que sont les médias.

C'est, notamment, le cas de Tarmac, média appartenant à la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone), et de Tataki, média appartenant à la RTS (Radio Télévision Suisse). Émergeant tous deux en 2017 d'une entreprise de service public audiovisuel avec pour objectif de répondre aux modes de consommations culturelles des 15-25 ans francophones ayant écarté les médias traditionnels de leurs plateformes de prédilection, ils décident de faire de la culture urbaine, dans laquelle on retrouve le rap, l'un des piliers de leurs productions (Tarmac, 2017 ; RTS, 2021).

Si bien qu'en 2020, Tarmac et Tataki commencent chacun, respectivement le 12 mars et le 18 mars 2020, à diffuser un programme de quelques minutes visant à parler du rap, de sa culture, de sa musique et de son industrie. C'est ainsi que naissent *Bref, parlons musique*, connu sous le nom de *BPM*, chez Tarmac et *Flashback* chez Tataki. Parues sur YouTube durant deux ans, les deux émissions étaient présentées par des animatrices de moins de 30 ans dans un décor sur fond vert. Pour *Flashback*, c'est le 1er mars 2022 que le format prend fin après 39 épisodes. Soit, quelques semaines avant le 23 juin, date qui marque la fin de *BPM* après 58 épisodes diffusés.

Si, sur le papier, les deux émissions semblent similaires, puisqu'abordant les mêmes thématiques, il est intéressant d'observer qu'en termes d'audience, l'une des deux a réalisé des résultats bien plus importants que l'autre. En effet, avec ses 2 324 700 vues cumulées, *Flashback* totalise six fois plus de vues que son alternative belge *Bref, parlons musique* dont les 58 épisodes cumulent 371 800 vues au moment de la réalisation de ce travail. Il est important de rappeler que si le service public audiovisuel n'est pas soumis à la même course à l'audience que le secteur privé, son objectif premier reste quand même d'atteindre le public le plus large possible (Albarède, 2013). *Flashback* et *BPM* étant tous deux des programmes de médiation culturelle, il est intéressant d'observer que l'un répond d'une meilleure manière à la vocation fédératrice du service public audiovisuel dont nous parlerons plus tard dans ce travail.

Arrivent, alors, un ensemble de questions sur les points de divergence pouvant expliquer la différence de succès des deux formats et sur les pratiques discursives à adopter dans l'exercice de la vulgarisation. Ces interrogations forment la question de recherche de ce travail : « Comment les vulgarisateurs construisent-ils leur discours autour du rap sur YouTube ? »

Afin de répondre au mieux à notre question de recherche, notre étude sera structurée de la manière suivante. Le premier chapitre se constituera en un cadre théorique essentiel à la bonne compréhension de notre problématique. Les cinq parties de ce chapitre se rapporteront aux cinq concepts principaux à notre recherche, à savoir : le rap, la médiation culturelle, la vulgarisation, YouTube et le service public audiovisuel.

Le second chapitre parlera, lui, des choix effectués dans la constitution de notre cadre méthodologique. Ce dernier, en plus d'établir le corpus qui composera notre recherche, se basera principalement sur une analyse discursive des éléments verbaux et non verbaux

du discours employé par les vulgarisatrices de *Flashback* et de *BPM*. De plus, nous analyserons les commentaires postés sous les vidéos des deux émissions afin d'y trouver des retours quant aux éléments discursifs présents dans les vidéos belges et suisses. Enfin, nous reviendrons sur les carrières et profils de Sabrina Amara et de Maximilienne Lupini, respectivement animatrices de *Flashback* et de *BPM*.

Dans le troisième chapitre, nous tenterons d'analyser et d'interpréter les résultats que nous avons obtenus grâce aux différentes analyses effectuées sur les données récoltées dans notre corpus. Analyse que nous conclurons en répondant aux questionnements posés par nos objectifs et hypothèses de recherche.

Enfin, en guise de conclusion à ce travail, nous aborderons les pistes d'ouvertures qu'apporte notre recherche ainsi que les limites qui l'ont façonnée.

Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel

1. Le rap

1.1. Naissance et premiers pas en Amérique

Selon un dossier paru dans la revue scientifique *Volume!*, le sociologue G r me Guibert et l'ethnomusicologue Emmanuel Parent affirment que c'est durant les années 80 que le hip-hop s'inscrit véritablement sur le territoire américain. Longtemps représenté par des fêtes locales appelées « block parties », par l'art du graffiti et par le break dance, le hip-hop trouve sa forme d'expression musicale dans le rap (technique vocale des animateurs, autrement appelés « Masters of ceremonies ») et dans la citation musicale (sampling). Si dans un premier temps, le hip-hop était envisagé en tant qu'épiphénomène, voire comme une mode éphémère, le rap obtient une autre considération au fil des années grâce à ses ventes et aux positions qu'il occupe dans les charts (classement) de la Black Music afro-américaine. Ce succès commercial lui octroiera le statut de moyen d'expression contemporain de la communauté africaine-américaine, avant de devenir celui d'autres minorités à travers le monde (Guibert, 2004).   ce propos, l'un des pontes du genre, Chuck D du groupe de rap américain Public Enemy, appellera le rap : « Le CNN de l'homme noir » (Stapleton, 1998, p.222).

Cette évolution que connaît le rap poussera évidemment au débat dans le domaine de la recherche américaine et donnera même naissance à différents points de vue et opinions autour de ce qui doit composer cette culture. Si d'un côté la directrice du centre d'études de la race et de l'Ethnicité en Amérique, Tricia Rose, souligne et rappelle l'importance qu'ont les luttes réelles et symboliques entre les blancs et les noirs dans le rap (Rose, 1994). D'un autre côté, le sociologue Paul Gilroy fait de l'esclavage le point de départ de la culture africaine-américaine qui servira à l'introduction du genre musical (Gilroy, 1995). L'aspect industriel grandissant du rap nourrit, alors, le débat au sein des auteurs anglo-saxons.

1.2. Outre-Atlantique

Même si l'Amérique a longtemps été considérée comme étant le seul et unique berceau du rap, il ne faudra que quelques années pour que le genre musical traverse les frontières continentales pour s'exporter dans les parties francophones de l'Europe (Béthune, 2004). C'est, notamment, en France que le rap rencontre un premier succès européen. La transition fut si efficace que dès les années 90, les ventes françaises avoisinaient les ventes américaines (Guibert, 2004).  videmment, cette facilité à passer d'un territoire à l'autre a posé de nombreuses questions.

S'il est évident que le rap trouve ses origines dans une tradition afro-américaine, il peut sembler plus étonnant que le genre soit à l'origine de productions locales et singulières aux quatre coins du globe. On assiste, alors, à une nouvelle interrogation autour du rap : qu'en est-il de l'autonomisation locale du rap dans les régions dans lesquelles il s'exporte durant les années 80 ? Dans *Le Rap ou la fureur de dire*, livre écrit par Georges Lapassade et Philippe Rousselot, les auteurs affirment « qu'il existe des similitudes sociologiques et culturelles qui relient l'*inner city* abordé par les Américains et les banlieues que décrivent les rappers français » (Lapassade & Rousselot, 1990, p.67). Selon les auteurs, c'est cette similitude qui fournit un sentiment de légitimité dans leur contribution au rap.

Ce n'est pas la première fois qu'un mouvement culturel musical migre vers l'Europe. C'était déjà le cas pour le Jazz qui a connu une arrivée opposée à celle du rap sur le vieux continent. C'est ce qu'aborde Christian Béthune dans son article sur l'arrivée du rap en Europe : *Le franchissement de l'Atlantique*. Il y affirme que « contrairement à ce qu'il s'est passé pour le Jazz, ce n'est pas une intelligentsia qui a pris en charge le contenu, mais une classe de laissés-pour-compte du système scolaire et de la culture » (Béthune, 2004, p.19). Il ajoute également :

« Sous l'impulsion directe ou incidente de la communauté afro-américaine, les musiques nouvelles prennent leur essor sur le sol américain, y connaissent une période de rodage in situ avant de franchir l'Atlantique afin d'être reprises par les Européens qui, avec plus ou moins de bonheur, y apportent leur contribution, avant que le monde entier ne finisse par se les approprier » (Béthune, 2004, p.20).

Avec une arrivée médiatique en France fortement remarquée, mais passagère, le succès du rap a longtemps été expliqué par l'attrait que lui portaient les classes sociales plus démunies. Ce postulat, sur lequel nous reviendrons plus tard, a eu pour effet de donner lieu à un manque de considération du genre musical de la part de l'industrie culturelle. C'est, en tous cas, le propos de Béthune : « En décidant d'ignorer ce nouveau genre, les firmes discographiques ainsi que les grands médias de diffusion allaient se mordre les doigts tant le mouvement allait prendre de l'ampleur » (Béthune, 2004, p.21).

L'appropriation du rap par les francophones apporte à son interprétation des caractéristiques que l'on ne retrouve pas dans son homologue du nouveau continent. Tout d'abord, contrairement au jazz et au rock, les rappeurs francophones n'érigent pas au rang d'objectif leurs équivalents américains. Le rappeur Kool Shen, membre du groupe français NTM, affirme même : « L'Amérique n'est pas un exemple. Ça en reste un au niveau du produit, mais pas de la démarche et de l'éthique. On ne parle pas d'éthique avec les Américains, tu leur mets un billet, ils courent » (Bocquet & Pierre-Adolphe, 2018, p.189). De plus, contrairement à ce qui se fait en Amérique : « il n'est pas question dans le rap français de prôner une identité africaine perdue par des siècles d'histoire, mais bien une identité africaine actuelle » (Béthune, 2004, p.23). Dans cet article de Béthune paru en 2004, on considère encore le rap comme étant un tiers lieu culturel dans lequel "les oubliés de la culture" allaient pouvoir s'exprimer sans rencontrer de restrictions provenant de l'élite.

1.3. Changement de statut

Si l'analyse académique du rap francophone a été précoce, elle a longtemps pris en compte un seul et unique cadrage : le rap comme moyen d'expression des banlieues (Hammou, 2015).

Ce postulat mettra quelques années avant d'être reconsidéré par la littérature. En effet, il faudra attendre 2007 et le travail du sociologue Anthony Pecqueux pour appréhender le rap d'une façon nouvelle en le définissant comme chanson à savoir « la résolution d'une équation entre des paroles proférées selon une vectorialité cinétique et un support mélodique » (Pecqueux, 2007, p.18).

La rupture avec cette réduction du rap à une plateforme de messages communautaires conduit à changer la vision que l'on peut porter sur lui. Hammou explique au sujet de cette nouvelle manière de définir le rap :

« La rupture avec ce regard exotisant conduit à changer de programme de vérité. Usera-t-on de paroles de rap pour comprendre les problèmes de banlieues si l'on considère qu'il est un genre musical qui n'a jamais été spécifique, dans sa production ou sa réception, à une hypothétique communauté politique de banlieue ? {...} En trivialisant ainsi le rap comme pratique artistique inscrite dans une économie marchande, on peut donner l'impression d'amoindrir l'objet. Mais ce que l'on perd en exotisme, on le gagne en intelligibilité comme les travaux récents le montrent » (Hammou, 2015, p.11).

L'une des causes de ce changement de point de vue réside dans la pérennité du rap dans l'industrie culturelle musicale et dans l'augmentation continue de ses publics (Tamagne, 2014). Il faut attendre 2009 pour qu'un panorama statistique des publics du rap soit proposé par la sociologue Stéphanie Molinero. Dans son travail, on apprend qu'au milieu des années 2000 : « Les publics du rap étaient composés pour deux tiers d'hommes et pour plus de moitié de moins de 25 ans tandis que le rap francophone connaît deux fois plus d'auditeurs qu'en 1997. {...} Du point de vue des diplômes et des professions exercées, c'est la diversité qui prévaut » (Molinero, 2009, p. 19).

La supposée appartenance du rap aux publics défavorisés qui était omniprésente dans la littérature pré 2009 laisse alors place à une autre lecture du phénomène venant démystifier les raisons d'un succès aussi considérable. Succès qui fera du rap un exemple archétypal de forme culturelle globale non cantonnée à une région ou à une population particulière (Durand, 2002).

1.4. Devenir une culture

En se construisant un monde professionnel avec ses conventions et ses réseaux de coopération, le rap a obtenu la possibilité d'entrer en course pour la légitimation de ses pratiques (Guillard & Sonnette, 2020). Longtemps considéré comme un épiphénomène, le rap mérite son statut de culture tant il donne sens et touche un large public (Tamagne, 2014). Cependant, il serait peu pertinent d'envisager la culture sans sa médiation.

En effet, les chiffres du rap ayant connu une croissance importante depuis son apparition en francophonie européenne, il semble évident que celui-ci fasse l'objet d'une médiation médiatique et qu'elle intéresse les médias de masse.

« Les médias de masse ont pour particularité d'être à la fois la scène et l'un des acteurs de la sphère publique. Ils en sont la scène principale depuis que les débats publics ne se limitent plus aux enceintes parlementaires et à la presse écrite savante, mais passent par la médiation et la diffusion de masse des images et des discours médiatiques. Du fait de cette médiation médiatique quasi obligée qui s'impose à tous les acteurs pour l'accès à la sphère publique, les médias de masse en sont aussi l'un des principaux acteurs, y développant leurs propres logiques d'actions qui sont celles d'industries culturelles » (Macé & Maigret, 2020, p. 42)

Et c'est parce que la sphère publique n'est pas égalitaire que certains groupes sociaux ou certaines pratiques, comme le rap, doivent, dans un premier temps, se constituer en « contre-publics subalternes et se développer un réseau propre d'acteurs » (Macé & Maigret, 2020). Dans son ouvrage, Guillard en parle également lorsqu'elle aborde la nécessité d'être muni d'un monde professionnel avec ses propres réseaux de coopération avant d'intégrer pleinement la sphère publique (Guillard & Sonnette, 2020).

Dans son livre *Penser les médiacultures : Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Macé explique :

« Les industries culturelles sont les premières formes historiques de production non institutionnelles de la culture commune (non pas la culture de tous, mais celle connue de tous). D'abord définies par l'instabilité du marché et la diversité des publics, c'est dans le cadre d'une véritable économie du risque qu'elles doivent se développer » (Macé & Maigret, 2020, p. 50).

Plus concrètement, c'est dans ce contexte aux conditions de réussite difficiles à cerner que doivent se développer ces acteurs de l'industrie culturelle que sont les médias. À ce propos, le chercheur et professeur anglais de l'Université de Leeds, David Hesmondhalgh, affirme dans son ouvrage *The Cultural Industries* que la meilleure stratégie à appliquer dans la constitution d'une programmation est de : « *throw mug against the wall and see what sticks* » (Hesmondhalgh, 2012, p. 172). En d'autres termes, il serait question de produire et de proposer afin de voir quels sont les éléments suscitant l'intérêt d'une partie des publics.

Avant de revenir plus en détail sur le contexte dans lequel évoluent ces acteurs de l'industrie culturelle que sont les médias, il est important d'aborder l'une de leurs facettes : la médiation.

2. La médiation culturelle

2.1. Définition et histoire

Dans son article *L'art contemporain demande-t-il de nouvelles médiations ?* la chercheuse Marie-Luz Ceva entame son ouvrage par cette brève définition de la notion de médiation culturelle :

« La médiation de l'art est conçue comme un moyen de faire accéder le grand public à l'art. Elle explicite son sens par des apports extérieurs nécessaires à sa compréhension, ou pour éveiller la sensibilité du spectateur. Elle apporte un supplément de signification à des œuvres qui ne seraient pas assez « signifiantes » pour le public, compensant ainsi une lacune chez le spectateur, ou dans l'œuvre elle-même » (Ceva, 2004, p. 69).

La médiation se veut, donc, être accompagnatrice du lien unissant une œuvre et un public.

Si, de premier abord, la notion de médiation peut sembler évidente, elle regorge, en fait, de caractéristiques différentes qui peuvent rendre floue sa compréhension. Il est donc important de dépasser son sens commun pour en comprendre la réelle teneur.

« Il nous faut réfuter le sens commun : la médiation ne se résume pas à servir d'intermédiaire pour transférer un contenu d'un point A à un point B, d'un émetteur à un récepteur. Elle ne vise pas à apporter des informations sur un objet à un sujet destinataire, pas même à expliquer. C'est là une vision limitée, et pour tout dire une méconnaissance de la médiation culturelle. Celle-ci est beaucoup plus riche et a une portée plus fondamentale que cela » (Chaumier & Mairesse, 2013, p.23).

À ce propos vient, également, s'ajouter cette affirmation du théoricien Jean Caune : « Se focaliser sur le phénomène de médiation, c'est mettre l'accent sur la relation plutôt que sur l'objet ; c'est s'interroger sur l'énonciation, plutôt que sur le contenu de l'énoncé ; c'est privilégier la réception plutôt que la diffusion » (Caune, 2006, p. 132). Encore une fois, il est question, ici, de mettre l'emphasis sur la relation.

Dans ses travaux antérieurs, Caune revient souvent sur les ambiguïtés qui constituent la notion de médiation culturelle. Il avance même que l'une d'elles est que la médiation

recouvre différentes approches qui se superposent et finissent par se confondre. Ces approches, elles sont au nombre de trois :

- La *première approche* concerne les usages sociopolitiques du terme qui les considèrent comme « une représentation qui utilise des outils d'expression et des supports de communication permettant aux « importants » de faire circuler leur vision du monde et de recueillir, éventuellement, l'opinion de ceux qu'il s'agit de convaincre et de séduire. De ce fait, la médiation apparaît comme un moyen que se donne l'institution (juridique, politique ou culturelle) pour maintenir le contact avec ses administrés et imposer des représentations et des relations sociales. » Concrètement, cette approche aborde la médiation culturelle dans l'une de ses formes les plus souvent concrètes à savoir celle d'une relation verticale entre ceux qui sont, comme le dit Caune, importants et ceux qui le sont moins (Caune, 1999, p.20-21).
- La *seconde approche*, plus théorique, emprunte aux sciences humaines et sociales afin d'envisager la médiation culturelle comme « un phénomène qui permet de comprendre la diffusion de formes langagières ou symboliques, dans l'espace et le temps, pour produire une signification partagée dans une communauté » (Caune, 1995, p.86). Cette signification partagée permet, selon Caune, de donner naissance à un monde de références partagées rendu sensible par la médiation culturelle (Caune, 2006).
- La *dernière approche* fait de la médiation culturelle : « un ensemble de pratiques sociales qui se développent dans des domaines institutionnels différents et qui visent à construire un espace déterminé et légitimé par les relations qui s'y manifestent. Ainsi, des institutions comme l'école, les médias ou encore les entreprises culturelles peuvent être analysées en fonction des relations interpersonnelles qu'elles autorisent. {...} Il en va de même pour le secteur culturel : peut-il se limiter à être celui de la diffusion et de la réception de formes artistiques légitimées par le monde de l'art ? Ne doit-on pas inclure dans ce domaine les pratiques sensibles ou intelligibles qui permettent à la personne de se construire dans son rapport à l'autre ? » (Caune, 2017, p.18).

Ces dernières questions font partie des remises en cause auxquelles a fait face la notion de médiation culturelle à la fin du siècle dernier. En l'abordant comme un ensemble de pratiques sociales visant à la construction d'un monde référentiel commun (Caune, 2006), voire comme un processus de construction de nouvelles perceptions partagées (Chaumier & Mairesse, 2013), il est important d'adapter la sélection de pratiques culturelles à ces éléments essentiels à la création d'une relation que sont les récepteurs. Cette adaptation surgit, en partie, suite aux changements qu'ont connus ces trois piliers de la condition de l'Homme moderne que sont, selon Arendt, le travail, l'action politique et la création artistique (Arendt, 2020). Comme le dit Caune :

« Il convient de réévaluer l'action des pouvoirs publics en fonction des pratiques culturelles et de leur légitimité. En effet, il n'est plus possible de reproduire à l'identique les attentes, les discours et les objectifs relatifs à la culture et à l'art comme si rien n'avait changé dans l'appréhension des secteurs qui donnent un sens à ces pratiques. Une partie des discours sur les médiations culturelles doit être repensée, et pas seulement sur un plan interne à l'administration de la culture. En effet, dans le phénomène de médiation, se construisent des relations entre des espaces distincts : si les frontières se modifient et si

les espaces s'interpénètrent, les processus qui les mettent en contact et les relient deviennent non pertinents » (Caune, 2000, p. 3).

Si le discours autour de la médiation culturelle doit connaître un renouveau, c'est parce que celle-ci se doit de répondre à l'un de ses objectifs principaux : la démocratisation culturelle.

2.2. La démocratisation culturelle

Dans son article *Les prémices de la « démocratisation culturelle »* le politologue Vincent Dubois affirme, à l'instar de la majorité des acteurs de la littérature sur le sujet, que la démocratisation culturelle repose plus du mythe, voire de l'objectif inatteignable, que d'une situation concrète envisageable. Comme c'est le cas pour la médiation culturelle, la démocratisation culturelle « est aujourd'hui loin de faire l'objet d'une définition stable et univoque » (Dubois, 1993, p.36). Cependant, il est quand même possible d'en tirer les grandes lignes afin de mieux cerner ses caractéristiques.

Selon Dubois, il est acceptable de la définir comme un mouvement visant à rendre la culture accessible à tous les citoyens, indépendamment de leur origine sociale ou de leur situation économique. Cela implique l'élimination des barrières socio-économiques qui restreignent certains groupes d'accéder à la culture. En d'autres termes, la démocratisation culturelle cherche à offrir des opportunités égales à tous pour permettre au plus grand nombre de participer et de bénéficier à la vie culturelle. Cela peut se faire à travers des politiques culturelles soutenant la création et la diffusion de productions culturelles, ainsi qu'avec des programmes d'éducation à l'art pouvant encourager l'apprentissage ou la participation à certaines pratiques culturelles. Et c'est notamment dans ces programmes d'éducation artistiques que l'on retrouve l'une des formes de médiation faisant l'objet de ce travail de recherche : la vulgarisation (Dubois, 1993).

3. La vulgarisation

Définie comme « une activité de diffusion, vers l'extérieur, de connaissances scientifiques déjà produites et circulant à l'intérieur d'une communauté plus restreinte ; cette diffusion se fait hors de l'institution scolaire-universitaire et ne vise pas à former des spécialistes, c'est-à-dire à étendre la communauté d'origine » (Authier-Revuz, 1982, p.34), la vulgarisation se veut être une activité de communication de la science et de ses savoirs en direction du grand public sans pour autant avoir l'objectif de faire de celui-ci un ensemble de spécialistes (Bensaude-Vincent, 2010). Pour qu'elle puisse atteindre au mieux son objectif de partage des savoirs vers une masse, certes plus grande, mais moins spécialiste, elle se doit de pratiquer une reformulation de l'ensemble des savoirs afin de les rendre accessibles au plus grand nombre (Jacobi, 1985).

Selon Silvia Modena, spécialiste en linguistique, le discours de vulgarisation se définit en opposition à celui d'expertise. Pour étayer son propos, la linguiste explique que pour se construire, le discours d'expertise a recours à une grande utilisation de terminologies pouvant relever de l'abstraction pour quiconque n'est pas expert, à la présence d'une structure clairement définie dans le contenu énoncé et à la récurrence d'arguments d'autorité, concept que nous définirons plus tard dans ce travail. Mais c'est surtout par la nature, et l'envergure, du public visé que l'expertise et la vulgarisation se différencient (Modena, 2012).

Dans son article visant à comprendre la manière dont se sont construits les discours de l'ancien gouverneur de la banque centrale européenne au moment du passage à l'Euro, Modena explique que le discours d'expertise est de mise lorsque l'on s'adresse à un public « technique », alors que la vulgarisation, par essence, se prête plus à l'énonciation lorsque celle-ci vise un public plus « ouvert ». En résumé, le médiateur peut, lors de la construction de son énonciation, poser son discours entre deux pôles : l'expertise et la vulgarisation. Ce choix dépend, en grande partie, de la nature et du niveau de technicité du public auquel le médiateur doit s'adresser (Modena, 2012).

De plus, qu'elle prenne la forme d'un travail de résumé, de synthèse ou de reformulation, la vulgarisation, pour atteindre son objectif de transmission des savoirs, repose sur une logique de double mise en scène dans laquelle le discours simplifié énonce le discours originel tout en s'affirmant en tant qu'énonciation. Cette double mise en scène apparaît dans une configuration de la vulgarisation en trois rôles distincts (Authier-Revuz, 1982) :

- *La science* : voire la communauté scientifique en tant que communauté identifiée et identifiable d'experts sur un ensemble de domaines, y compris des domaines culturels, au langage pouvant sembler opaque pour le grand public.
- *Le public-lecteur* : tout discours envisage son destinataire et se constitue une image de lui.
- *Le troisième homme* : le médiateur, le vulgarisateur, celui qui sert de pont pour remplir cette mission, parfois ardue, de relier les deux autres pôles.

Dans cette structure à 3 positions, la vulgarisation repose sur le postulat d'un fossé grandissant entre les savants, d'une part, et le peuple, moins cultivé, de l'autre. Cette logique d'écart entre l'élite et la masse trouve en son centre l'ensemble des pouvoirs de communication venant abreuver un public cible réceptif, considéré comme de plus en plus passif au fil du temps, en données savantes (Bensaude-Vincent, 2010).

3.1. Le vulgarisateur

C'est pour réduire cet écart que le vulgarisateur effectue un travail de traduction des savoirs d'une langue savante vers un langage plus accessible, pouvant être qualifié de « vulgaire ». Pour ce faire, le médiateur se doit d'exceller dans les deux registres qu'il relie afin d'atteindre une langue moyenne suffisamment chargée en savoir pour remplir son rôle et suffisamment compréhensible pour correspondre au capital culturel de son public cible et rendre possible la communication (Jacobi, 1985).

Souvent qualifié d'intercesseur, le troisième homme relie la création culturelle à l'assimilation de la culture, il est même d'après Moles :

« Responsable de la communication des éléments de pensée entre ceux qui fabriquent, dans un langage abstrait, mais nécessaire à un système hautement cohérent, et ceux qui, éventuellement, devraient, après information avoir droit de regard sur les décisions qui en résultent, qu'il s'agisse de politique spatiale ou de nouveau théâtre » (Moles & Oulif, 1967, p.33).

Au-delà d'un travail de mise en relation, ce rôle de vulgarisateur incombe à celui qui l'incarne de devenir, à son tour, créateur. Créateur d'un mode de communication donnant accès à la culture dans ce qu'elle de plus neuf, de plus pertinent et de plus important. Selon Moles et Oulif (1967) dans un article sur le rôle de vulgarisateur, celui-ci se doit de

savoir sélectionner, trier et synthétiser un ensemble de connaissances afin de le rendre compréhensible par un public dont l'augmentation du capital culturel est guidée par le moindre effort comme l'affirme Bensaude-Vincent (Bensaude-Vincent, 2010).

Le devoir de l'intercesseur c'est, avant tout, de choisir ce dont il veut parler puis d'en faire un message aux formes originales, intéressantes et accessibles. Il est important que ce message soit : « fascinant, assimilable, esthétique, subtil et capable de refuser le compromis entre schématisation et profondeur » (Moles & Oulif, 1967, p.36). La masse à laquelle il s'adresse étant loin d'être unanime, son rôle d'entremetteur prend tout sens puisqu'il doit, en plus d'être au fait des connaissances savantes qu'il tient à vulgariser, connaître les comportements de ses publics afin d'adapter au mieux sa création. Devant être formé aux théories de la communication, il se doit de gérer au mieux l'intelligibilité de son discours ainsi que les différentes techniques de linguistique. À même de pouvoir trouver les informations nécessaires à son travail, il doit également maîtriser les aspects techniques du médium de communication auquel il a recours, qu'il s'agisse d'émissions radiophoniques, de presse écrite ou de chaînes YouTube. Et c'est plus particulièrement les vulgarisateurs agissant sur ce dernier médium qui sont au cœur de notre recherche.

Depuis l'arrivée du Web 2.0, comprenez le Web rendu accessible à la majorité de ses utilisateurs puisque s'éloignant de la nécessité de maîtrise des langages informatiques, on compte parmi les internautes de plus en plus de membres actifs et contribuant via un billet de blog, une vidéo ou un podcast à l'étendue de l'offre de contenus sur Internet (Adenot, 2016). Ce phénomène, s'expliquant par la démocratisation des connaissances sur Internet (Adenot, 2016), se remarque, notamment, sur les plateformes d'hébergement de vidéos comme YouTube, sur laquelle nous reviendrons plus tard dans ce travail. En effet, avec un nombre grandissant de vidéos publiées sur YouTube chaque jour (Alias, 2016), il n'est pas rare de constater un intérêt croissant pour la vulgarisation. De la science au droit, en passant par l'art, de plus en plus de créateurs optent pour la vulgarisation pour parler de leur domaine à des publics qui s'étendent au-delà des frontières géographiques. À mi-chemin entre l'expert et l'amateur, comme tout médiateur, on le rappelle, la majorité d'entre eux développent un statut, qualifié par Pauline Adenot, de pro-am. Statut défini par Leadbeater et Miller comme étant celui du professionnel amateur ayant réussi à faire résonner son travail dans les sphères et domaines initialement réservés aux professionnels (Leadbeater & Miller, 2004).

« L'une des figures majeures de l'internaute actif est incarnée par le pro-am, le professionnel-amateur qui est parvenu à se réapproprier des sphères de l'activité sociale traditionnellement dévolues aux professionnels telles que l'art, la science ou la politique. {...} les amateurs ne remplacent en effet pas nécessairement l'expert en soi, mais semblent plutôt occuper l'espace laissé vacant entre le profane et le spécialiste. L'amateur est ainsi au cœur de la démocratisation des compétences de ce dernier, qu'il va tenter de transmettre aux internautes » (Adenot, 2016, p.1).

Dans son article intitulé *Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'éthos de l'expert en régime numérique*, Pauline Adenot aborde la manière dont se construit la légitimité du pro-am en conjuguant les dimensions verbales et corporelles d'un concept qu'il est important de définir : l'éthos.

3.1.1. L'éthos

Si elle est définie dans l'article d'Adenot en tant que construction sociale issue des interactions au cours des situations de communication, la notion d'éthos a longtemps été

envisagée dans sa version aristotélicienne et définie par le philosophe grec comme étant l'un des 3 éléments composant la rhétorique avec le pathos (les émotions) et le logos (la raison). Dans cette vision du terme, l'éthos renvoie à l'image que l'orateur se donne :

« Cette image de l'orateur, désignée comme éthos, est encore appelée quelquefois - l'expression est bizarre, mais significative - « mœurs oratoires ». Il faut entendre par là les mœurs que l'orateur s'attribue à lui-même par la façon dont il exerce son activité oratoire. Il ne s'agit pas d'affirmations flatteuses qu'il peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditeur, mais de l'apparence que lui confèrent le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments » (Ducrot, 1985, p.221).

La notion a, par la suite, été appliquée et analysée dans diverses disciplines dont la linguistique. Élargie par les spécialistes du discours (Woerther, 2005), la notion est définie par Maingueneau comme étant : « cette dimension de la scénographie où la voix de l'énonciateur s'associe à une certaine détermination du corps » (Maingueneau, 1993, p.138). Dans *Aux origines de la notion rhétorique d'éthos*, l'helléniste française Frédérique Woerther étale l'importance de la scénographie pour l'éthos en affirmant que :

« Pour légitimer son propos, l'énonciateur doit s'octroyer dans son discours une position institutionnelle et marquer son rapport à un savoir. Il le fait d'autant plus facilement que chaque genre de discours suppose une distribution préétablie de rôles. À l'intérieur de celle-ci, le locuteur peut choisir librement sa « scénographie » ou « scénario familial qui lui dicte sa posture ». {...} Aussi l'éthos se traduit-il dans le « ton » - le terme présentant l'avantage de pouvoir être employé pour les énoncés écrits comme pour les énoncés oraux - qui s'appuie sur une double figure de l'énonciateur, celle d'un caractère et d'une corporalité » (Woerther, 2005, p.81).

À propos de ces concepts de caractère et de corporalité, Maingueneau définit le premier comme « un faisceau de traits psychologiques » et le second comme « une complexion du corps du garant inséparable d'une manière de s'habiller et de se mouvoir dans l'espace » (Maingueneau, 1993, p.139-140). On comprend alors qu'au principe de mœurs oratoires évoqué par la version aristotélicienne de l'éthos, vient s'ajouter une dimension plus corporelle et tout aussi importante à la mise en scène et au bon déroulement de l'exercice discursif. Exercice discursif qui, selon Amossy, suppose constamment la présence d'une vocation argumentative (Amossy, 2014).

3.1.2. L'argumentation

En effet, il arrive que le médiateur, par son énoncé, vise à faire adhérer la communauté à son propos. Dans d'autres cas, le discours peut, simplement, inviter à la réflexion, au débat ou à l'échange. Comme l'affirment Perelman et Olbrechts-Tyteca : « Sans doute toute prise de parole n'est-elle pas destinée à entraîner l'adhésion de l'auditoire à une thèse » (Perelman & Olbrechts-Tyteca, 2008, cité dans Amossy, 2008, p.1). La persuasion se veut, alors, facultative, même quand le discours est composé d'arguments.

Dans *L'argumentation dans la communication*, le spécialiste en sciences de l'information et de la communication Philippe Breton explique : « argumenter, c'est d'abord agir sur l'opinion d'un auditoire, de telle façon que s'y dessine un creux, une place pour l'opinion que l'orateur lui propose » (Breton, 2016, p.17). Breton analyse, alors, l'argumentation selon trois dimensions distinctes. Tout d'abord, selon lui, argumenter revient à communiquer et implique, donc, la présence d'un émetteur, d'un message et d'un récepteur. Ensuite, il rejoint Perelman et Olbrechts-Tyteca sur la présence non obligatoire

d'un objectif de persuasion dans l'argumentation (Perelman & Olbrechts-Tyteca, 2008, cité dans Amossy, 2008). Enfin, il explique que l'argumentation peut, simplement, être considérée comme la proposition d'une nouvelle manière de penser ou d'un nouveau point de vue (Breton, 2016).

Breton prolonge son travail sur le concept de l'argumentation en le classifiant en quatre familles d'arguments distinctes : l'argument d'autorité, l'argument de communauté, l'argument de cadrage et l'argument d'analogie (Breton, 2009). L'argumentation étant présente dans toutes formes de discours (Amossy, 2014), elle est donc aussi présente dans l'exercice de médiation vulgarisateur. C'est pourquoi nous allons revenir plus en détail sur la classification de Breton (2009) :

- Les *arguments d'autorité* : L'opinion de l'orateur est acceptée, car appuyée par une autorité reconnue. Pour que cette acceptation puisse avoir lieu, il faut que le récepteur de l'argumentation reconnaisse lui-même et valide l'autorité en question. Ce type d'argument suppose trois éléments. Premièrement, l'argument de compétence implique l'existence d'une personne, dotée du statut d'autorité, compétente par rapport à l'argument. Qu'il s'agisse d'une compétence technique, scientifique ou morale. Ensuite, l'argument d'autorité peut prendre appui sur une forme d'expérience vécue par l'orateur. Enfin, si l'argument d'autorité repose sur un témoignage, il suppose que l'orateur relate des faits, des conditions ou des situations auxquelles il a assisté.
- Les *arguments de communauté* : définis par Breton comme un « appel à des présupposés communs » (Breton, 2009, p.67), ces arguments reposent sur des valeurs partagées par l'énonciateur et son récepteur. Ces éléments partagés sont dotés d'une grande force de conviction.
- Les *arguments de cadrage* proposent une perspective nouvelle au récepteur. Ceux-ci sont classés selon cinq formes distinctes : la définition, la présentation, l'association, la dissociation et les arguments quasi logiques. Pour avoir recours à l'argument de cadrage de définition, l'orateur résume son sujet grâce à ses aspects les plus déterminants. La présentation est très proche de la définition, Breton la définit comme le fait de « majorer certains aspects et en minorer d'autres » (Breton, 2009, p.82), il s'agit alors de résumer un phénomène. Ensuite, l'association consiste en une addition de composantes précédemment définies. L'argument de cadrage de dissociation permet, lui, de scinder un élément en deux. Enfin, les arguments quasi logiques sont très proches du raisonnement scientifique.
- Les *arguments d'analogie* : Breton explique que ce type consiste à « établir entre deux zones du réel jusque-là disjointes une correspondance qui va permettre de transférer à l'une les qualités reconnues de l'autre » (Breton, 2009, p.95). C'est le cas de l'exemple qui, au départ émanant d'une situation précise, est ensuite applicable à d'autres situations.

On l'a dit, l'exercice discursif de la médiation repose en différents aspects, si l'argumentation met l'emphasis sur le verbal, il est important de porter notre attention sur d'autres dimensions, constitutives de la vulgarisation. Il est possible de retrouver ces autres dimensions dans l'article de Pauline Adenot sur les *pro-am*.

3.1.3. Les pro-am

L'article d'Adenot ayant pour objectif de comprendre comment le Youtubeur E-Penser, vulgarisateur scientifique, met en forme et en scène l'information pour la rendre transmissible à un jeune public (Adenot, 2016), l'auteure y propose d'analyser le mode de transmission du vidéaste selon trois formes :

- *La mise en scène de l'auteur/orateur lui-même* : qu'il s'agisse de choix vestimentaires ou de modes d'expression, le vulgarisateur peut jouer sur ces variables pour obtenir différents résultats auprès de son public dans le cadre de son travail de médiation. L'exemple observé dans l'article permet, notamment, à sa rédactrice de déterminer une corrélation entre la proximité qui lie le médiateur à son audience et la teneur de son langage. En adoptant des mots d'argot et un langage populaire, le vulgarisateur permet l'identification de la part de l'internaute et efface la hiérarchie des détenteurs du savoir. Ces éléments encouragent la construction de l'éthos d'un pro-am.
- *Le mode d'accroche et d'approche de la vulgarisation scientifique* : pour mener à bien son travail de vulgarisation, E-Penser va partir d'un exemple concret familier et connu de tous pour y apporter une analyse plus scientifique. Cette stratégie de médiation est une variable clé de la construction de son éthos et coïncide, plus globalement, à la dynamique de son travail de vulgarisation. Dans la continuité de son processus pédagogique, le créateur de contenu a recours à des pratiques comme l'autoréférence, qui consiste à évoquer des éléments d'épisodes déjà diffusés, et le *running gag*, à savoir l'utilisation d'un même procédé comique au fil des épisodes pour renforcer l'idée de communauté partageant un référentiel commun.
- *Le format pédagogique* : dans le cas analysé par Adenot, c'est l'humour qui permet la transmission de théorie. Cela s'imbrique dans une stratégie visant un rapport de proximité, caractéristique importante du pro-am. Le tout pour le vulgarisateur étant d'adapter la complexité de son propos aux besoins et aux demandes de son audience.

Après avoir explicité son cadre d'analyse du mode de transmission, Pauline Adenot (2016) explore un autre élément qu'elle affirme important à la construction d'un éthos d'expert : l'interaction avec les internautes.

« L'espace de diffusion proposé par YouTube est en effet un espace éminemment collaboratif, dans lequel les commentaires laissés par ceux qui visionnent les vidéos sont très importants à plus d'un titre. Car si ces commentaires s'apparentent à des jugements (sous forme critique ou d'encouragement, par exemple), ils sont aussi un espace de partage, de conseils. Cette communauté, au lien social réticulaire, ainsi créée vient renforcer l'éthos du vulgarisateur pro-am est ainsi à la fois une communauté de jugement (par les internautes et les autres Youtubeurs), d'audience et d'apprentissage » (Adenot, 2016, p.6).

Le concept de communauté virtuelle est, ainsi, défini par Howard Rheingold comme étant « un regroupement socioculturel qui émerge du réseau lorsqu'un nombre suffisant d'individus participent à des discussions publiques pendant assez de temps et en y mettant assez de cœur pour que des relations humaines se tissent au sein du cyberspace » (Rheingold, 1996, p.5). Cet espace, rendu possible par le Web 2.0 permet différents types

d'échanges permanents entre les lecteurs et les auteurs, mais permet aussi de construire les réputations et l'autorité d'un Youtubeur et donc de contribuer à son éthos.

Cela s'explique, en partie, par ce que Latour et Woolgar appellent le « cycle du crédit » (Latour & Woolgar, 1979, cité dans Reuter, 1980). En produisant du contenu, l'auteur va gagner en crédibilité, et cette crédibilité sera réinvestie dans les travaux futurs afin d'obtenir un crédit plus grand. En d'autres termes, c'est en contribuant que les Youtubeurs sont plus à même d'être cités, commentés et connus par leurs pairs et par la communauté. C'est parce que le crédit permet de gagner en popularité qu'il est si important au travail des vulgarisateurs pro-am. En mettant l'accent sur son aspect collaboratif, le Web 2.0 fait de la popularité un indice de valeur plus important que l'autorité institutionnelle notamment présente dans les sphères plus traditionnelles de production de savoirs (Le Deuff, 2013).

Après avoir abordé ces deux sources de la construction de l'éthos pour un pro-am, Pauline Adenot (2016) revient sur le paysage très concurrentiel de la vulgarisation sur Internet. Dans *Retour critique sur l'éthos*, Maingeneau explique : « la scénographie du Web est une réalité double : verbale d'une part, numérique d'autre part » (Maingeneau, 2014, p.44). Et c'est avec ces deux variantes que doivent composer les créateurs de contenus vulgarisateurs sur YouTube. Dans son observation de YouTube, Adenot tire la conclusion qu'il existe deux types de cadres autour de la vulgarisation sur la plateforme d'hébergement de vidéos : « l'un dominé par le sérieux revendiqué de leur auteur, l'autre au contraire dominé par l'humour, un certain nombre de chaînes se répartissent entre ces deux pôles et réussissant plus ou moins bien à atteindre leur objectif » (Adenot, 2016, p.8). Dans un cadre comme dans l'autre, l'un des moyens de distinction de la concurrence est l'importance accordée à l'interactivité entre le créateur et sa communauté.

Pour sortir du lot, il est aussi important pour le créateur d'avoir une maîtrise du dispositif sociotechnique sur lequel il opère. En optant pour une mise en scène particulière, tant au niveau du décor que dans sa manière d'animer, le vulgarisateur va pouvoir se construire une identité propre le distinguant des autres créateurs. Il doit, donc, être au fait du fonctionnement de la plateforme sur laquelle il évolue.

4. La vulgarisation sur YouTube

4.1. La plateforme YouTube

Créé en 2005, YouTube est une plateforme d'hébergement de vidéos sur laquelle les utilisateurs peuvent regarder, partager et commenter des séquences vidéo. Ces vidéos peuvent être publiques, accessibles sous contraintes géographiques ou privées. Il est également possible de fermer l'espace commentaire dans lequel les utilisateurs possédant un compte sont libres de réagir et d'interagir entre eux (Celik, 2014). Souvent considéré comme un réseau social plutôt qu'un site d'hébergement de vidéos (Burgess & Green, 2018), le site permet la création d'une relation particulière et une interaction directe entre ceux qui postent les vidéos et ceux qui les regardent (Barton & Lee, 2013).

4.2. La chaîne YouTube

L'une des composantes majeures de YouTube est, évidemment, la chaîne. La chaîne YouTube d'un utilisateur est l'endroit dans lequel est répertorié l'ensemble de ses vidéos. Pouvant être définies comme des environnements constitués d'énoncés, de textes ou de discours auxquels est exposé tout acteur dans un espace social donné (Moirand, 1996),

les chaînes sont selon Develotte des espaces d'exposition discursive (Develotte, 1996). Et c'est parmi ces nouveaux espaces que l'internaute doit naviguer et interagir avec de nouveaux genres de contenus, qu'ils soient produits ou reçus (Celik, 2014).

Dans son article *Vlogues sur YouTube : un nouveau genre d'interactions multimodales*, Christelle Combe Celik revient plus en détail sur les genres de contenus présents sur YouTube. Pour étayer son propos, elle explique : « Le Web social a généré des espaces discursifs prédessinés qui génèrent des hypergenres qui sont interactifs et multimodaux : à l'écrit répond l'écrit, mais également l'iconographique, l'audio ou encore la vidéo et inversement » (Celik, 2014, p. 267). Cette affirmation trouve ses sources dans les travaux de Maingeneau dans son ouvrage *Genres de discours et Web : existe-t-il des genres Web ?*, dans lequel le linguiste aborde la notion d'hypergenres dans l'analyse des blogues présents sur Internet (Maingeneau, 2013), et dans lequel il définit celui-ci comme un « genre de sites qui sont en réalité des formatages peu contraignants qui rendent possibles des scénographies très variées » (Maingeneau, 2013, p.84) . On comprend, alors que, même s'il est possible de classer chacune des productions diffusées sur YouTube, il reste possible, pour les créateurs de bénéficier d'une liberté non négligeable dans l'utilisation des outils mis à disposition. Dimension considérable dans l'environnement hautement concurrentiel que représentent YouTube et ses 51 millions de chaînes actives (GMI, 2023).

Le travail de Celik (2014) visant à déterminer les caractéristiques d'un hypergenre spécifique sur YouTube, l'auteure s'appuie sur les travaux de Herring, première chercheuse à avoir développé un cadre d'analyse pour ce qu'elle appelle « *computer-mediated discourse analysis* » (Herring, 2004). Il s'agit :

« D'observer le comportement en ligne à travers le focus du langage et de son usage. Les données doivent avoir été produites naturellement, puis recueillies par le chercheur à partir d'archives en ligne et non pas avoir été provoquées. Le contexte jouant un rôle primordial dans l'interprétation des résultats d'une analyse de discours, le chercheur doit sélectionner avec attention un échantillon de la totalité des données disponibles » (Celik, 2014, p.267).

YouTube étant un espace aux créations et interactions multimodales, Celik (2014) va baser son analyse sur cet ensemble de points émanant à la fois du contenu audiovisuel et du contenu textuel présent au sein d'une vidéo YouTube :

- *La mise en scène* : le titre et sa fonction d'accroche, ainsi que le cadrage et l'échelle de plan utilisée dans les vidéos faisant partie de son échantillon.
- *Les rituels d'ouverture et de fermeture* : l'auteure dresse une série de résultats quant aux liens reliant les spectateurs au créateur de contenu, notamment grâce à sa première phrase énoncée, ainsi qu'à la dernière.
- *Les commentaires* : lieu d'échange entre les utilisateurs de la plateforme, l'espace commentaire est analysable, selon Celik (2014), en trois grandes familles : les messages réactifs à l'adresse du Youtubeur, les messages réactifs des Youtubeurs à l'adresse des internautes et les messages réactifs entre internautes.

S'il est important d'effectuer une analyse « micro » des chaînes YouTube, il est aussi nécessaire de prendre un peu de hauteur et de rappeler qu'avec un nombre de chaînes grandissant au fil du temps, la plateforme permet à tous d'y diffuser du contenu, des indépendants aux groupes privés en passant par ceux qui vont le plus nous intéresser dans le cadre de ce travail : les médias issus du service public.

5. Le service public audiovisuel

5.1. L'intérêt général

Contrairement aux structures privées qui visent à répondre à des intérêts individuels et principalement économiques, le service public a pour objectif de répondre à l'intérêt général dont il revient à chaque État de choisir les composantes. C'en est même, selon le Conseil supérieur de l'Audiovisuel belge (CSA), l'une des missions principales (Ndiaye, 2021). Pour ce faire, chaque État doit sélectionner un ensemble d'objectifs à atteindre pour ses initiatives d'entreprises audiovisuelles afin que celles-ci soient pertinentes et en lien avec les besoins de son public, mais également s'assurer du respect de ceux-ci par les différents acteurs médiatiques du service public en créant des organismes comme le CSA en Belgique ou l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) pouvant sévir en cas de non-respect de l'intérêt général (Ndiaye, 2021).

Il est, également, important de revenir sur l'une des caractéristiques importantes, mais difficile à définir, du service public audiovisuel. Contrairement au secteur privé, la légitimité du service public ne se définit pas vraiment par la taille de son audience, mais par l'accomplissement de sa « vocation fédératrice grâce à une audience étendue » (Albarède, 2013, p.47). En d'autres termes, pour s'avérer efficaces, les productions audiovisuelles se doivent d'intéresser la partie la plus étendue de leur public cible.

5.2. Les acteurs : RTBF et RTS

Ces contraintes s'appliquent aux médias Tarmac et Tataki puisqu'étant, respectivement, belge et suisse, ils répondent à ces groupes médiatiques du service public que sont la Radio-télévision belge de la Communauté française (RTBF) et la Radio télévision suisse (RTS) et se doivent de respecter les missions qui leur ont été attribuées :

- *RTBF* : La mission première du groupe belge est de proposer une information confirmée et certifiée suite à un travail d'investigation. En plus de ce rôle d'informateur, la RTBF se veut également assurer l'accès à l'éducation pour tous. Entreprise à caractère culturel, elle se doit de produire des contenus prônant le développement de la culture, dans une démarche de démocratisation culturelle, tout en étant accessible au plus grand nombre (Albarède, 2013).
- *RTS* : Conformément à l'article 24 de la loi fédérale suisse du 24 mars 2006, la Radio télévision suisse doit contribuer à la libre formation de l'opinion en présentant une information complète, diversifiée, au développement de la culture et au renforcement des valeurs culturelles du pays, à la formation du public, notamment grâce à la diffusion régulière d'émissions éducatives et au divertissement (Ndiaye, 2021).

Au-delà des similitudes constatables dans les missions annoncées par ces entreprises, il est important de rappeler qu'en tant qu'acteurs du service public audiovisuel, les médias qui en sont issus ont pour devoir d'atteindre la plus grande partie de leur public cible. Il est même envisageable de parler de fonction sociale comme le fait Dominique Wolton, directrice de la recherche en sciences de la communication au CNRS quand elle affirme que :

« Plus la télédiffusion publique est large, diversifiée, à la fois traditionnelle et innovante, complète dans les genres, pour essayer de toucher tous les publics potentiels, plus elle est conforme à son statut de média de masse. Plus elle est, au contraire, refermée sur les

quelques genres de programmes assurés de succès sans innovation, sans ouverture sur d'autres publics ou d'autres préoccupations, plus elle faillit à sa mission essentielle de miroir et de lien social de l'hétérogénéité sociale » (Wolton, 2008, p.107).

En d'autres termes, pour remplir au mieux leur fonction sociale, la RTBF et la RTS se doivent de toucher le public le plus large possible. Pour ce faire, leurs offres de programmes peut prendre plusieurs formes sur plusieurs canaux différents :

Tableau 1 : Canaux de diffusion utilisés par la RTBF et la RTS

Médiums	RTBF	RTS
Télévision	- La Une - Tipik - La Trois - OUFtivi - Tipik Vision	- RTS 1 - RTS 2
Radio	- La Première - VivaCité - Musiq3 - Classic 21 - Tipik - RTBF Mix - Jam - Viva + - RTBF International - Webradios	- RTS La Première - RTS Espace 2 - RTS Couleur 3 - RTS Musique
Numérique	- Auvio - RTBF - Tarmac	- Play RTS - RTS Info - Tataki

Qu'il s'agisse du groupe suisse ou du groupe belge, il est important de savoir que chacune de ces plateformes vise un sous-groupe de public selon différents critères comme l'âge (OUFTivi et sa programmation pensée pour les 8-12 ans) ou les affinités (Musi3, radio consacrée à la musique classique). L'autre caractéristique commune de ces deux entités est qu'en Belgique et en Suisse, l'avènement du numérique a causé un éloignement de la part des 15-25 des médias dits traditionnels comme la télévision et la radio (Tarmac, 2017 ; Tataki, 2021).

À ce propos, le service médiation de la RTBF explicite dans un article paru sur son site vouloir cartographier son public en 4 segments distincts (RTBF, 2022) :

- Le public « jeunes adultes » comprend les 25-35 ans, un public à la consommation hybride puisqu'il regarde encore la télévision, écoute encore la radio, mais passe également beaucoup de temps sur les réseaux sociaux. C'est ce public qui a causé le repositionnement de Tipik, anciennement La Deux, dans un axe qui leur est plus pertinent.
- Les « affinitaires » : public aux intérêts spécifiques et pointus. C'est, notamment, pour eux que sont diffusées les chaînes comme La Trois, Classic 21 ou La Première.

- Les « Nous » : Public intergénérationnel à la consommation collective. Souvent qualifié de « grand public », il vise à rassembler diverses tranches d'âge par la diversité de ses programmes. C'est notamment le public visé par La Une et VivaCité.
- Les « Nouvelles générations » : Public jeune qui « ne regarde pas la télévision et n'écoute quasi-pas la radio », mais qui est très présent sur les réseaux sociaux numériques. C'est pour ce public qu'a été pensée l'initiative Tarmac que nous présenterons dans la suite de ce travail.

Dans son rapport de gestion de 2021, la RTS mentionne également la perte de vitesse de la télévision pour le segment jeune de son public au profit d'une consommation accrue de l'offre numérique de leur part (RTS, 2021). Selon un relevé statistique effectué par l'Office fédéral Suisse de la statistique, la consommation de programmes télévisés quotidienne des 15-25 ans en Suisse francophone est passée de 133 minutes par jour en 1995 à 43 en 2021 (OFS, 2021).

Et c'est parce que les 15-25 ans ne consomment plus autant les médiums traditionnels qu'il a fallu adapter l'offre du service public et redéfinir ce qui constituait l'intérêt général.

5.3. Tataki et Tarmac

5.3.1. Tataki

Dans une interview accordée à la RTS, Julien Bagourd, fondateur du projet Tataki avec Serge Gremion et Manon Bornand explique :

« Tataki n'a pas la prétention d'être l'alternative aux médias TV ou Radio, c'est simplement une offre complémentaire. Nous essayons - avec nos forces - de proposer des contenus qui peuvent intéresser les jeunes, de les toucher, de les émouvoir ou les aider à comprendre la société dans laquelle ils.elles vivent. C'est toujours notre objectif aujourd'hui et rien n'est jamais gagné sur les plateformes digitales » (RTS, 2022).

Lancé le 21 septembre 2017, Tataki compte aujourd'hui 355 000 abonnés sur YouTube, 135 000 followers sur Instagram et 1 300 000 abonnés sur TikTok. Le média compte dans son audience une majorité de jeunes francophones, de Suisse et d'ailleurs, âgés entre 15 et 25 ans. Ce dépassement des frontières nationales s'explique par l'appartenance de Tataki et des autres médias digitaux à un *cultural market* étendu à des régions culturelles et linguistiques homogènes (Macé & Maigret, 2020). Homogénéité causée par la globalisation du rap et le développement de plateformes numériques rendues accessibles mondialement grâce au Web 2.0.

Dans un teaser censé faire la promotion du média, Tataki se décrit en une liste de mots caractérisant brièvement sa ligne éditoriale : « Découverte. Humour. Culture. Débat. Tataki, ton média suisse street et pop » (Tataki, 2019). À ce propos, Julien Bagourd (2020) affirme :

« La ligne éditoriale de Tataki a évolué depuis 2017 et nous l'avons aussi façonnée avec les retours et les intérêts du public : qu'est-ce que les jeunes de moins de 26 ans attendent d'un média digital de service public ? Aujourd'hui, notre ligne se dessine autour de sujets de société, de la pop culture et de la culture dite « urbaine », comprenant la danse, la musique, etc. » (RTS, 2020).

Le terme culture urbaine englobe, ici, le hip-hop et, à fortiori, le rap. Cela s'explique par les origines et l'évolution connues par le mouvement dans son rapport aux institutions culturelles (Faure & Garcia, 2008). Comme évoqué plus tôt dans ce travail, les médias culturels évoluent dans un environnement hautement concurrentiel dicté par une économie du risque dans laquelle miser sur un mouvement aussi important que le rap pour la jeunesse francophone constitue une stratégie relativement correcte de développement (Macé & Maigret, 2020). Cette culture urbaine se retrouve également au cœur de l'alternative belge à Tataki, Tarmac.

5.3.2. Tarmac

Lancé le 29 juin 2017 et longtemps baptisé *Media Z*, Tarmac est, comme l'explique son rédacteur en chef Thomas Duprel dans le dossier de presse accompagnant le lancement de la plateforme :

« Une première en Belgique, elle s'inspire de la créativité de MTV, des YouTubers, de Konbini et de toute nouvelle offre, application ou réseau social qui fera la différence demain. La RTBF en ce sens a créé une plateforme unique, taillée sur mesure pour la génération Z, ancrée dans le mouvement et la culture urbaine. Tarmac fait aussi la promesse d'offrir une vitrine aux talents belges qui font vivre la culture Hip Hop » (Tarmac, 2017, p. 2).

Auparavant muni de son propre site Internet, maintenant fusionné à celui de la RTBF, Tarmac propose également une webradio diffusant musiques et programmes d'actualités (Tarmac, 2017). Si, initialement, la ligne éditoriale était très axée hip-hop, il est possible de constater que, sur leur chaîne YouTube, d'autres sujets ont fait leur apparition durant les cinq années d'existence du projet. Du sport, aux mouvements féministes en passant par le stand-up, le média a grandement diversifié son offre au fil du temps. Cinq ans après sa création, le média compte 500 000 abonnés sur YouTube, 253 000 followers sur Instagram et 487 400 abonnés sur TikTok.

5.3.3. BPM et Flashback

Comme nous venons d'en parler, Tarmac et Tataki font du rap l'un des points majeurs de leur ligne éditoriale. C'est pourquoi, en 2020, ils décident, chacun, de diffuser une émission entièrement consacrée au genre musical. Ces émissions, puisqu'elles se trouvent au centre de notre travail de recherche, nécessitent d'être brièvement présentées avant d'être analysées en détail dans la suite de ce mémoire.

BPM

BPM est une émission de vulgarisation culturelle qui a été diffusée sur la chaîne YouTube de Tarmac entre le 12 mars 2020 et le 23 juin 2022 et totalisant 58 épisodes. Ce format s'est donné pour mission d'explorer le monde du rap, en abordant son actualité, ses tendances et ses codes à travers des vidéos dont la durée varie entre trois et quatorze minutes. Son objectif principal est de décrypter les différentes facettes et situations que connaît le genre musical afin de les rendre compréhensibles pour le public ciblé par Tarmac : les 15-25 ans francophones (Tarmac, 2017).

Présentée par Maximilienne Lupini, également animatrice d'autres formats pour le média belge, l'émission paraissait à un rythme bi-mensuel avant de connaître une interruption

inexpliquée un peu plus de deux ans après sa création. L'intégralité de ses contenus étant, encore aujourd'hui, disponible sur YouTube.

Flashback

Pour ce qui est de la RTS, le média décide, le 18 mars 2020, de commencer à diffuser une émission intitulée *Flashback*. Présentée par Sabrina Amara, chacun des 39 épisodes revient sur des thématiques en lien avec le rap et aborde des sujets tels que les sorties d'album, les artistes émergents, ou plus globalement, les faits d'actualité du genre musical. Le tout en vidéo allant de six à seize minutes selon les épisodes. A l'instar de son alternative belge, l'émission tend à simplifier les sujets abordés afin de les rendre accessibles au public ciblé par Tataki : les 15-25 ans francophones (RTS, 2021). Et tout comme *BPM*, le programme pris fin deux ans après sa première diffusion, soit le 1er mars 2022.

6. Conclusion du cadre théorique et conceptuel

Les portraits des deux médias au centre de ce travail de recherche ayant été dressés et les concepts et notions clés ayant été abordés, il est temps de conclure ce cadre théorique et conceptuel en revenant sur ses points les plus nécessaires et pertinents à notre recherche. Rappelons, donc, qu'en s'exportant des États-Unis et en changeant de statut pour devenir une culture globale dépassant les frontières nationales, le rap devient sujet de médiation. Médiation dont l'une des formes traduisant le plus la volonté de développement de la démocratisation culturelle se trouve être la vulgarisation, à savoir la simplification de connaissances en lien avec des domaines aux caractéristiques pouvant être opaques pour le grand public afin que celles-ci soient accessibles au plus grand nombre. Au centre de cette forme de médiation culturelle se trouve le vulgarisateur. Intercesseur à mi-chemin entre l'expert et l'amateur, il est responsable de l'exercice discursif de la médiation. On a, alors, vu comment Amossy (2014) et Breton (2009) envisagent toutes formes de discours comme des exercices argumentatifs et avons résumé les travaux de ce dernier sur le concept d'argument. Même s'il est important à la vulgarisation, l'argument n'est pas son seul élément constituant.

C'est en tous cas ce qu'aborde Adenot (2016) dans son article sur les pro-am dans lequel elle explique qu'en tant qu'orateur, le vulgarisateur agissant sur Internet devait prêter une grande attention à l'une des notions principales de ce travail : l'éthos. Et agissant sur Internet, il est important de distinguer parmi la vague de créateurs de contenus pratiquant l'exercice de la médiation culturelle, ceux issus des services publics audiovisuels, comme la RTBF et la RTS.

Deux groupes partageant le devoir de répondre à l'intérêt général de leur population cible. La consommation culturelle ayant été impactée par l'arrivée des nouveaux médias, il a fallu adapter l'offre à la place grandissante des plateformes du Web 2.0 dans l'activité des 15-25 ans francophones. Pour ce faire, c'est en 2017 que la RTBF et la RTS lancent, respectivement, Tarmac et Tataki, deux projets ayant pour but de récupérer l'intérêt des 15-25 ans grâce, notamment, à l'importance accordée à la culture rap dans leur contenu. Et c'est au sein de leur offre de programme que l'on trouve les deux émissions qui feront l'objet de ce travail de recherche : *Flashback* et *BPM*.

Chapitre 2 : Cadre méthodologique

1. Objectifs de recherche

Pour rappel, la question de recherche qui guide ce travail est : « Comment les vulgarisateurs construisent-ils leur discours autour du rap sur YouTube ? ». Pour répondre à cette question, nous analyserons une sélection de vidéos selon un ensemble de critères qui nous permettront de mieux comprendre quelles sont les stratégies discursives employées par *Flashback* et *BPM* pour s'adresser à leur public. La stratégie discursive est définie par Charaudeau et Maingueneau comme étant « l'emploi d'éléments linguistiques et non linguistiques de la part de l'énonciateur pour produire une certaine réaction chez son interlocuteur » (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p.235).

Pour mieux comprendre ces différents éléments, nous constituerons deux grilles d'analyse dont les détails seront repris ci-dessous. La première grille d'analyse permettra de répertorier les composantes du discours verbal, alors que la seconde mettra en lumière celles qui proviennent du discours non-verbal. En complément à ces analyses, nous porterons, également, notre attention sur les commentaires postés par le public de nos deux émissions afin d'y trouver des retours quant aux divers éléments discursifs qui composent les vidéos belges et suisses, tant sur le fond que sur la forme. L'ensemble de ces analyses nous permettront de comprendre et d'identifier les similitudes et les différences présentes dans le discours des émissions de Tarmac et Tataki afin de déterminer les composantes de leur stratégie discursive.

Par ailleurs, sur base de notre cadre théorique et conceptuel, est apparue une première hypothèse au sujet de notre recherche que nous avons formulée de la sorte : « le succès, dans son sens quantitatif, à savoir déterminé par la taille de l'audience, d'une activité de vulgarisation culturelle autour du rap dépend de l'adéquation du discours utilisé vis-à-vis du public visé ». C'est, notamment, lors de la lecture d'un ensemble de ressources théoriques sur la médiation culturelle (Chaumier & Mairesse, 2013) que cette hypothèse de recherche s'est manifestée, c'est pourquoi il serait intéressant de voir si celle-ci s'affirme ou s'infirme en la confrontant aux données observées dans les parties suivantes de ce travail.

Enfin, le concept du cycle du crédit (Latour & Woolgar, 1979, cité dans Reuter, 1980) nous a, également, menés vers une seconde hypothèse de recherche : « la carrière du médiateur a un effet sur son travail de médiation ». C'est pourquoi nous reviendrons sur les choix et productions effectués par Sabrina Amara et Maximilienne Lupini, respectivement animatrices de *Flashback* et de *BPM*.

2. Méthodologie

2.1. Analyse de discours

Comme dit précédemment, dans le cadre de notre recherche, nous avons décidé d'utiliser l'approche méthodologique de l'analyse de discours. Cette discipline a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs et a donné lieu à diverses définitions, dont celle établie par Maingueneau : « L'analyse du discours n'a pour objet ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication, mais doit penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé » (Maingueneau, 2012, p.5). C'est parce que le discours constitue l'un des objets principaux de ce travail que cette discipline s'avère pertinente dans la réalisation de notre recherche. Nous observerons alors un

échantillon des épisodes de *Flashback* et *BPM* afin d'analyser leur discours verbal et non-verbal et de comprendre comment ceux-ci se construisent dans les deux émissions.

2.1.1. Le discours verbal

La première partie de cette analyse va se concentrer sur les paramètres issus du discours verbal effectué par le médiateur. Ci-dessous, un tableau récapitulatif des critères d'analyse que nous allons aborder. C'est suite à la lecture des articles d'Adenot (2016), de Celik (2014) et du travail sur l'argumentation proposé par Breton (2009) que ces éléments ont été sélectionnés.

Premièrement, il sera question d'observer le *temps verbal* utilisé dans l'énonciation. Il sera également question, d'un point de vue *lexical*, d'analyser la récurrence des termes propres au rap, cela pourra, entre autres, indiquer le niveau d'expertise de la médiation. Que ces termes soient définis ou non. Outre ces éléments lexicaux du rap, il sera aussi intéressant d'observer la présence de *statistiques chiffrées* venant appuyer le propos et pouvant renforcer l'éthos d'expert du médiateur.

En plus des chiffres mobilisés, il sera question de porter notre attention sur les *exemples* et références utilisées. Qu'il s'agisse de leur récurrence ou de leur nature (extrait de clip, paroles, extraits d'interviews, citations d'autres acteurs du paysage), ils participent au travail de médiation et sont la preuve d'une forme d'expertise sur le sujet. Nous tiendrons également compte de *l'introduction et de la conclusion* des vidéos. De manière plus globale, il sera question de répertorier les *invitations à l'interaction* avec la communauté, souvent présentes sous forme de questions, elles jouent sur l'interactivité permise par le support, mais permettent aussi le renforcement d'un sentiment d'appartenance à une communauté virtuelle. Le *niveau de langage* est aussi un élément important à observer puisque celui-ci contribue à la nature du discours verbal. Enfin, nous observerons les *types d'arguments*, comme définis par Breton, présents dans le discours.

Tableau 2 : Grille d'analyse du discours verbal

Critères d'analyse	Type d'analyse
Temps verbal	Usage
Lexique spécifique au rap	Récurrence Définitions
Statistiques chiffrées	Présence ou absence
Exemple	Présence ou absence Récurrence Nature
Introduction et conclusion	Nature
Invitation à l'interaction	Présence ou absence Nature
Niveau de langage	Courant - Familier - Soutenu

Types d'arguments (Breton, 2009)	Argument d'autorité Argument de communauté Argument de cadrage Argument d'analogie
----------------------------------	---

2.1.2. Le discours non-verbal

La seconde grille de notre partie analytique portera notre attention sur les éléments de communication non-verbale présents dans l'activité de médiation. Comme c'est le cas pour la première partie, les critères d'analyse repris dans le tableau ci-dessous proviennent des articles mentionnés dans notre cadre théorique et conceptuel. Notamment celui de Celik (2014) sur la mise en scène de soi à travers le dispositif sociotechnique YouTube.

Pour cette seconde partie, nous observerons, premièrement, les types de *plans* utilisés par le Youtubeur dans la réalisation de ses vidéos. Il peut s'agir de plans au format 2:3 ou 16:9, rapprochés, moyens ou larges. Cette analyse permet d'observer à quelle fin sont utilisés les différents types de plans. De plus, il est important d'observer le *rythme de changement des plans et leurs transitions*. Nous observerons, ensuite, la constitution du *décor*. Les émissions étant toutes deux tournées sur fond vert, elles laissent une grande liberté en termes de composition. Il sera également question d'observer la manière dont sont animées les *incrustations* et de porter notre attention sur leur nature et sur ce qu'elles illustrent.

Il sera, ensuite, question d'observer le *format pédagogique* utilisé. Est-ce que la médiation se fait par l'utilisation d'éléments humoristiques ? Reste-t-elle sérieuse ? Un autre indicateur observé sera la *tenue vestimentaire* qui peut parfois référencer l'univers concerné par la médiation, ou s'avérer très sobre pour maintenir l'attention du spectateur.

Tableau 3 : Grille d'analyse du discours non-verbal

Critères d'analyse	Type d'analyse
Plans	Échelle : plans rapprochés, plans moyens, plans larges Format : vertical ou paysage
Montage	Rythme Présence de transitions
Décor	Composition
Incrustations	Composition Usage
Format pédagogique	Nature : humoristique ou sérieuse
Tenue vestimentaire	Composition Nature

2.2. Analyse des commentaires

On l'a vu, l'espace commentaire se veut être l'endroit principal des interactions entre les utilisateurs de YouTube, l'endroit où se construit réellement la communauté virtuelle. Qu'il s'agisse d'échanges entre le créateur de contenu et son audience ou d'échanges entre les spectateurs, l'espace commentaire rassemble un ensemble de messages de natures différentes. Il peut s'agir de retours critiques quant à la médiation, tant sur son fond que sur sa forme, ou de réactions aux sujets évoqués et questions posées par le médiateur.

C'est en tous cas, un élément important à observer si l'on veut définir et comprendre ce qu'attend le public de programmes de médiation culturelle autour du rap. Voici les critères d'analyse qui guideront notre classification des 200 derniers commentaires, lorsqu'ils atteignaient ce nombre, publiés sous chaque vidéo. Vous trouverez la retranscription des commentaires analysés dans les annexes de ce travail (voir annexe 1).

Tableau 4 : Grille d'analyse des commentaires

Critères d'analyse	Type d'analyse
Commentaires émis par la chaîne	Présence ou absence Nature : directe ou réponse
Commentaires en réponse aux questions et thématiques abordées durant la vidéo	Présence ou absence Quantité
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	Présence ou absence Nature Quantité
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	Présence ou absence Nature Quantité

2.3. Analyse des présentatrices

Comme détaillé dans le cadre théorique de notre recherche, le vulgarisateur est une composante clé de la vulgarisation. Intercesseur à mi-chemin entre les experts et le public, il évolue, sur Internet, au sein d'un espace dans lequel les échanges sont permanents et lui permettent de se construire une réputation. Nous analyserons, alors, les productions composant la carrière de Sabrina Amara et de Maximilienne Lupini selon ces critères :

Tableau 5 : Grille d'analyse des présentatrices

Critères d'analyse	Type d'analyse
Productions et projets de communication menés	Nature Durée Origine

3. Le corpus

3.1. Les vidéos

La démarche adoptée dans ce travail est la démarche empirique. Avant de revenir sur la constitution du corpus sur lequel va s'appuyer ce travail de recherche, il est important d'expliquer que les données reprises ont d'abord été soumises à une première lecture dans leur ensemble, puis qu'il a été question d'observer les commentaires présents sous chacune de ces vidéos. Lors de cette première lecture, certaines stratégies discursives ont pu être déterminées en tant que pratiques très présentes dans l'exercice de la vulgarisation autour du rap sur YouTube. Cette déduction fut également appuyée dans certains des commentaires lus.

L'étendue des données étant conséquente, il a été décidé d'établir un échantillon, constituant le corpus et déterminé par l'un des 6 critères conditionnant la création de celui-ci selon Herring : le thème (Herring, 2004). Pour ce travail visant à effectuer une analyse comparative des émissions *Flashback* et *BPM*, il a été décidé d'observer des épisodes provenant des deux médias et abordant une thématique partagée. Pour chacun de ces épisodes, nous avons étudié et analysé plus en détail le contenu, ainsi que les 200 derniers commentaires, lorsqu'ils atteignaient ce chiffre. Les tableaux suivants reprennent, de manière quantitative, les données des épisodes constituant notre corpus en date du 8 avril 2023. De plus, vous trouverez leur retranscription dans les annexes de ce travail (voir annexe 2).

Tableau 6 : Episodes sur la place de la communauté LGBTQI+ dans le rap

	<i>Flashback</i>	<i>Bref, parlons musique</i>
Titre	<i>L'homophobie dans le rap game - Flashback</i>	<i>Le rap queer : pas de place pour les artistes LGBTQI+? - BPM</i>
Numéro de l'épisode	14	56
Date de parution	19 novembre 2020	26 mai 2022
Durée de la vidéo	10:48	04:35
Nombre de vues	122 140	7 817
Nombre de likes	9 200	534
Nombre de commentaires	467	58

Tableau 7 : Episodes sur le rap et les awards

	<i>Flashback</i>	<i>Bref, parlons musique</i>
Titre	<i>Un scandale de plus dans le rap ?! (NRJ Music Awards, Victoire de la Musique, Grammys) - Flashback</i>	<i>“Les flammes”, la cérémonie qui va mettre tout le rap d’accord - BPM</i>
Numéro de l’épisode	33	51
Date de parution	2 décembre 2021	17 mars 2022
Durée de la vidéo	06:16	05:00
Nombre de vues	35 337	4 377
Nombre de likes	2 100	326
Nombre de commentaires	82	18

Tableau 8 : Episodes sur le succès éphémère

	<i>Flashback</i>	<i>Bref, parlons musique</i>
Titre	<i>Rap : Les succès sans lendemain (Clash, réseaux sociaux, One Hit Wonder)</i>	<i>One Hit Wonder - BPM #37</i>
Numéro de l’épisode	30	37
Date de parution	7 octobre 2021	21 octobre 2021
Durée de la vidéo	07:11	05:46
Nombre de vues	32 934	2 289
Nombre de likes	2 000	163
Nombre de commentaires	98	6

Tableau 9 : Episodes sur les ventes

	<i>Flashback</i>	<i>Bref, parlons musique</i>
Titre	<i>L'obsession des streams a détruit le rap ? (Ninho, Jul, Orelsan) - Flashback</i>	<i>Les ventes d'albums sont-elles plus importantes que la musique ? - BPM #23</i>
Numéro de l'épisode	39	23
Date de parution	1 mars 2022	28 janvier 2021
Durée de la vidéo	12:31	04:31
Nombre de vues	22 397	3 452
Nombre de likes	1 300	306
Nombre de commentaires	83	13

Tableau 10 : Episodes sur la drill

	<i>Flashback</i>	<i>Bref, parlons musique</i>
Titre	<i>La drill va-t-elle remplacer la trap ? - Flashback</i>	<i>Pop Smoke, la deuxième chance de la drill ? - BPM #03</i>
Numéro de l'épisode	4	3
Date de parution	28 mai 2020	9 avril 2020
Durée de la vidéo	06:04	04:03
Nombre de vues	75 903	9 232
Nombre de likes	4 600	517
Nombre de commentaires	377	61

3.2. Les présentatrices

- **La présentatrice de Flashback :**

Sabrina Amara, plus connue sur Internet sous le pseudonyme de CozySpace, est une journaliste culturelle ayant développé un certain niveau de notoriété suite à la création, en 2017, de son blog éponyme dont le contenu était composé de critiques d'albums de rap. En 2018, CozySpace s'étend à YouTube. Dans ses vidéos, la diplômée en science politique suisse parle de l'actualité culturelle liée au rap, de ses freestyles préférés ou encore de sa vie de tous les jours.

Ayant longtemps œuvré en tant qu'amatrice, elle réalise ses premiers articles professionnels autour du rap aux côtés de la rédaction du média suisse Slash avant de rejoindre l'équipe de Tataki en 2020 pour lancer le format *Flashback*. Il est également pertinent de relever qu'en parallèle à son travail pour le média suisse, elle continue de développer ses contenus personnels, et toujours autour du hip-hop.

Ayant maintenant quitté Tarmac, elle consacre sa création de contenus à des vlogs ou à des podcasts dans lesquels elle aborde des thématiques de société en plus d'être passée derrière la caméra dans le cadre de la réalisation de clips de rap.

- **La présentatrice de BPM :**

Maximilienne Lupini est l'une des présentatrices phares de Tarmac. Diplômée d'un Master en relations publiques obtenu à l'IHECS à Bruxelles, elle rejoint le projet du service public audiovisuel à son lancement en 2017 en commençant en tant que chroniqueuse dans l'émission exclusivement féminine *Milkshake* dans laquelle elle revenait sur l'actualité et intervenait sur des questions de société. Elle rejoint, ensuite, l'équipe de *Je Vous Salue Ma Rue*, une radio libre hebdomadaire avant de devenir la présentatrice de *Sex'n'Sun* une émission abordant les thématiques de la vie romantique et conjugale des invités.

C'est quelques semaines plus tard, le 12 mars 2020 qu'elle commence à animer *Bref, Parlons Musique*, et ce jusqu'au 23 juin 2022 et après 58 épisodes présentés. Aujourd'hui, on la retrouve, sur Tarmac, dans *C'est quoi les bails ?*, une émission sur l'actualité ainsi que dans *OG Story*, un podcast au long format entièrement consacré au rap.

Après avoir occupé ces différents postes chez Tarmac, elle intègre également Tipik, un autre média du groupe RTBF pour animer l'émission *Culture Club*. En plus de son travail pour la RTBF, Maximilienne tient le compte Instagram « @maxilupini », un blog personnel comptabilisant 3160 followers et sur lequel elle partage des moments de vie ainsi que des extraits de ses émissions.

Chapitre 3 : Partie analytique

1. Analyse des vidéos

La première partie de ce troisième chapitre abordera les résultats obtenus à la suite de l'application de nos grilles d'analyse du discours à notre corpus. Celui-ci étant composé de dix vidéos, son analyse complète se trouve dans les annexes de ce travail (voir annexe 3). Il va s'agir, ici, d'interpréter les résultats obtenus à la suite de notre observation faite selon deux axes : le discours verbal et le discours non-verbal. Si les analyses effectuées jusqu'à présent dans ce travail étaient descriptives, l'objectif, dans cette partie, sera dans un premier temps d'interpréter les résultats obtenus concernant les éléments de discours verbal et non-verbal partagés par *Flashback* et *BPM* pour en déterminer les pratiques et stratégies discursives qui sont mobilisées lors d'une activité de vulgarisation autour du rap sur YouTube.

Il sera, ensuite, question de répertorier celles qui diffèrent afin d'obtenir de nouveaux éléments de réponse quant aux raisons qui font de *Flashback* un programme issu du service public plus regardé et répondant de manière plus efficace à sa vocation fédératrice que ne le fait son alternative belge, le tout nous en apprenant plus quant à notre question de recherche.

1.1. Analyse des éléments communs

Comme mentionné en amont dans ce chapitre, certaines pratiques et stratégies discursives sont communes à nos deux programmes, et ce, dans le discours verbal, comme dans le discours non-verbal.

1.1.1. Discours verbal

Parmi ces similitudes, on retrouve, dans le discours verbal, des caractéristiques communes aux résultats obtenus suite à l'analyse de ces critères : le temps verbal utilisé, le lexique spécifique mobilisé, la présence de statistiques chiffrées, l'utilisation d'exemples, la présence d'une introduction et d'une conclusion, la nature des interactions, ainsi que le niveau de langage.

- **Le temps verbal :**

En ce qui concerne les temps verbaux utilisés, Maximilienne et Sabrina parlent majoritairement à l'indicatif pour décrire les situations qu'elles relatent : « Le manque de considération pour le rap est flagrant alors que ce son fait autant partie du paysage mainstream de la variété française. », « La France, aussi, n'est pas épargnée si on pense au scandale de Koba La D », « Bref, quand t'es artiste, c'est sûr qu'il y a la notion de résultat qui te suit » (voir annexe 2).

Il est également possible de souligner la présence de l'impératif, utilisé pour pousser le spectateur à l'action ou à la réaction : « Maintenant, toi, dis-moi : est-ce que tu suis les cérémonies d'awards ? », « Abonne-toi à Tarmac », « Hésite pas à checker nos playlists » (voir annexe 2). L'emploi de l'impératif vise ainsi à susciter l'engagement du public et à l'encourager à interagir avec le contenu proposé. Ce dernier point étant essentiel à notre recherche, nous en parlerons davantage dans la partie analytique portant sur les interactions située plus bas dans ce travail.

En outre, les temps du passé, comme l'imparfait ou le passé composé, occupent aussi une place prépondérante dans le discours verbal des vidéos : « un groupe comme N.W.A. a aussi été en conflit avec la police américaine », « c'est Kanye West qui raconte s'être beaucoup fait traiter d'homosexuel quand il était jeune », « On sait que madame était déjà célèbre à l'époque de Vine » (voir annexe 2). Principalement utilisés pour ajouter du contexte aux termes définis, aux personnes présentées ou aux exemples utilisés, ces temps servent à planter le décor et à étayer les propos des deux présentatrices.

Cependant, même s'ils occupent des rôles importants à l'activité discursive, l'imparfait et le passé composé restent moins utilisés que l'indicatif présent qui permet aux médiatrices d'ajouter à leur propos une dimension actuelle et contemporaine à la période de parution des différentes vidéos.

- **Le lexique spécifique au rap :**

Qu'il s'agisse des épisodes de *Flashback* analysés ou de ceux de *BPM*, également analysés, il est intéressant d'observer qu'une partie des termes empruntés au lexique propre au rap et au monde de la musique n'est pas définie, car considérée comme acquise par le public visé. « Game », « prods », « streams » sont des exemples de termes ne faisant pas partie du vocabulaire de tous et qui ne sont pas cadrés par les présentatrices.

Même si leur signification s'éclaircit une fois repositionnés dans leur contexte, il est important de souligner que *Flashback* et *BPM* soumettent leur activité de médiation à un prérequis que le récepteur se doit de posséder, ou au moins d'acquérir, via un travail de recherche ou via d'autres canaux afin d'avoir accès à l'intégralité des explications. Plus le terme est technique, plus il contraint la compréhension du spectateur. Cela explique, sans doute pourquoi leur présence est si faible. À ce propos, dans sa vidéo sur le courant drill, la présentatrice de *Flashback* affirme même : « après, je vais pas commencer à rentrer dans les termes hyper techniques, te parler des snares et tout. Ça, tu peux trouver sur Internet. Là, on a posé les bases » (voir annexe 2).

On observe, alors, un point de tension qui semble guider l'écriture des épisodes. Si *Flashback* et *BPM* ont tous deux, en tant que produits du service public, l'objectif de parler au plus grand nombre, leur écriture se doit d'être simplifiée au risque de freiner l'impression d'expertise que pourrait dégager leur médiatrice. Nous en parlions plus tôt dans ce travail, ce qui fait la différence entre le vulgarisateur et l'expert, c'est que le vulgarisateur « ne vise pas à étendre la communauté d'origine » (Authier-Revuz, 1982, p.34). Cette communauté d'origine, c'est notamment la communauté d'experts en rap que peuvent représenter les producteurs, les ingénieurs son ou encore les rappeurs eux-mêmes. L'idée n'est pas, ici, de former des personnes de cet acabit, mais bien d'être une porte d'entrée à des concepts liés au rap, son industrie ou son genre musical.

- **Les statistiques chiffrées :**

Sur l'ensemble des vidéos analysées, il est assez rare de tomber sur des statistiques chiffrées énoncées par les présentatrices. Il arrive même que certains épisodes n'en contiennent pas. Si les statistiques chiffrées permettent de concrétiser certains propos comme c'est le cas pour les épisodes abordant l'importance des résultats de ventes dans le rap, notamment celui de *BPM* dans lequel Maximilienne nous explique le fonctionnement des certifications, il n'est pas question, ici, d'en faire le vecteur principal de concrétisation des informations.

En effet, l'absence de statistiques chiffrées ne signifie pas pour autant que les présentatrices négligent l'apport de preuves et de données tangibles pour soutenir leurs arguments. Au contraire, elles font appel à d'autres méthodes d'analyse et de mise en perspective pour renforcer la crédibilité de leur discours. Par exemple, via l'utilisation d'un grand nombre d'exemples et de références.

Évidemment, la nature des sujets traités dans les vidéos peut influencer la présence ou l'absence de statistiques chiffrées. Cependant, pour chacune des cinq thématiques qui composent notre corpus : la place des artistes LGBT+ dans le rap, les cérémonies, la notoriété éphémère, le succès et l'essor du courant drill, il aurait été possible d'étayer les propos via l'utilisation de statistiques chiffrées. Et pourtant, on constate quand même une absence de ces données quantitatives, preuve d'un choix éditorial effectué par les équipes de *Flashback* et de *BPM*.

- **Les exemples :**

Indubitablement, la pratique discursive la plus présente au sein de chacune des dix vidéos de notre corpus est la démonstration par l'exemple. On le verra plus en détail dans l'analyse des arguments utilisés, mais nous pouvons déjà affirmer que ceux-ci jouent un rôle de premier plan dans le processus de médiation. Des pochettes d'albums aux extraits de clips en passant par les paroles des textes de rap on trouve en moyenne 13 exemples par épisode de *Flashback* et 12 exemples par épisode de *BPM*.

Ces exemples, énoncés de manière orale par les présentatrices, remplissent un double rôle. D'une part, ils servent de preuves tangibles pour étayer des propos précédemment énoncés, offrant ainsi un support concret à l'argumentation, comme nous en parlions dans le point précédent sur la faible présence de statistiques. Par le biais de ces exemples, les présentatrices illustrent les concepts abordés, renforçant ainsi la crédibilité de leur discours. D'autre part, ces exemples jouent également un rôle de transition fluide entre les différentes parties du texte. Ils permettent d'établir des liens cohérents et harmonieux entre les idées exposées, assurant ainsi une progression narrative cohérente tout au long de l'émission.

Par le biais de ces exemples, les présentatrices se réfèrent à des artistes, à des morceaux de musique, voire à des phénomènes culturels spécifiques afin d'étayer leurs arguments. À titre illustratif, elles mentionnent, dans l'épisode sur la place de la communauté LGBT+ dans le rap, le cas de Tyler The Creator, soulignant la particularité de son approche artistique qui joue sur les ambiguïtés de son orientation sexuelle. De même, elles évoquent des titres tels que *Teach me how to dougie*, *Watch me* ou encore *Gangnam Style* qui ont marqué l'histoire du rap et suscité des tendances d'envergure mondiale sur les réseaux sociaux. En utilisant ces exemples, les médiatrices inscrivent leur discours dans une réalité culturelle concrète, ancrant ainsi leurs propos dans le vécu et les références partagées par leur public.

- **L'introduction et la conclusion :**

Qu'elles soient présentes de manière répétitive, comme des gimmicks « Yo les tarmaciens », « Et vive la musicologie ! » (voir annexe 2), ou légèrement modifiées au fil des épisodes, la présence d'une introduction et d'une conclusion, d'un bonjour et d'un au revoir apparaît comme une pratique récurrente, et ce dans chacune des vidéos.

Ces éléments d'introduction et de conclusion jouent un rôle essentiel dans la structure et le style de chaque épisode. Ils établissent une connexion immédiate entre la présentatrice

et le public, renforçant le sentiment d'appartenance à la communauté virtuelle tout en étant une preuve de maîtrise du dispositif sociotechnique de YouTube.

En utilisant des expressions et des formules spécifiques, comme les gimmicks mentionnés précédemment, l'oratrice parvient à insuffler une touche de personnalisation à chaque vidéo. Ces pratiques deviennent donc des éléments, parfois phares, de l'identité du programme. Identité nécessaire à la distinction dans l'environnement hautement concurrentiel de la création sur Internet.

- **L'invitation à l'interaction :**

Au sein de l'écosystème numérique, le vulgarisateur se voit confronté à un impératif primordial, tel que souligné par Adenot (2016) dans son article sur le *pro-am* : celui d'établir un lien solide et interactif avec sa communauté en ligne. Ces interactions revêtent une importance capitale dans la construction et le développement d'une communauté virtuelle, un concept que nous avons précédemment défini et exploré dans le cadre de cette étude.

Dans cette dynamique d'interaction, plusieurs formes se distinguent, chacune contribuant à l'instauration d'un dialogue suffisamment humain pour que des liens se tissent, comme en parle Rheingold dans son travail sur la constitution d'une communauté virtuelle (Rheingold, 1996). Tout d'abord, les vulgarisateurs sollicitent leur audience à travers des questions ouvertes qui visent à susciter des discussions autour de la thématique abordée. Ces questions incitent les spectateurs à exprimer leurs opinions, leurs expériences personnelles, voire leur rapport intime avec le sujet traité. Par exemple, des interrogations telles que « Est-ce que tu suis les cérémonies d'awards ? Est-ce que ça a une influence sur toi ? », « Le terme One Hit Wonder, ça te dit quelque chose ? », ou encore, « Et toi, qu'est-ce que tu penses de tout ça ? » (voir annexe 2) favorisent l'engagement du public et encouragent sa participation active.

En outre, les vulgarisateurs peuvent formuler des demandes spécifiques à leur communauté. Ils invitent leur audience à prendre des actions concrètes. « Abonne-toi à la chaîne de Tarmac. », « Abonne-toi à la chaîne de Tataki » ou encore « Va t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming » (voir annexe 2), ces requêtes directes incitent les spectateurs à s'impliquer davantage, à aider le vulgarisateur à gagner en popularité et à entretenir une relation de proximité et de fidélité.

- **Le niveau de langage :**

Une autre pratique discursive commune à la médiation de *Flashback* et de *Tataki* est l'utilisation d'un niveau de langage familier : « Yo les tarmacien ! » « En 2008, Terrance Dean, qui taffait pour MTV », « Après, tu peux avoir tes propres preuves en screed » (voir annexe 2). L'intérêt d'un tel niveau de langage, c'est qu'en adoptant un langage populaire et correspondant à sa cible, ici les 15-25 francophones, le vulgarisateur permet l'identification de la part de l'internaute et efface la hiérarchie des détenteurs du savoir. C'est ce rôle de pont qui caractérise le rôle du vulgarisateur puisqu'une telle familiarité favorise l'inclusion du public et élimine les barrières entre profanes et savants.

L'accessibilité est un élément clé quand il est question, comme c'est le cas pour Tarmac et Tataki, d'avoir à remplir un devoir de démocratisation culturelle.

1.1.2. Le discours non-verbal

Autre catégorie mise en avant par notre grille d'analyse, les stratégies discursives liées au discours non-verbal semblent grandement se différencier d'un programme à l'autre. Si bien que seul l'un des critères observés se veut être partagé par *BPM* et *Flashback* : la tenue vestimentaire.

- **La tenue vestimentaire :**

Au niveau des tenues portées par les présentatrices, on constate que celles-ci sont assez décontractées et sont parfois porteuses de références au monde du rap, quand Maximilienne porte un t-shirt à l'effigie du rappeur américain Tupac, ou même à leur propre média, comme quand Sabrina porte un t-shirt floqué du logo Tataki. Ce style vestimentaire joue sur la proximité ressentie par le public, déjà bien encensée par le niveau de langage.

1.2. Analyse des éléments qui diffèrent

Nous l'avons vu dans la partie précédente de l'analyse, *Flashback* et *BPM* partagent de nombreux points communs dans leur conception. Cependant, et comme expliqué dans notre problématique, il se trouve qu'en termes de public atteint, l'émission suisse obtient de meilleurs résultats que son homologue belge. Les causes de cet écart se trouvent dans les éléments qui composent la médiation et, notamment, dans les pratiques discursives utilisées. C'est pourquoi, dans cette seconde partie de l'analyse des vidéos, nous reviendrons sur les différences les plus marquantes et tenterons d'en tirer des informations pouvant nous aider à atteindre notre objectif de recherche.

1.2.1. Le discours verbal

Les éléments de discours verbal ayant démontré des choix de stratégies discursives différentes sont principalement axés autour des types d'arguments utilisés par les oratrices. Précédemment définis grâce au travail de Breton (2009), les types d'arguments jouent un rôle important dans le discours verbal. Lors de notre analyse des vidéos, il a été possible d'observer des éléments qui diffèrent dans la constitution de ces arguments, surtout au niveau des arguments d'autorité et d'analogie, bien plus présents que ceux de cadrage et de communauté.

- **Les arguments d'autorité :**

Pour rappel, sont considérés comme arguments d'autorité ceux qui appuient l'opinion de l'orateur grâce à la présence d'une autorité reconnue. Que cette autorité provienne des propos d'une personne dotée du statut d'autorité reconnue, d'une expérience acquise par l'orateur lui-même ou d'un témoignage provenant directement d'une situation vécue par l'orateur (Breton, 2009).

Concernant les arguments d'autorité utilisés dans les vidéos de *Flashback* et de *BPM*, on constate qu'ils sont moins présents dans l'émission belge que dans la suisse. En effet, même s'il arrive parfois à Maximilienne d'étayer ses propos via des citations d'experts à l'autorité reconnue, comme c'est le cas avec les propos recueillis auprès du groupe de producteurs Bionix dans l'épisode sur la notoriété éphémère ou les propos de Dolorès Bakela lorsqu'elle parle de la place des artistes LGBT+ dans le paysage musical mondial, ces occurrences se veulent plus nombreuses et régulières dans les épisodes de *Flashback*.

Au-delà d'accorder une présence plus régulière aux citations de journalistes ou d'individus aux métiers liés à l'environnement du rap, le programme suisse crée une réelle différence en appuyant bien plus souvent les opinions exprimées par l'autorité reconnue de personnes essentielles au rap : les rappeurs eux-mêmes.

Qu'il s'agisse de citations provenant d'interviews, de publications sur les réseaux sociaux ou même de paroles directement extraites de textes de rap, Sabrina, la présentatrice de *Flashback*, n'hésite pas à appuyer ses dires grâce à cette ressource, trop peu utilisée par Maximilienne Lupini, que sont les artistes. Ceux-ci ayant une notoriété et, à fortiori, une expérience dans le rap et son industrie, il ne fait aucun doute que leurs propos soient porteurs d'une valeur qui les rend nécessaires à l'acceptation de l'opinion de l'orateur par son public.

En plus d'être appuyée de façon plus pertinente par les principaux intéressés, l'opinion personnelle de la médiatrice occupe une place plus importante dans l'émission suisse que dans la belge. Ce qui est une autre forme d'argument d'autorité, se focalisant, cette fois, sur l'expérience de l'oratrice. « Ma réponse, elle est hyper subjective, mais je te dirais que la violence et la morbidité de cette musique risquent d'être un frein à sa popularisation. », « Alors certains peuvent penser que la démarche est 100% marketing, mais le symbole, selon moi, reste fort. », « Le problème, pour moi, aujourd'hui il est simple, c'est la manière du public de lire ces statistiques. » (voir annexe 2), à de nombreuses reprises Sabrina, et durant chacune des vidéos observées, détaille son opinion en plus de relater les faits et les questionnements émanant d'autrui, comme le fait Maximilienne par exemple. Et c'est justement lors de ces moments qu'elle a recours à des arguments d'autorité lui conférant un éthos d'expert.

- **Les arguments d'analogie :**

Défini par Breton comme servant à : « établir un lien entre deux zones du réel jusque-là disjointes ainsi qu'une correspondance qui va permettre de transmettre à l'un les qualités reconnues de l'autre » (Breton, 2009, p.95), l'argument d'analogie prend souvent la forme d'exemples concrets.

Dans le cas de notre corpus, on constate que *Flashback*, contrairement à *BPM*, n'opte que pour des exemples issus du rap là où l'émission belge a parfois recours à des exemples de situations provenant en dehors du rap, comme celui de l'altercation entre Aya Nakamura et Matt Pokora, deux artistes provenant du milieu de la pop (voir annexe 2). À ce propos, il convient de souligner que lorsque l'on relie deux éléments du réel trop éloignés, l'argument perd en force persuasive. Il est donc important pour le vulgarisateur véhiculant sa médiation via l'utilisation d'exemples de faire en sorte que ceux-ci soient pertinents et cohérents à sa thématique, au risque de perdre en crédibilité.

1.2.2. Le discours non-verbal

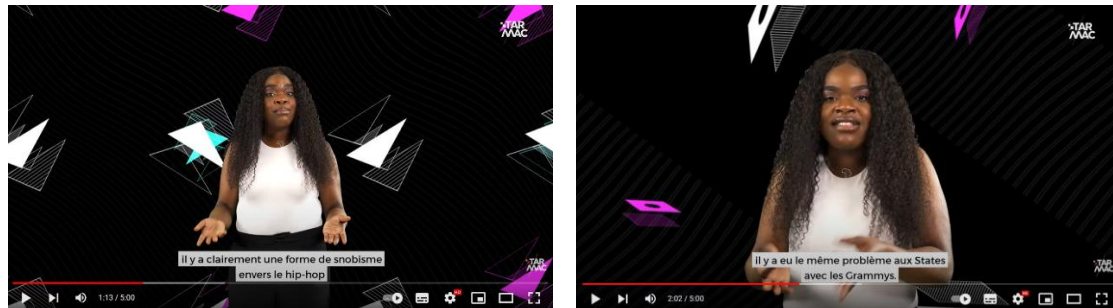
La grille d'analyse utilisée pour lire les éléments non-verbaux des discours de nos vidéos analysées a permis de mettre en avant un grand nombre de différences dans l'activité de médiation mise en place par *Flashback* et *BPM*.

- **Les plans :**

Si les deux émissions sont tournées en plans fixes, les échelles de plan utilisées ne sont pas les mêmes. Dans *BPM*, l'échelle de plan change à de nombreuses reprises, et tout au long de l'émission, en passant d'un plan américain (mi-cuisse) à d'autres plans plus

serrés. L'utilisation de tels plans met l'emphasis sur les expressions corporelles et sur les mouvements amples de Maximilienne, et ce parfois au détriment de ses expressions faciales.

Illustration 1 : Plans de BPM



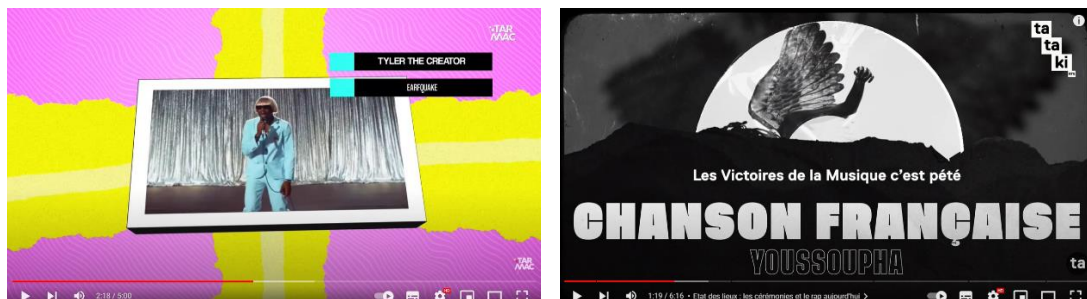
C'est tout à fait l'inverse pour *Flashback* puisque l'émission ne se constitue que d'un plan poitrine dont l'échelle ne change pas. Ce plan permet au visage de Sabrina d'occuper une grande partie du cadre, et donc de mettre l'accent sur ses expressions faciales.

Illustration 2 : Plan de Flashback



Une autre différence au niveau des plans se trouve au niveau de leur composition, même s'ils sont tous deux au format horizontal, *BPM*, contrairement à l'émission de Tataki, concentre la composition de ses plans au centre du cadre en ne s'étalant presque jamais sur les côtés. Dans le cas de *Flashback*, la composition du plan occupe souvent l'intégralité du cadre.

Illustration 3 : Compositions de BPM et de Flashback



- **Le montage :**

Une autre grande différence quant à la réalisation des épisodes se trouve être le rythme du montage. Nous l'avons dit dans le point précédent : la mise en scène de *BPM* se compose de différents plans, et ceux-ci s'alternent à un rythme assez élevé pour donner une impression de dynamisme à ce plan fixe, contrairement à celle de *Flashback* qui préfère un rythme de coupe plus lent laissant une plus grande partie de l'attention sur le discours énoncé par l'oratrice.

Cette différence de rythme de montage peut avoir un impact significatif sur la perception et l'expérience vécue par le spectateur. Dans *BPM*, le montage et la succession rapide de plans crée une sensation de mouvement, et ce même dans un plan fixe. Cela s'aligne avec l'esthétique et l'atmosphère de l'émission qui cherche à stimuler l'attention des spectateurs.

D'un autre côté, dans *Flashback*, le rythme de coupe, plus lent, permet de mettre davantage l'accent sur la narration et la réflexion en laissant plus de temps et d'opportunités au spectateur de s'appropriier les informations et les idées exprimées afin de pratiquer, lui-même, un questionnement sur les thématiques abordées.

Il convient de souligner que le choix du rythme de montage est étroitement lié à l'intention artistique et éditoriale de chaque émission. Dans *BPM*, le rythme de montage colle au dynamisme de sa présentatrice. En ce qui concerne *Flashback*, le montage, plus lent, sert à favoriser une approche réflexive et propice à l'analyse des propos de Sabrina.

- **Le décor :**

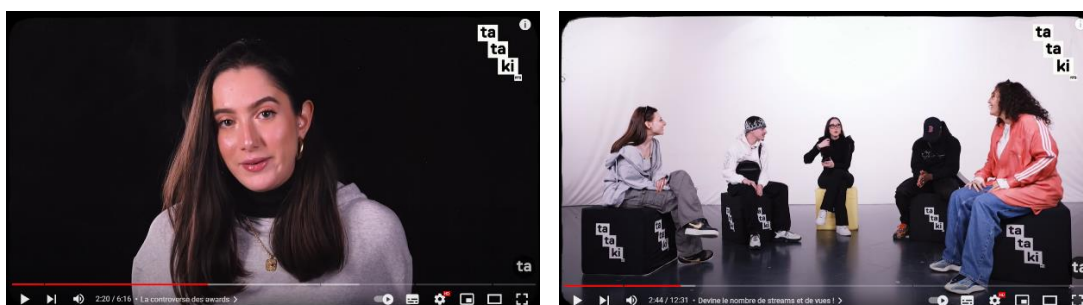
Les deux émissions étant tournées sur fond vert, la composition du décor se veut moins contraignante pour nos deux médiatrices. On constate, cependant, une direction artistique diamétralement opposée en ce qui concerne les deux programmes observés. Chez *BPM*, le décor se veut très coloré de nuances multicolores vives auxquelles sont associées des animations de figures géométriques, le tout donnant un aspect psychédélique tout au long de l'émission.

Illustration 4 : Décor de BPM



À l'inverse, chez *Flashback*, le décor se veut être d'un sobre noir uni ne variant qu'une seule fois durant les cinq épisodes qui composent notre corpus, lors d'une activité ludique organisée par l'émission et comprenant 5 participants entourés d'un décor blanc uni.

Illustration 5 : Décors de Flashback



Encore une fois, on constate que, contrairement à son homologue belge dont la réalisation en perpétuel mouvement peut détourner l'attention du spectateur, le format suisse accorde de nouveau, via sa réalisation, une importance plus grande à sa présentatrice.

- **Les incrustations :**

Nous l'avons dit, tourner sur fond vert laisse un grand champ de liberté dans la création d'une vidéo puisque cela permet l'ajout d'incrustations. Souvent utilisées par les deux présentatrices, ces illustrations peuvent prendre la forme d'extraits de clips, de pochettes d'albums ou encore de portraits de personnes mentionnées. Essentielles à la mise en contexte des informations énoncées, les incrustations sont un outil important à l'activité de médiation effectuée par *Flashback* et par *BPM*. Cependant, l'analyse effectuée a permis d'observer une différence notable dans la nature de celles-ci.

En effet, il est intéressant de souligner que le format belge a souvent recours à l'utilisation de GIF animés, à savoir de courtes vidéos souvent utilisées sur Internet pour mettre en image des réactions, qui n'ont pas de rapport avec le rap comme c'est le cas avec celui dans lequel l'acteur Dwayne Johnson a l'air intrigué, ou encore celui où l'on voit un individu déguisé en panda renverser un caddie de course (voir annexe 2). Ces illustrations, dont la raison n'est pas explicitée, apparaissent en réaction aux dires de Maximilienne ou pour servir de transition entre deux paragraphes.

Cette pratique est tout à fait absente de la réalisation des épisodes de *Flashback* puisque sur les dizaines d'incrustations relevées, nous n'en comptons que trois ne possédant pas un lien direct avec le rap. Ces trois illustrations se trouvent au début de la vidéo sur les awards et viennent mettre en image les propos de Sabrina, leur raison d'être étant, alors, directement comprise.

- **Le format pédagogique :**

Comme abordé dans la partie théorique de ce travail, Adenot (2016), lors de son analyse du travail des vulgarisateurs sur Internet, explique qu'il existe principalement deux cadres, deux formats pédagogiques présents sur YouTube : « l'un dominé par le sérieux revendiqué de leur auteur, l'autre au contraire dominé par l'humour, un certain nombre de chaînes se répartissent entre ces deux pôles et réussissent plus ou moins bien à atteindre leur objectif » (Adenot, 2016, p.8). Cette affirmation est d'autant plus pertinente à notre recherche qu'elle trouve une application parfaite aux deux émissions qu'aborde notre travail.

Dans son ton et dans sa réalisation, *BPM* opte pour l'humour. À travers l'usage de ressorts humoristiques comme des GIF animés ou encore des montages photos, le ton utilisé se veut léger et teinté d'humour, et ce même quand le sujet abordé ne s'y prête pas

forcément. Cela se ressent aussi dans le sourire très présent de Maximilienne, même quand elle aborde des thématiques aussi complexes que la situation des artistes LGBT + dans le rap ou encore la mort de Pop Smoke pour revenir sur l'histoire du courant drill, événement qui sera mis en image par *BPM* sous forme d'un montage photo sur lequel le défunt arbore une auréole et des petites ailes d'ange (voir annexe 2). Il arrive également à la présentatrice de reproduire des mimiques connaissant un certain buzz sur les réseaux sociaux, c'est notamment le cas quand son visage est remplacé en postproduction par celui du célèbre TikTokeur Khaby Lame en référence au geste qui lui a valu sa notoriété mondiale, ou encore quand elle a recours au « tchip » bruit buccal très répandu en Afrique de l'Ouest et servant à démontrer un mécontentement, un jugement ou une marque de désapprobation (voir annexe 2).

Comme en parle Adenot (2016), le choix d'un des deux pôles ne garantit en rien le fait de l'atteindre. Si l'humour est un format pédagogique de qualité équivalente à celui du sérieux, il peut porter atteinte à la qualité de l'activité de médiation s'il est mal appliqué. Évidemment, il est difficile d'apporter à l'humour une mesure précise tant le rapport que chacun entretient avec est subjectif. Cependant, puisqu'il réside, dans les épisodes de *BPM*, en un humour prenant appui sur les références mobilisées, il est possible d'affirmer qu'en cas de non-connaissance de celles-ci, l'effet humoristique peut perdre en efficacité.

Dans le cas de *Flashback*, c'est plutôt le sérieux revendiqué par la présentatrice qui semble être le cadre pédagogique mis en place pour pratiquer la médiation. Comme détaillé dans les points précédents de cette analyse, le format suisse ne prend pas appui sur l'humour pour développer son discours. Avec une absence totale de ressort humoristique, et ce dans l'intégralité des vidéos observées, Sabrina s'exprime avec un ton sérieux et monotone durant chacune de ses interventions. Cette stratégie discursive se retrouve également dans la mise en scène de la vidéo, il est bien question, ici de parler du rap et de pousser la réflexion autour de celui-ci sans tourner les questionnements soulevés à la dérision. Même si cela peut impacter négativement le sentiment de proximité qui relie l'orateur à son récepteur, une telle pratique permet de développer l'éthos d'expert porté par Sabrina.

2. Analyse des commentaires

Toujours dans l'objectif de déterminer quelles sont les pratiques discursives les plus en adéquation avec le public visé auxquelles ont recours *Flashback* et *BPM*. Il est approprié d'étendre notre analyse aux espaces commentaires des vidéos analysées. Formes d'échanges entre les différents acteurs de la communauté virtuelle, les commentaires sont l'un des outils de feedbacks mis en place par YouTube en plus de la fonction du like permettant de marquer son approbation.

Avant d'entrer en détail dans notre observation des commentaires, il est important de souligner que leur nombre est également un indice du succès des stratégies discursives qui poussent à l'interaction et à la construction d'une véritable communauté virtuelle. À l'aune de cette information, et lors de notre première lecture, il fut intéressant de constater qu'en moyenne chaque épisode de *Flashback* comptabilisait bien plus de commentaires que n'en comptaient les épisodes de *BPM*. En moyenne, chaque production du programme suisse analysée comporte un espace commentaires de 221 contributions contre 31 pour le programme belge. Comme nous en parlerons plus tard dans ce travail, en plus d'être les indicateurs les plus directs de ce qu'attend le public d'une activité de médiation culturelle, les commentaires, par leur simple présence, sont l'une des preuves de réussite dans l'écosystème de la création sur Internet.

En ce qui concerne notre analyse, ces commentaires ont été triés selon diverses catégories : les commentaires émis par les chaînes elles-mêmes, les commentaires réagissant aux thématiques abordées dans les vidéos, les commentaires critiques portant sur le fond et les commentaires critiques portant sur la forme.

2.1. Les commentaires émis par les chaînes elles-mêmes

Comme nous en parlions dans notre cadre théorique et conceptuel, YouTube est un lieu d'échange multimodal : les interactions et les relations peuvent y prendre différentes formes. C'est pourquoi il arrive, parfois, que les présentatrices, ou les autres membres de l'équipe de production entretiennent des discussions dans l'espace commentaires avec certains des utilisateurs y ayant laissé un feedback. « Merci pour ta force ! N'hésite pas à aller voir les autres BPM sur notre chaîne... Tu vas kiffer », « Les femmes ! Une part tellement importante de cette culture, mais peu représentée même si ce marché est « moins attractif » pour les labels, avec cette cérémonie elles pourront briller comme il faut (enfin j'espère) – Maxi », « Exactement ! Avant de critiquer, faisons d'abord les choses puis on ajustera. Il est clairement temps que la culture hiphop soit mise à l'honneur comme il faut » (voir annexe 1).

Il arrive aussi qu'en cas d'erreur faite lors de la création de la vidéo, l'épisode ne soit pas modifié directement, mais plutôt complété en commentaire. « Attention ⚠ Petite erreur : Selon Midi/•Minuit par stream un artiste toucherait : 0,0066€ sur Apple Music ; 0,0050€ sur Deezer et 0,0034€ sur Spotify. Et non « 66 centimes, 50 centimes et 34 centimes » comme Maxi le dit dans la vidéo » (voir annexe 1). Ce commentaire, publié sous l'un des épisodes de *BPM* en est une parfaite illustration. Bien sûr, tout comme nous en parlions en amont, ces erreurs portent atteinte à la crédibilité accordée à la présentatrice.

2.2. Les commentaires réagissant aux thématiques abordées dans les vidéos

Bien plus nombreux que les autres formes de commentaires analysés, ces commentaires sont la conséquence directe des pratiques discursives invitant à l'interaction analysées plus tôt dans ce travail. « C'est un vaste débat, qui peut également s'appliquer à la musique électronique. J'étais extrêmement dégouté lorsque les Victoires de la Musique ont abandonné les catégories par style au profit de catégories globales : le charme que je trouvais à cette cérémonie a volé en éclats ... », « perso, les chiffres, je m'en tape, et la plupart des gens avec qui je parle de musique s'en tapent aussi, j'ai l'impression que c'est que sur les réseaux sociaux que ce genre d'infos sont importante. Comme Sabrina et les autres ont dit dans la vidéo, la guerre des streams est devenue inutile parce que les meilleurs sont souvent loin d'être les plus streamés » (voir annexe 1), ces commentaires sont souvent porteurs d'une opinion personnelle exprimée par les spectateurs du contenu, devenant eux-mêmes, alors, membres actifs de la médiation culturelle, qui se veut, avant tout être une histoire de relation (Chaumier & Mairesse, 2013).

Ils font, parfois, également office de compléments d'information quant au contenu de la vidéo comme c'est le cas dans cet exemple : « Y avait aussi eu les Sauce awards en 2017 et 2018 je crois » (voir annexe 1) lorsque les animatrices ne sont pas exhaustives dans leurs propos.

2.3. Les commentaires critiques sur le fond des vidéos

Ces commentaires, s'ils sont moins récurrents que ceux portant sur la forme des vidéos dont nous parlerons ci-dessous, mettent en lumière un élément précis ou même la vidéo dans son entièreté. Qu'ils reflètent une appréciation ou, à l'inverse, un mécontentement, leur intérêt vis-à-vis de notre recherche accroit si un même propos est partagé par plusieurs utilisateurs.

C'est, notamment, le cas des commentaires visant à corriger les propos de la présentatrice. C'est ce qu'aborde Sabrina lorsqu'elle affirme : « Je vous vois déjà en commentaires, si je dis la drill, c'est pour la drill music, et je dis le drill c'est pour le genre. Ok ? » (voir annexe 1). En effet, il arrive que cette catégorie de commentaires comporte des éléments de corrections grandement comprometteurs au crédit accordé aux médiatrices. « Attention : à 3:50 elle dit que les gens écoutent sur youtube pour stream. Ce n'est pas possible en France contrairement aux USA, seul les streams payants sont comptés (deezer premium, spotify premium, apple music...) une vue youtube ne compte pas comme un stream. Alors qu'aux États-Unis, les vues youtube et les streams gratuits comptent » (voir annexe 1), ce commentaire adressé à Sabrina dans sa vidéo sur les ventes dans le rap est représentatif du fait souligné par Sabrina. On en retrouve également sous les vidéos de *BPM* comme avec ce détail technique corrigé par un spectateur : « le bpm de welcome to the party est de 143 et non pas 70 » (voir annexe 1). Ces commentaires, en plus d'être essentiels au passage d'informations correctes dans le cadre de la médiation, montrent également que le public attend d'un tel programme qu'il soit rigoureux et précis dans le savoir énoncé.

De plus, ces commentaires peuvent parfois rappeler l'environnement hautement concurrentiel de la création de contenus sur YouTube comme le soulignent ces commentaires : « j'aime beaucoup la chaîne, mais je trouve que le sujet est mal traité boomba rap en a fait une excellente vidéo », « Le règlement a sorti une vidéo il y a exactement deux semaines sur ce thème... » (voir annexe 1). C'est pourquoi le choix de thématique doit être accompagné d'un ensemble de pratiques discursives propres à chaque émission de vulgarisation culturelle et rendant la manière de faire passer le contenu unique, car la médiation n'est pas qu'une question de contenu, mais aussi une question d'énonciation (Caune, 2006).

2.4. Les commentaires critiques sur la forme des vidéos

La forme des vidéos, tant dans leur réalisation que dans le ton utilisé par leur présentatrice, s'est avérée être souvent critiquée dans les retours postés par l'audience dans l'espace commentaire. On le constate avec la présence récurrente de commentaires semblables à ceux-ci : « Ah ouais tu fais ça de plus en plus carré la réal est propre » et « le montage est vraiment bien ! gg les monteurs » (voir annexe 1). Ces retours, postés sous les épisodes de *Flashback* marquent l'approbation du public pour le travail de postproduction effectué par le média suisse.

Les commentaires quant aux transitions sont aussi très présents : « Gianni en transition à 03:41 ça fait plaisir », « Ahhh brockhampton en fin de vidéo. Très bon choix en accord avec le thème de la vidéo » « Comment il fait plaisir le Freeze » (voir annexe 1). Les épisodes de nos deux médias ayant souvent recours à l'incrustation de musiques et de clips vidéo, il semble que cette pratique suscite l'approbation du public.

Évidemment, il arrive aussi que les retours soulignent certaines pratiques comme étant des entraves à leur pleine satisfaction. L'un des exemples les plus marquants reprend l'un des points abordés dans la partie sur le format pédagogique des épisodes de *BPM* : « Je trouve, ça un peu étrange. Elle parle de sa mort, en souriant. » (voir annexe 1). Ces observations critiques mettent en lumière les attentes du public en matière de cohérence entre les expressions faciales et les éléments énoncés.

On observe aussi, une grande présence de commentaires à propos de la tenue vestimentaire des présentatrices : « Meuf je trouve que t'as full flow », « j'approuve de ouf les lunettes, elles sont ultra smart », « Nouveau style pour Sab, franchement psartek » (voir annexe 1). Ce qui corrobore les éléments théoriques, rassemblés plus tôt dans ce travail, à propos de l'importance de la tenue vestimentaire dans le cadre d'une activité de vulgarisation.

3. Analyse des présentatrices

Comme abordé en amont dans ce travail, à la suite de la rédaction de la partie théorique, l'hypothèse suivante nous est apparue : la carrière du médiateur a un impact sur sa médiation. C'est pourquoi le profil de nos présentatrices a été établi dans notre corpus d'étude. Suite à la réalisation de celui-ci, nous pouvons mettre en lumière un point de divergence évident dans les choix et les productions qui constituent leur carrière. Ce point de divergence, c'est l'importance accordée au rap. Alors que Maximilienne Lupini apparaît comme une présentatrice apte à animer différents types de contenus, Sabrina Amara, elle, n'a consacré son travail qu'à une seule thématique : le rap.

Comme nous en parlions plus tôt dans la partie théorique, YouTube, et plus globalement les plateformes d'hébergement de contenus du Web 2.0, permettent des échanges permanents entre les lecteurs et les auteurs. Ce qui implique qu'un auteur a la possibilité de se bâtir une réputation, une crédibilité pouvant contribuer à la construction de son éthos.

Pour ce faire, le créateur doit respecter le cycle du crédit (Latour & Woolgar, 1979, cité dans Reuter, 1980). Rappelons que le principe de ce concept est qu'en produisant du contenu en lien avec une certaine thématique, l'auteur va gagner en crédit. Ce crédit, l'auteur l'investira à chaque nouvelle création en lien avec la thématique afin de le faire grandir.

Si l'on applique ce principe aux profils des deux présentatrices, au moment de la sortie des émissions qui sont au cœur de notre recherche, Maximilienne Lupini n'avait pas encore la réputation, et surtout le crédit pour parler de rap, que possédait Sabrina Amara. Sabrina Amara qui, à son arrivée chez Tarmac, s'était déjà spécialisée dans un type de contenus rendant sa présence pertinente et évidente à la tête d'un programme comme *Flashback*.

Dans le contexte de la création de contenus sur Internet, la crédibilité est un facteur essentiel pour établir une relation de confiance avec le public. Sabrina Amara, grâce à sa concentration sur le rap, a pu développer une expertise reconnue et une réputation solide auprès de son public cible, évidemment très proche de celui ciblé par Tataki. Cette spécialisation lui a donc conféré une réputation adéquate à son travail de présentatrice de l'émission *Flashback*.

D'un autre côté, Maximilienne Lupini a adopté une approche plus diversifiée en animant différents types de contenus, ce qui lui a permis d'explorer un éventail plus large de sujets

et de gagner en polyvalence. Toutefois, cette diversification initiale a également limité sa spécialisation ainsi que sa crédibilité dans le domaine spécifique du rap, ce qui peut expliquer pourquoi elle n'avait pas encore atteint le même niveau de reconnaissance que son homologue suisse, en tous cas au moment de la parution des émissions *Flashback* et *BPM*.

On observe, alors, que le choix de se spécialiser dans un domaine précis, comme le rap, ou d'adopter une approche plus diversifiée dans la construction d'une carrière et d'un profil médiatique présente des avantages et des inconvénients. La spécialisation permet de se constituer un éthos d'expert accru par le crédit gagné, tandis que la diversification offre une polyvalence et une adaptabilité plus larges. Dans le cas de nos présentatrices, et puisqu'il s'agit ici de comprendre les mécanismes jouant sur le succès d'une activité de médiation, la réputation bâtie dans le monde du rap par Sabrina Amara demeure un avantage dans son travail de médiation autour du genre musical. Tout cela vient, donc, affirmer notre seconde hypothèse de recherche : « la carrière du médiateur a un effet sur son travail de médiation ».

4. Conclusion de la partie analytique

Nous nous étions fixé comme objectif de comprendre quelles étaient les stratégies discursives déployées par *Flashback* et *BPM* dans le cadre d'une production de médiation culturelle axée autour de la vulgarisation du rap et diffusée sur YouTube par un média issu du service public à destination des 15-25 francophones. Grâce aux analyses des différentes vidéos réalisées, nous avons relevé, tout d'abord, des points de convergence dans le choix des pratiques et stratégies discursives des émissions *Flashback* et *BPM*.

La première hypothèse ayant guidé notre recherche était la suivante : « le succès, dans son sens quantitatif, à savoir déterminé par la taille de l'audience, d'une activité de vulgarisation culturelle autour du rap dépend de l'adéquation du discours utilisé vis-à-vis du public visé ». L'analyse d'éléments du discours verbal et non-verbal au sein de nos deux émissions a permis de mettre en lumière certaines pratiques discursives convergentes. Ces pratiques communes à *Flashback* et *BPM* ont pour intention d'adapter le discours au public visé par les deux programmes.

On observe donc, dans les deux formats, une même utilisation des temps verbaux en alliant les temps du passé nécessaires à la construction d'un contexte aux temps du présent apportant au contenu une dimension actuelle et contemporaine au temps de consommation des vidéos. Il a également été souligné, que, pour les deux émissions, l'écriture et l'usage d'un lexique propre au rap étaient soumis à un compromis constant entre, d'un côté, l'objectif de parler au plus grand nombre, et de l'autre, la construction d'un éthos d'expert par les deux médiatrices.

Autre ressemblance remarquée lors de la comparaison des deux émissions : l'usage récurrent d'exemples servant à illustrer et à étayer le propos des présentatrices semble être une caractéristique du bon déroulement d'un exercice de médiation culturelle autour du rap. Ces exemples, en plus de contribuer à la crédibilité des oratrices, ont aussi pour effet d'ancrer le savoir partagé dans une réalité culturelle concrète prenant appui dans les références communes aux auteures et leur public.

La constitution d'une communauté virtuelle est un objectif partagé par les émissions suisse et belge. Dans chacune des vidéos auxquelles ont été appliquées nos grilles d'analyse, il a été remarqué la présence d'un grand nombre de sollicitations à l'interaction de la part des présentatrices vers leur audience. Questions ouvertes ou incitation à l'action, ces requêtes directes incitent l'auditeur à devenir un membre actif de la communauté virtuelle, et donc à l'étendre.

Pratique discursive également présente dans les deux programmes, l'utilisation d'un niveau de langage familier semble être un élément de la simplification d'informations, alors rendues accessibles par la conversion d'un langage savant en un langage plus commun, parfois qualifié de vulgaire et pourtant important au respect du devoir de démocratisation culturelle inhérent aux médias issus du service public. Un autre atout de cette pratique réside dans la réduction de la distance qui sépare l'expert du néophyte.

Enfin, en ce qui concerne le discours verbal, il est important de rappeler la présence d'une introduction et d'une conclusion pouvant accorder au contenu une identité propre et une narration à la structure connue par le public. L'identité est un enjeu dans la maîtrise du dispositif sociotechnique de YouTube puisqu'elle permet la distinction dans l'environnement hautement concurrentiel de la plateforme Web 2.0.

Après avoir établi la liste des similitudes observées dans l'analyse des éléments du discours verbal, il est maintenant question d'aborder le seul élément du discours non-verbal partagé par les deux formats : le choix des tenues vestimentaires portées par les animatrices. Alors qu'elles sont souvent vêtues de tenues décontractées, les choix vestimentaires de nos présentatrices permettent d'appuyer l'objectif de la proximité dans le cadre de la création d'une relation entre l'auteure et son public.

Ces éléments communs, s'ils permettent de déterminer une première partie des stratégies discursives utilisées par *Flashback* et *BPM* pour parler à leur public cible, n'expliquent pas la différence d'audimat, exprimé en vues YouTube, qui existe entre les deux émissions. En effet, rappelons qu'avec plus de deux millions de vues cumulées, le format de *Tataki* comptabilise six fois plus de vues que son homologue belge. Il est donc nécessaire de se pencher sur les différences présentes dans les pratiques discursives et observées dans nos analyses.

Le signe de divergence dans les éléments du discours verbal déployés par les deux émissions se trouve être les types d'arguments mobilisés. En effet, là où *Flashback* se distingue de *BPM*, c'est dans la nature de ses arguments d'autorité. Pouvant servir à appuyer l'opinion de la présentatrice via celle d'un individu à l'autorité reconnue, les citations sont un outil fréquemment utilisé par Sabrina Amara. Et cet outil s'avère d'autant plus efficace lorsque l'on a recours aux propos des agents à l'autorité indiscutable sur le rap que sont les rappeurs eux-mêmes pour faire valider son opinion. Chose que son homologue belge ne fait que très peu durant les vidéos analysées. Il est également possible de constater qu'en plus d'étayer son propos grâce aux dires d'une personne à l'expertise reconnue, la présentatrice de *Flashback* accorde une grande place au partage de son opinion et au renforcement de celle-ci par sa propre expérience. Élément rendu possible

par la nature de son profil médiatique ainsi que par ses productions précédentes déjà axées autour du rap, comme cela a pu être déterminé dans l'analyse des profils de nos deux médiatrices.

Un autre type d'arguments utilisé différemment par les deux formats est l'argument d'analogie. Prenant souvent la forme d'un exemple, il a été observé que les arguments d'analogie sollicités par *Flashback* accordaient, une fois de plus, une plus grande importance au rap. Cela se remarque notamment dans la nature des exemples évoqués qui, chez Tarmac, perdaient en force persuasive, car trop éloignés du rap. Cette différence est renforcée par la pertinence des arguments d'analogie proposés par la présentatrice de *Flashback*. C'est cette différence d'utilisation des arguments d'autorité et d'analogie qui représente l'unique point de divergence au sein du discours verbal.

La suite de l'analyse a permis de déterminer que c'était dans le discours non-verbal que résidait le plus grand nombre de différences entre les deux formats observés. C'est, premièrement, dans la réalisation de leurs épisodes que *BPM* et *Flashback* semblaient opter pour des choix différents.

Alors que chez *BPM* l'image et la mise en scène se veulent dynamiques, colorées et très animées, la direction artistique de *Flashback* est diamétralement opposée. Avec un décor d'un noir uni, un rythme de coupe assez lent et la faible présence d'animations, l'émission suisse met l'accent sur sa présentatrice en la cadrant à l'aide d'un plan poitrine permettant une attention plus grande sur ses propos ainsi que sur sa narration. A contrario de son alternative belge qui préfère mettre l'accent sur le maintien de l'attention du spectateur en faisant en sorte que son regard soit stimulé par ce qu'il se passe dans le décor ainsi que dans les mouvements amples de la présentatrice rendus visibles par l'utilisation de plans américains (mi-cuisses) plus reculés. Il ne s'agit pas, ici, du seul élément visuel qui diffère d'un programme à l'autre puisque la grille d'analyse du discours non-verbal a également permis de mettre en lumière les illustrations utilisées dans la vidéo, appelées incrustations.

Ces incrustations pouvant prendre la forme d'une photo, d'un extrait vidéo ou d'une pochette d'album sont très présentes dans *Flashback* et *BPM*. C'est, cependant, leur nature qui diffère. De nouveau, dans l'émission de Tataki, l'accent est mis sur le rap, alors que chez Tarmac, nous notons la présence très récurrente de GIF animés et d'incrustations n'ayant pas de lien direct avec le genre musical. Ces éléments nous ont amenés à porter un œil plus précis sur l'une des constituantes abordées par Adenot (2016) dans la partie théorique de notre travail : le format pédagogique.

Comme nous l'évoquions en amont, pour se construire, les programmes de vulgarisation doivent se répartir, avec plus ou moins de succès, entre deux pôles avec d'un côté, l'humour et de l'autre, le sérieux revendiqué par la présentatrice. Chez *BPM*, c'est l'humour qui a été choisi pour véhiculer l'information et chez *Flashback*, c'est le sérieux revendiqué par la présentatrice qui a été préféré dans la construction de son éthos d'expert.

En croisant les points de divergence discursifs, les commentaires analysés et la différence d'audimat de nos deux programmes, nous pouvons arriver à dresser un ensemble de caractéristiques du public ciblé par les deux formats.

Le public visé par *BPM* et *Flashback* semble plus enclin à la consommation d'un contenu accordant au rap et à son évocation une place essentielle via l'utilisation récurrente de références et d'exemples émanant directement du genre musical. Cela a pour effet de créer un univers aux références partagées dont la conséquence est double : plus l'auditeur en sait, plus il en comprend et plus il en comprend, plus il en sait. Tel un langage, c'est en étant exposé à un vocabulaire que le récepteur voit sa capacité de compréhension augmentée. Une fois sa capacité de compréhension augmentée, il n'y aura plus de zones d'ombre venant contraindre son apprentissage de nouveaux mots et, dans notre cas, de nouvelles références.

Un autre élément vers lequel le public cible semble tendre est la sobriété visuelle dans la réalisation. Rendue possible par l'utilisation d'un décor peu animé à la couleur unie et au rythme de montage lent, cette sobriété a pour effet de mettre la présentatrice, et surtout son discours, au centre de l'attention du public. Cela implique que le public visé par nos deux émissions tend à préférer d'une telle activité de médiation qu'elle soit plus informative que divertissante. Ce caractère instructif permet au public de s'approprier le contenu de manière plus efficace.

Enfin, autre caractéristique semblant se prêter à un discours adapté au public ciblé est celle d'une sérieux dans le ton employé par son oratrice. Théorisé par Adenot (2016), le format pédagogique d'un discours de vulgarisation se définit par sa position entre deux pôles : celui de l'humour et celui du sérieux revendiqué. Le second, paraissant être préféré par le public, appuie un certain attrait de celui-ci pour le caractère instructif évoqué dans le point précédent.

Et c'est parce que *Flashback* possède, dans son discours, des caractéristiques proches de celles que ce public semble favoriser que l'émission suisse rencontre un succès, dans le sens quantitatif du terme, plus grand que son alternative belge. Nous pouvons donc affirmer notre première hypothèse de recherche : « le succès, dans son sens quantitatif, à savoir déterminé par la taille de l'audience, d'une activité de vulgarisation culturelle autour du rap dépend de l'adéquation du discours utilisé vis-à-vis du public visé ».

Ces éléments nous permettent alors de répondre à notre question de recherche : « Comment les vulgarisateurs construisent-ils leur discours autour du rap sur YouTube ? »

Conclusion

En conclusion, l'importance accordée au rap et à ses références dans le discours, la sobriété visuelle dans la réalisation ainsi que l'utilisation d'un ton sérieux nous permettent de suggérer, en guise de piste d'ouverture à ce travail, la création d'une nouvelle catégorisation du public ciblé par nos deux médias. Pour faire référence au terme pro-am utilisé par Adenot (2016), nous proposons d'appeler celui-ci am-pro, ou encore amateur-professionnel. Ce public am-pro s'oriente vers une préférence pour un contenu de vulgarisation autour du rap dans lequel l'objectif d'apprentissage prime sur celui du divertissement. La consommation de ce public s'articule, donc, autour de contenus au rythme plus lent, faisant appel à des références partagées et pertinentes avec le domaine abordé dont le ton sérieux permet d'apporter à la production elle-même une certaine crédibilité. L'accent mis sur ces caractéristiques favorise la qualification de ce public am-pro. Amateur, parce qu'il n'a pas acquis les compétences nécessaires à une expertise et professionnel parce qu'il s'intéresse à des problématiques précises, et parfois techniques, du milieu. Cette hybridité rejoint celle du pro-am incarné par le médiateur qui, à mi-chemin entre le professionnel et l'amateur, se doit d'axer son discours selon ces deux pôles que sont l'expertise et la vulgarisation.

De plus, nos médias étant issus du service public, il est important de rappeler que ceux-ci se doivent, par définition, de répondre à leur devoir d'intérêt général en proposant du contenu pour le public le plus large possible. C'est pourquoi cette typologie de public am-pro permet d'affiner la compréhension et les attentes de l'audimat visé par Tarmac et Tataki.

Évidemment, c'est l'approche sémio-pragmatique utilisée pour répondre à notre question de recherche qui nous a permis d'obtenir ces résultats. Cependant, maintenant que nous connaissons les constats obtenus par la discussion entre les ressources théoriques mobilisées et les données observées dans ce travail, nous pensons que, pour étendre la portée de ses réponses, il aurait été pertinent d'apporter à notre recherche une approche sociologique. Approche qui nous aurait permis d'aborder des thématiques comme la consommation culturelle et la réception. Ces principes théoriques, une fois développés et assimilés, nous permettraient d'en apprendre davantage sur ce public que nous proposons d'appeler amateur-professionnel et les raisons qui le poussent à accorder un engouement plus grand vis-à-vis d'un programme comme *Flashback* dont le discours penche vers l'expertise plutôt qu'un programme comme *BPM* qui se place du côté de la vulgarisation, comme cela a été abordé dans l'article de Modena (2012).

Cette approche sociologique alternative permettrait également, et de manière plus globale, de comprendre pourquoi ce public souhaite étendre son rapport au rap au-delà de l'écoute de ses musiques. Nous en parlions dans la partie consacrée au développement du genre musical se trouvant dans notre cadre théorique, le rap a su se globaliser au point de devenir une culture pouvant être qualifiée de mainstream. Des ressources portant sur la distinction, ou encore la sociologie du goût, auraient permis d'affirmer, ou d'infirmer, que ce public am-pro tient à se différencier de l'ensemble, à l'envergure plus grande, de l'auditorat rap. En intégrant cette perspective sociologique, notre recherche aurait ainsi bénéficié d'une dimension supplémentaire, offrant une compréhension plus approfondie des motivations et dynamiques qui influencent ce public-am pro. Et c'est, comme l'a affirmé notre travail, en connaissant au mieux le public à qui il s'adresse qu'un vulgarisateur peut optimiser la construction de son discours.

Une autre piste d'ouverture envisageable à ce travail serait l'élargissement de ses résultats à d'autres genres musicaux, et plus globalement à d'autres cultures. Est-ce que la préférence pour un contenu faisant de l'expertise un élément important de la vulgarisation est une caractéristique commune aux publics d'activités de médiation autour de la pop ? De la musique classique ? De l'art pictural ? Ou est-ce que ces préférences sont propres au public visé par *Flashback* et *BPM* ? Une étude comparative permettrait de constater en quoi le public de nos deux émissions se différencie des autres publics et soulèverait des interrogations quant aux raisons d'une telle différence. Il se pourrait même qu'une telle étude mette en lumière une volonté du public qui compose l'audience des activités de médiation autour du rap de constituer un ensemble de savoirs et de connaissances savantes à propos de ce genre musical encore en quête de légitimation, et ce malgré l'envergure de sa culture. Ce qui n'est peut-être pas le cas de domaines culturels historiquement plus légitimes, comme c'est le cas de la musique classique. Apparaîtraient, donc, des attentes différentes quant aux activités de médiation autour de la musique classique de la part de son public.

Ces pistes d'ouvertures, si elles ne sont encore qu'au stade de suppositions, gagneraient à être explorées pour compléter le travail de recherche que nous avons effectué et en accroître son intérêt.

Pour conclure, il est important de rappeler que les réponses obtenues suite à nos analyses ne sont pas exhaustives étant donné qu'il était important de délimiter notre sujet de recherche ainsi que les données observées. Il ne fait aucun doute qu'en incorporant à notre corpus l'ensemble des épisodes de *Flashback* et *BPM*, nous aurions pu en apprendre plus sur les pratiques discursives utilisées par leur vulgarisatrice pour parler du rap sur YouTube. Il en serait de même si nous avions pu étendre la récolte de données à l'ensemble des contenus de vulgarisation autour du rap sur YouTube.

Bibliographie

- 5 ans de Tataki : Une recette bien snackée !* (2022, août 24). [Timeline]. rts.ch.
<https://www.rts.ch/entreprise/13331369-5-ans-de-tataki-une-recette-bien-snackee.html>
- Adenot, P. (2016). Les pro-am de la vulgarisation scientifique : De la co-construction de l'éthos de l'expert en régime numérique. *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2015-3, Article 2015-3. <https://doi.org/10.4000/itineraires.3013>
- Albarède, C. (2013). Les perspectives de renouveau du service public de la radiodiffusion dans le contexte de la libéralisation. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 14/2(2), 39-49. <https://doi.org/10.3917/enic.015.0039>
- Alias, N., Razak, S. H. A., elHadad, G., Kunjambu, N. R. M. N. K., & Muniandy, P. (2013). A Content Analysis in the Studies of YouTube in Selected Journals. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 103, 10-18. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2013.10.301>
- Amossy, R. (2008). Argumentation et Analyse du discours : Perspectives théoriques et découpages disciplinaires. *Argumentation et Analyse du Discours*, 1, Article 1. <https://doi.org/10.4000/aad.200>
- Amossy, R. (2014). L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires. *Langage et société*, 149(3), 13-30. <https://doi.org/10.3917/ls.149.0013>
- Arendt, H. (2018). *Condition de l'homme moderne—Nouvelle édition 2018*. Calmann-Lévy.
- Authier-Revuz, J. (1982). La mise en scène de la communication dans des discours de vulgarisation scientifique. *Langue française*, 53(1), 34-47. <https://doi.org/10.3406/lfr.1982.5114>
- Barton, C. L., David. (2013). *Language Online : Investigating Digital Texts and Practices*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203552308>

- Bensaude-Vincent, B. (2010). Splendeur et décadence de la vulgarisation scientifique. *Questions de communication*, 17, Article 17.
<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.368>
- Berrocal, E. (2013). *Boxing obsession and realness in London Rap : Racism, temporality, narcissism*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Boxing-obsession-and-realness-in-London-Rap-%3A-Berrocal/a627d2fd6f4a09b80fbb61ee203fea64ad063f25#citing-papers>
- Béthune, C. (2004). Le franchissement de l'Atlantique. *Volume !. La revue des musiques populaires*, 3 : 2, Article 3 : 2. <https://doi.org/10.4000/volume.1942>
- Bocquet, J.-L., & Pierre-Adolphe, P. (2018). *Rap ta France*. Editions de la Table Ronde.
- Breton, P. (2009a). *II. Les familles d'arguments: Vol. 4e éd.* (p. 39-52). La Découverte.
<https://www.cairn.info/l-argumentation-dans-la-communication--9782707147950-p-39.htm>
- Breton, P. (2009b). *Introduction: Vol. 4e éd.* (p. 3-14). La Découverte.
<https://www.cairn.info/l-argumentation-dans-la-communication--9782707147950-p-3.htm>
- Breton, P. (2009c). *V. Les arguments de communauté: Vol. 4e éd.* (p. 67-75). La Découverte.
<https://www.cairn.info/l-argumentation-dans-la-communication--9782707147950-p-67.htm>
- Breton, P. (2016). *I. Le champ de l'argumentation: Vol. 5e éd.* (p. 15-38). La Découverte.
<https://www.cairn.info/l-argumentation-dans-la-communication--9782707189516-p-15.htm>
- Burgess, J., & Green, J. (2018). *YouTube : Online Video and Participatory Culture*. John Wiley & Sons.

- Caune, J. (1995). *Culture et communication : Convergences théoriques et lieux de médiation*. Presses universitaires de Grenoble.
- Caune, J. (1999). *Pour une éthique de la médiation : Le sens des pratiques culturelles*. Presses universitaires de Grenoble.
- Caune, J. (2000). *La médiation culturelle : Une construction du lien social*.
- Caune, J. (2006). *La démocratisation culturelle : Une médiation à bout de souffle*. Presses universitaires de Grenoble.
- Caune, J. (2017). *La médiation culturelle : Expérience esthétique et construction du vivre-ensemble* (Nouvelle éd. revue et augmentée). Presses universitaires de Grenoble.
- Celik, C. C. (2014). *Vlogues sur YouTube : Un nouveau genre d'interactions multimodales*. 265. <https://hal.science/hal-01507711>
- Ceva, M.-L. (2004). L'art contemporain demande-t-il de nouvelles formes de médiation ? *Culture & Musées*, 3(1), 69-96. <https://doi.org/10.3406/pumus.2004.1188>
- Charaudeau, P., Maingueneau, D., & Adam, J.-M. (2002a). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Éd. du Seuil.
- Charaudeau, P., Maingueneau, D., & Adam, J.-M. (2002b). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Éd. du Seuil.
- Charaudeau, P., Maingueneau, D., & Maingueneau, D. (2005). *Diccionario de análisis del discurso* (1. ed). Amorrotu Ed.
- Chaumier, S., & Mairesse, F. (2013). Chapitre 1—La logique de la médiation. In *La médiation culturelle* (p. 23-60). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.chaum.2013.01.0023>
- Develotte, C. (1996). Les interactions discursives en jeu dans un système éducatif. *Français dans le monde. Recherches et applications*, 20, 142-149.

- Dubois, V. (1993). Les prémices de la «démocratisation culturelle». Les intellectuels, l'art et le peuple au tournant du siècle. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 6(24), 36-56. <https://doi.org/10.3406/polix.1993.1587>
- Ducrot, O. (1985). *Dire et le dit*. Editions de Minuit.
- Durand, A.-P. (2002). *Black, Blanc, Beur : Rap Music and Hip-hop Culture in the Francophone World*. Scarecrow Press.
- Faure, S., & Garcia, M.-C. (2008). Hip-Hop et politique de la ville. *Agora débats/jeunesses*, 49(3), 78-89. <https://doi.org/10.3917/agora.049.0078>
- Gilroy, P. (1995). *The Black Atlantic : Modernity and Double-Consciousness*. Harvard University Press.
- Guibert, G., & Parent, E. (2004). Sonorités du hip-hop. Logiques globales et hexagonales. *Volume !. La revue des musiques populaires*, 3 : 2, Article 3 : 2. <https://doi.org/10.4000/volume.1864>
- Guillard, S., & Sonnette, M. (2020). Légitimité et authenticité du hip-hop : Rapports sociaux, espaces et temporalités de musiques en recomposition. *Volume !. La revue des musiques populaires*, 17 : 2, Article 17 : 2. <https://doi.org/10.4000/volume.8482>
- Hammou, K. (2014). *Une histoire du rap en France*. La Découverte; Cairn.info. <https://www.cairn.info/une-histoire-du-rap-en-france--9782707181985.htm>
- Hammou, K. (2015). Rap et banlieue : Crépuscule d'un mythe ? *Informations sociales*, 190(4), 74-82. <https://doi.org/10.3917/inso.190.0074>
- Herring, S. (2004). Computer-mediated discourse analysis : An approach to researching online communities. *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, 316-338. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511805080.016>
- Hesmondhalgh, D. (2012). *The Cultural Industries*. SAGE.

- Jacobi, D. (1985). Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 2, Article 2.
<https://journals.openedition.org/semen/4291>
- Lapassade, G., & Rousselot, P. (1990). *Le rap, ou, la fureur de dire : Essai*. L. Talmart.
- Le Deuff, O. (2013). Un blog scientifique. *Médium*, 36(3), 82-97.
<https://doi.org/10.3917/mediu.036.0082>
- Leadbeater, C., & Miller, P. (2004). *The Pro-Am Revolution : How Enthusiasts are Changing Our Society and Economy*. Demos.
- Maigret, E., & Macé, E. (2020). *Penser les médiacultures : Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde* (p. 192). Le Bord de l'eau.
<https://shs.hal.science/halshs-02860796>
- Maingueneau, D. (1993). Le contexte de l'oeuvre littéraire : Énonciation, écrivain, société / Dominique Maingueneau. In *Le contexte de l'oeuvre littéraire : Énonciation, écrivain, société*. Bordas Dunod.
- Maingueneau, D. (2012). Que cherchent les analystes du discours ? *Argumentation et Analyse du Discours*, 9, Article 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- Maingueneau, D. (2013). Chapitre 4—Genres de discours et web : Existe-t-il des genres web ? In *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales* (p. 74-98). Armand Colin; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/arco.barat.2013.01.0074>
- Maingueneau, D. (2014). Retour critique sur l'éthos. *Langage et société*, 149(3), 31-48.
<https://doi.org/10.3917/l.s.149.0031>
- Manifest, T. (s. d.). *Tarmac*. Consulté 17 mai 2023, à l'adresse <https://rmb.be/fr/nos-marques/32-tarmac/video/>

- Modena, S. (2012). Le discours de Jean-Claude Trichet et le passage à l'euro : Entre expertise et vulgarisation. In *Les discours de la bourse et de la finance* (p. 107-122). Frank & Timme.
- Moles, A. A., & OULIF, J. M. (1967). *Le troisième homme. Vulgarisation scientifique et radio*. 0(58), 29-40.
- Molinero, S. (2009). *Les publics du rap : Enquête sociologique*. Harmattan.
- Ndiaye, E. H. M. (2021). Le service public audiovisuel et sa régulation dans le REFRAM : Une étude exploratoire des relations entre médias de service public et régulateurs. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 33, Article 33.
<https://doi.org/10.4000/communiquer.8925>
- Pecqueux, A. (2007). *Voix du rap : Essai de sociologie de l'action musicale*. L'Harmattan.
- Perelman, C., Olbrechts-Tyteca, L., & Meyer, M. (2008). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique* (6e édition). Université de Bruxelles.
- Quelles sont les marques et leur ligne éditoriale ?* (s. d.). RTBF. Consulté 16 mai 2023, à l'adresse <https://www.rtbf.be/article/quelles-sont-les-marques-et-leur-ligne-editoriale-10910369>
- Quelles sont les marques et leur ligne éditoriale ?* (2022, janvier 7). RTBF.
<https://www.rtbf.be/article/quelles-sont-les-marques-et-leur-ligne-editoriale-10910369>
- Recherches et applications / Le français dans le monde, ISSN 0994-6632. Le discours. (1996). In S. Moirand (Éd.), *Recherches et applications*. Hachette : EDICEF.
- Reuter, H. (1980). Bruno Latour et Steve Woolgar, Laboratory Life. The social construction of scientific facts, 1979. *Sociologie du travail*, 22(4), 459-460.
- Rheingold, H. (1996). *Les communautés virtuelles*. Addison Wesley France.
- Rose, T. (1994). *Black Noise : Rap Music and Black Culture in Contemporary America*. Wesleyan University Press.

Stapleton, K. R. (1998). From the margins to mainstream : The political power of hip-hop.

Media, Culture & Society, 20(2), 219-234.

<https://doi.org/10.1177/016344398020002004>

statistique, O. fédéral de la. (2021). *Télévision*.

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiken/kultur-medien->

[informationsgesellschaft-sport/medien/medienangebot-nutzung/fernsehen.html](https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiken/kultur-medien-informationsgesellschaft-sport/medien/medienangebot-nutzung/fernsehen.html)

Tamagne, F. (2014). Karim Hammou, Une histoire du rap en France, Paris, La Découverte,

2012, 302 p., ISBN 978-2707171375. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*,

61-1(1), 190-191. <https://doi.org/10.3917/rhmc.611.0190>

Tataki (Réalisateur). (2019, mars 7). *C'est quoi TATAKI ? - Ton media suisse, street & pop !*

https://www.youtube.com/watch?v=j7ZsSv0_IGo

Woerther, F. (2005). Aux origines de la notion rhétorique d'èthos. *Revue des Études*

Grecques, 118(1), 79-116. <https://doi.org/10.3406/reg.2005.4607>

Wolton, D. (2008). *Penser la communication*. FLAMMARION.

YouTube Statistics 2023 [Users by Country + Demographics]. (2023, mai 12). *Official GMI Blog*. <https://www.globalmediainsight.com/blog/youtube-users-statistics/>

Annexes

Annexe 1 : Retranscription des commentaires

- **Episodes sur la place de la communauté LGBTQI+ dans le rap**

1) Le rap queer : pas de place pour les artistes LGBT + ? – BPM

Merci, c'est tellement claire et intéressant
Il y a Dope Saint Jude. J'en connais pas d'autre qui soit out.
moi je veux l'insta de maximilienne, j'adore son mood
y'a un truc que je comprends pas, c'est qu'on arrive à trouver des homophobes dans ses commentaires. alors y'a trois solutions... soit ils ont cherché des informations sur les rappeurs gays, ce qui est très bizarre, parce que s'ils les méprisent, je ne vois pas pourquoi ils s'y intéressent autant. ou alors, cette vidéo leur a été recommandée et ils ont fait le choix de cliquer dessus. déjà c'est bizarre que ça leur soit recommandé, mais encore plus qu'ils aient cliqué dessus plutôt que d'avoir utilisé la fonction "pas intéressé" dans leur page d'accueil. la dernière option, c'est qu'ils soient abonnés à la chaîne et qu'ils ont vu cette vidéo, et ont volontairement cliqué dessus. soit... c'est forcément de leur plein gré, personne ne les a forcé. aurais-je soulevé la question du refoulement ??
Lil nas x est problématique avec Son clips call me by your Name
❤️🧡💛💚💙💜
Dibby sounds !
#Snowthaproduct
Finale Il a dit qu'il n'est plus Homosexuel
C est la fin ...
070 shake
c est le cimetière ici
Cardi b
c'est que dises toutes les personnes qui n'aiment pas le changement, comme pour le rap de maintenant et bien d'autres
Haaaaa les DBGTT en font beaucoup trop
Step ton game babe il est temps d'en faire un peu plus en matière d'acceptation de l'autre
En France y'aura jamais de rappeur gay

Les meilleurs rappeur Sont RM et suga de BTS
Tarmac progressiste. pro lgbt
Bah à la base le rap c'était des chrétiens noirs de Harlem... Tout l'inverse de ces bon je m auto censure car YT va encore me ban sinon.
C'est bien chéri
mdr
Bonne chance Sweetheart, Cordialement un homme trans et gay
Bah c'est parceque de base le queer ça existe pas, normal non ?? :/
comment ça ?
Comment ça ? Les personnes LGBT existent.
Les personnes queer existent et ont le droit de s'exprimer
Je veux dire dans ce milieu yavais pas de queer avant donc c un peu normal que leur insertion soit difficile ://
mais bien sûr qu si x) tu crois que tous les rappeurs et chanteurs du monde, depuis le début de l'humanité sont tous hétéros ?
Je suis un mec bisexuel et trouve que les lgbt en font trop. Que ce soit la polémique avec le footballeur qui refuse le maillot lgbt ou la pseudo homophobie du rap
je crois que ct pas un maillot lgbt ct juste en l'honneur de la journée contre l'homophobie donc les violences contre les lgbt, je me permettrais pas d'extrapoler mais on peut penser surtout qd on entend ses explications, on peut se dire "ah okay" ca te concerne pas ducoup tu tolère les violences
j'imagine mal troye sivan faire de la box et je parle autant au nom des gay que font les militants lgbt agressif Jen ai juste assez de cette agressivité qu'on les lgbt et aussi le fait qu'il impose au autre quoi faire
"Les lgbt" ça veut rien dire. C'est aussi généralisant et insensé que dire "les noirs" ceci, "les femmes" cela... Chaque personne est différente et réagit différemment.
les queer devraient être interdit de toute forme de médiatisation
les LGBT ont le droit de vivre en Paix mais ils ont aussi le devoir respecter autrui choses qu'il font pas

2) L'homophobie dans le rap game – Flashback

Comment
Oui Sabrina je vais bien
j'adore mettre du vernis des talons aiguilles des jupes et me maquiller pourtant je suis hétéro les gens disent que c'est chelou d'autre trouve ça stylé mais pk se demander si je suis gay ou pas ?On parle de goûts et de couleurs.
Connaître l'orientation sexuelle de l'artiste peut aider à comprendre le sens derrière certains de ses sons donc oui ça peut être intéressant. Sinon super vidéo j'ai appris plein de trucs continuez comme ça !
Si tu a du talent ta pas besoin de respecter les codes de homo ou no homo Peut être import le thème il faut qu'il soit vrai et reflète la réalité Donc pour moi l'orientation sexuelle du rappeur importe pour éviter qu'il mène les gens en bateau
merci pour la vidéo de qualité et pour la superbe chanson d'outro <3
Très bonne vidéo comme d'hab mais je voulais trop que vous abordiez Lapsuceur ce rappeur est énorme XD
Lourd
Svp quel est le titre de la musique aux dernières secondes de la vidéo ? Merci
Bon Ben je vous conseille de check Lapsuceur xD
à ça aurait été bien de parler aussi de la question de la religion et du rapport à l'homosexualité de certains rappeurs ça aurait été intéressant d'en parler.
Le son de la partie récap' et conclusion c'est quoi ? Il est grave bien !
c'est pas attaquer les homos qui te rendra ta virilité Nekfeu en 2011
t'es au topðŸ™ðŸŒ» merci d'évoquer ce genre de thématiques
Je suis la chaîne depuis un moment mais c'est la première fois que je regarde une vidéo présenter par toi. Je tiens à dire bravo j'aime beaucoup ta façon de présenter qui est très poser c'est agréable d'écouter quelqu'un qui explique comme ça. J'aurai presque envi de dire que j'aime bien ton flow ou ta vibe c'est cool. J'ai bien aimé aussi les ajouts de mini morceau de musique qui illustre l'artiste. Sujet très intéressant également.
Je suis arrivé aux USA il y a 6 ans maintenant j'y suis resté 5 ans et suis de retour en France depuis un an. J'ai vu les choses évoluer là -bas j'ai même bossé dans un studio de hip-hop en tant que vidéaste tenu par des homos au placard. Genre c'était évident mais tellement tabou en même temps j'ai fini par me faire gentiment virer parce que

j'étais en pleine phase de coming out et ça gênait tout le monde ça m'insupportait d'être le seul à vouloir franchir le cap. J'ai vu des Mykki Blanco Brockhampton Tyler the Creator Frank Ocean Syd Young MA 070 Shake Le1f Cakes Da Killa etc... J'étais convaincu d'être en avance car les français finissent toujours par copier les américains et je voyais le truc arriver en France. Mais non. 2020 et toujours aucun rappeur gay à l'horizon. On a juste des chanteurs de variété comme Christine and the Queens et Eddy de Pretto que je respecte énormément mais qui utilisent des formules alambiquées pour s'adapter au grand public et sont présentés comme des icônes LGBT alors que concrètement aucun des deux n'a avoué dans leur texte ou en interview littéralement : "je suis gay/lesbienne/bi j'aime les hommes/femmes". Et on met sur un piédestal les gens qui promeuvent la tolérance mais qui ne sont pas concernés directement (comme Nekfeu). Ce qui me gêne avec cette "inclusion forcée" ou "discrimination positive" qu'on peut voir avec des gens comme Bilal Hassani à l'Eurovision c'est qu'on met des gens en avant qui ne sont pas légitimes. Bilal Hassani n'est pas un très bon chanteur il chante pas faux mais on va pas se mentir il n'a pas été choisi pour l'Eurovision pour ses talents en musique. Ce qui manque en France c'est des vrais putains de rappeurs gays respectés pour leur talent dans le rap et qui s'avèrent être gays. J'ai pas envie de voir des rappeurs gays mauvais en rap encensés par la critique simplement parce qu'ils cochent la case "rappeur gay". J'ai peur que ça arrive malheureusement. Je suis gay j'aime énormément la musique et notamment le rap j'ai beaucoup de choses à dire sur le sujet et à défaut d'accompagner des rappeurs gays pour leurs clips j'ai décidé d'apprendre la musique à fond pour faire mes propres morceaux. J'ai pas envie de représenter qui que ce soit à part moi-même... je suis juste frustré d'attendre qu'un autre exprime ce qui a besoin d'être exprimé selon moi. Je précise également que quand j'écris des pavés en commentaire sur Youtube comme celui-ci c'est pas pour qu'on me réponde ou qu'on me like ni même qu'on me lise en fait si j'écris c'est pour moi. Ecrire me permet de poser ma pensée pour aboutir à des textes intéressants et en réagissant aux vidéos que je regarde au final j'écris au moins 1h par jour. Je récupère ensuite mon historique de commentaires pour les trier en thématiques dans un document texte et ça m'aide à écrire des morceaux.

C est pas koba qui avait mis le bien jouer

Bizzare que personne parle Lil Wayne

Bravo
Lala & ce je l'aime
En vrai le rap français n'en parle pas beaucoup mais si il le respecte
Et j pense que ça sois lié mais les derniers artistes qui m'ont mis un claque musicale dernièrement sont essentiellement gay j pense bien sûr à tyler ou frank ocean et plein d'autres. C'est peut-être le fait de se connaître soi-même qui crée cette ouverture musicale. Sinon super vidéo comme d'habitude.
2pac biggie des years de combat... pour ce grand art rev tout ça pour ça on a clairement perdu les gars... Rip la soc rip le test...
cest assé bizzare de dire interessant en parlant d'une sexualité normale cest gloque ce voyeurisme et cette exhibitionnisme cest personnelle non ? le dire a tout le monde cest le dire a n importe qui cest possiblement le dire a un con... non ?
Franchement encore un épisode Cali Personnellement je pense que "x" rappeur(euse) possède telle orientation sexuelle ou une autre du moment qui fait du bon son et qu'il ce fait kiffer dans la vie c'est le principal
Lala&ce la baaaaaase
Certains pourraient dire que c'est pas une vidéo de ** et qu'il fallait des grosses c*****es pour traiter ce sujet. Bref y a encore du chemin. Merci Tataki !!
salut Sabrina ça va super j'espère que toi aussi
C'est bien alors continue ainsi
J'écoute la musique sans vrsiment m'intéresser a l'histoire des artistes à moins que l'artiste m'intrigue. Mais ce qu'ils font dans leur vie ne regardent que eux si la musique me plaît à l'écoute peu importe l'orientation sexuelle du chanteur ou rappeur j'écouterai. Il sont humain et ne font de mal à personne laissez les gens donner de l'amour oà¹ ils veulent ðŸ' ðŸ'½â€â™,ï, ð
Toujours au top les vidéos!!
La musique de fin est turbo douce j'aime trop. Bonne vidéo comme d'hab sujet pas toujours facile et très bien géré. Pour répondre à la question: Rien à faire ce que les rappers font avec leurs organes génitaux du moment que ça kick et que ca drop des sons lourd. Je veux dire on juge pas un peintre à sa sexualité pourquoi on le ferait pour les autres artistes ?
Bien vu le maquillage et très bonne vidéo !

Ahhh brockhampton en fin de vidéo. Très bon choix en accord avec le thème de la vidéo
J'ai A-DO-RER
ne me tutoie pas
Tous les sujets sont bien abordés j'adore ce format tu parles bien de tout <3 Et pour répondre à la question finale oui ça m'intéresse de savoir leur orientation sexuelle mais juste pour des questions de représentation car au fond ça change rien.
C'est pas mal de se pencher sur ce sujet c'est encore très tabou c'est sur comme beaucoup de choses dans le rap qui restent tabou de peur de toucher la street crédibilité comme on dit dans le milieu. Pour un autre sujet les blancs dans le rap ça aussi c'est pas trop visible peu pris au sérieux et pourtant il y'en a plein d'occidentaux qui déchirent surtout en France. Et ils ont le mérite d'être reconnu et à juste titre) !
C'est vraiment super intéressant
Super vidéo. Clair concis complet.
Et bien l'orientation sexuelle d'un artiste je m'en balekouille je comprend pas pourquoi les gens se prennent autant la tête avec ça alors que on peut laisser les humains faire ce qu'ils veulent et qu'on est personne pour dire à tel ou tel personne se qu'elle doit faire ou aimer. A plus
et eddy de pretto ?? je l'attendais moi
A BOY AS A GUN DE TYLER AUSSI EST ASSEZ EXPLICITE SUR SON HOMOSEXUALITE QAUND MEME.....
Brillant comme Dany. J'espère qu'un jour on arrêtera d'ouvrir le débat sur ce genre de sujet qui n'en nécessitent pas puisque personne devrait discuter de l'orientation sexuelle de quelqu'un d'autre que de lui-même. Et ça vaut pour toutes les autres discriminations aussi d'ailleurs. Mais ce jour n'est pas arrivé et jusqu'à ce qu'il arrive merci Tataki Sabrina et l'équipe de faire des vidéos comme celle-ci.
super interessant comme sujet ^^
wtf andre 3000 n'a rien a faire la dedans
Très bel épisode merci!
Pour répondre à la question de fin de vidéo je m'en bas les reins de l'orientation sexuelle de qui que se soit... après je suis pas fan de tenues féminines sur des mecs mais bon chacun fait ce qu'il veut tant que ça fait de mal à personne
Venez donnez votre avis sur pollers.co

Lourd! comme toujours. <3
Excellentissime vidéo
à€ chaque fois que j'entends nonante j'ai des frissons
Ne liké surtout pas ce commentaire .
on est d'accord c'est cozy space ?
Merci pour cette vidéo ça fait plaiz j'aurai aimé les découvrir plus tôt histoire de pouvoir m'identifier et moins bader :)
Allez tous écouté M20 LA ZONE c'est un rappeur de LYON qui mérite de percé ðŸ”»
Bah non raf de la sexualité des rappeurs et koba il dégoûte vraiment
Bien ouej s/o Cozy !
Waw je suis nouvelle ici c'est toujours aussi intéressant ?
Mykki Blanco bien avant tout le monde pour le rap EP Mykki Blanco and the Mutant Angels 2011
Laisser nous faire des blagues sur les homos svp merci ce ne sont que des blagues bordel . Sinon on se dirige cers un nouveau fachisme
Hyper intéressante ta vidéo ! Je suis plus spécialisé dans l'univers de la musique techno mouvement qui a émergé grâce à des personnes ayant été très discriminées (noires et LGBTIQ+) et qui s'en ressent toujours tellement le respect de l'identité de l'autre est très important dans ce milieu. Mais en tout cas c'est une très bonne chose que le rap évolue car c'est quand même plus populaire plus mainstream donc ça a plus d'impact sur les plus jeunes... Les choses bougent et ça ne va pas s'arrêter :)
De puis que la musique est devenu argent on fais plu la difference entre message divertissement et vie privée. Moi je suis pour la musique est tant qu'elle est bonne je ne vois ni artiste ni personnalité ni couleur ni race etc... la musique c la musique
Lapcuseur
Superbe vidéo Je fais des parodie Rap qui dénoncent l'homophobie n'hésitez pas a me donner dla force.
Le rap en soit c'est juste une diction très rythmé et en rimes de couplets sur une musique. Chacun parle du sujet désiré à en assumer les conséquences ensuite.
à‡a parle de discrimination ça chiale pour le racisme et puis ça va insulter les lgbt et leurs souhaiter la mort
J'avoue que j'en m'attendais à voir eddy de pretto ðŸ”»

Je suis pas un grand fan de rap mais je pense que ces injure homophobe ont malheureusement des conséquence sur les opinions de ceux qu'il l'écoute pas tous évidemment mais le rap est majoritairement écoute par des jeunes.
En vrai dans le rap/hip-hop actuelle à cause de certaines choses qu'ils ont dû faire pour percer il y a bcp de gays que l'ont croit mais il préfère pas se là montrer (parole du célèbre artiste "Fat Joe") et même dans le milieu du sport ciné etc.
mega intéressant en vrai :)
Lgbt quoi ??
Moi je m'en tape de la sexualité de l'artiste que j'ecoute quand c'est sa vie privée mais je trouve ça plutôt intéressant d'en parler dans des sons
RAF de l'orientation sexuel d'un artiste ca devrait même pas être un débat tant qu'un artiste ne nuit a la vie de personne il fait ce qu'il souhaite le privée reste privée sauf si lui seul décide d'en parler
Je vous kiff donc je veux vous donner mon point de vue de spectateur et votre qualité de son elle est horrible. Pourtant c'est pas de moi que vient le problème parce que les vidéos que vous utilisez ont un son très net mais le votre ressemble à un bourdonnement et des fois c'est compliqué de comprendre. Force à vous
2020 c'est inquiétant
En vrai je pense que les gens se questionne sur l'orientation sexuelle des artistes qu'ils écoutent pas forcément pour être méchants ou inculpent mais plutôt pour savoir être proche de la personne en core plus que de sesoeuvre. Il y a aussi une question de représentation dans le sens que ca fait du bien de votre que tu est représenté et si l'artiste donc tu aimes les sons te ressemble encore plus il est plus facile de s'identifier aux paroles et sujets aborder dans ses sons
Très bonne vidéo
En vrai savoir l'orientation sexuelle ça peut être bien si ça importe vraiment à la musique ça reste un sujet et ça permet d'écrire des textes. On en voit de plus en plus qui en font justement leur force si l'artiste a assez de sujet sans ça tant mieux sinon qu'il en parle ça fait plus de musique.
Super vidéo c'est cool d'en parler !! Perso moi je trouve que c'est un point positif que des artistes connus pour la "virilité" cassent des codes comme ça car au moin ça pousse à montrer que c'est pas parce que tu casse des code de féminin/masculin que tu dois assimiler ça à l'orientation de la personne et ça poussera même les gens qui

kiffent cette image de virilité dans le rap et qui ne le retrouvent plus dans le rappeur qu'il aime à réfléchir. Comme pour les gens qui ont dit "J'écoute plus Lil Nas X vu qu'il est gay" ça montre qu'au final certains artistes sont pas écoutés totalement pour leur travail etc... Et oui je trouve que si un/une rappeur(se) affiche ses engagements et/ou son homosexualité et autres ça nous aide à plus comprendre le personnage mais ça doit pas faire figure de "dé-credibilisation" car selon moi y'a pas de raison à ça d'autres sont hyper neutres sur ces sujets donc pourquoi juger ceux qui affichent des messages essentiels pour eux ðŸ˜ƒ.â€œâ™€ï, Tant que ça n'insiste pas à la haine tout va bien.
Au pire on s'en fout de l'orientation sexuelle de quelqu'un non ? Quelle qu'elle soit le principe est le même t'aime une personne (je rajouterai "pas son sexe" mais certains ne seront pas de cet avis). à€ quoi ça sert de catégoriser sérieusement ?
Cette vidéo est vraiment géniale et pertinente bravo!
C'est pas parce qu'on te dis que t'es gay alors que non qu'il faut les critiques hein ça s'appel de l'homophobie dans tous les cas et c'est pas l'égal
Koba la d depuis son truc homophobe j'entends plus parler de lui donc ne soyez pas homophobe ne soyez pas raciste :)
Si tu es a l image de cette société et donc socialement tres formater tu souffres de gros problème mentaux sans le savoir
Personnellement quand j'écoute une chanson qui parle d'amour même si c'est de l'amour homosexuel je m'identifie. Parce que je m'identifie pas au genre qu'il ou elle aime mais parce que je m'identifie à la situation. L'amour c'est universel que tu sois hetero gay trans ce que tu veux tu vivras forcément de l'amour et ça c'est une situation universelle
les gens on surtout trop tendance a croire que homophobie c'est ne pas aimer les gay (phobie c'est peure pas ne pas aimer donc la logique n'y est pas) et trop tendance à surélever les gay le truc c'est de pas rejeter les gay pas de les exposer comme des trophées jm bien l'expression no homo c pratique
Super intéressant comme sujet !
Gay ou pas si tu fait du bon son jhadere j'ai jamais eu de blêm avec mes frères gay chacun et libre de vivre comme il' veut
Est-il possible de faire une autre émission sur la transidentité dans le rap ?
C'est quoi le son à 8:05

A 0:19 c'est quoi le son
moi venant après la vidéo d'Anthonin :
Les LGBT ça devient marketing et personne s'en rend compte
t as dis le mot lgbtq+ j ai arrêté de t'écouter
C'est quoi le nom du son de la transition entre la partie 2 et la partie 3 svp?
vidéo très bien construite et instructive bravo et merci.
Très très intéressant ☐»
Super vidéo
Moi ce qui m'intéresse c'est pas la sexualité des rappeurs mais leurs pensées par rapport au lgbtq+ ou les femmes
Merci tataki
attendais young m.a c une filleeeeeeeeeeeeeee
08:59
vidéo vraiment intéressante !
merci pour cette vidéo <3
Mes rappeurs lgbt préféré: Lala &ce Lapsuceur Lil peep Snow tha product
superr
En rappeur français y'a Prince Waly non ?
Vous auriez pu parler de YUNGBLUD aussi c l'artiste le plus ouvert possible et c vrai qu'il fait parfois des textes qui ressemblent à du rap
Lapsuceur rpz !!
T'écoute pas le/la rappeur/euse parce-que il/elle est hétéro . Tu l'écoute pour son ART .
Excellente vidéo ! L'orientation sexuelle ne devrait pas prévaloir sur l'art de l'artiste je pense mais c'est important d'en parler quand même ! Et sinon quelqu'un connaît le son a la fin de la vidéo please ??
Personnellement je cautionne pas le mouvement lgbt je ne le soutien pas non plus mais j'irais jamais les insulter ils font leurs vie je fait la mienne
jtm bb
Force a mes lgbt yeah
Je sais même plus quoi dire. Pourquoi c'est si important que les gens sachent avec qui on couche ? Le coming out j'ai jamais compris mettons que je sois gay mes deux trois meilleurs amis le sauraient (et encore il faudrait qu'il l'apprennent par eux-

mêmes) mais JAMAIS DE LA VIE je me pointerais devant mes parents pour leur dire et leur mettre des images dans la tête de leur fils à quatre pattes. Après j'suis peut être pas un bon exemple parce que chez moi on évoque pas le sexe avec ses parents c'est impensable à l'heure qu'il est pour ma mère c'est comme si j'étais vierge. Et pour ce qui est de l'homosexualité dans le rap je sais pas trop quoi en penser mais osez prétendre que l'extrait du rappeur gay français n'est pas gênant avec ses fellations hard core là mdr. Dans le rap c'est pas les sujets qui manquent on est pas toujours obligé de parler des relations homme femme comme dans le stand up bas de gamme. Et pour ceux qui vont me traiter d'homophobe sachez que dans homophobie il y'a phobie moi j'ai pas peur des gays mais je les admire pas non plus et ne les mets pas sur un piédestal j'aimerais juste qu'on arrête de considérer que l'orientation sexuelle des gens est un sujet de premier plan.

Mdr nan mais on parle de rap game et la meuf nous parle pendant 5 minutes du R&B CA veut tout dire sur le niveau de la chaine... dite musique Urbain ou Hip Hop R&B ... Putain une chaine belge je m'en doutais)

cozyyyyyy on t'aime

ya aussi Angèle et katy perry qui sont bi

nyôko bokbaà«

Frank Ocean est magnifique

Tu est super sérieuse et attachante je kiff tu rend vrm tt ça très intéressant

Super épisode c'est fascinant !! Merci tataki vs êtes les best

Sujet intéressant mais qui à mon avis (à cause du manque de temps) en a occulté un autre (il n'a été prononcé qu'une seule fois) qui est d'ailleurs tellement plus tabou que l'homosexualité que jamais les rappeurs ne l'évoquent pour les hommes : je veux parler de la bisexualité

J'adore le rap mais ça m'arrive parfois de culpabiliser d'en écouter car c'est très misogyne et sexiste.. quand j'écoute des sons et que je me rends compte que je chante des paroles qui sexuelle la femme et qui m'objetise je me sens mal. Cette misogynie doit changer que la femme est considéré comme un objet doit changer.

C'est quoi la musique a 4:10

Dans le clip Booba/Christine and the Queens c'est la fanbase de Christine qui a critiqué le plus le feat. Et là on parle pas de discrimination sociale voire de racisme quand on dit que Booba est plein d'auto-tune qu'il sait pas s'exprimer ? On oublie

trop souvent qu'un style de musique ce sont des codes et que ces codes bien au-delà du premier degré sont des symboles. Ce ne sont pas les rappeurs qui font que dans ce monde les riches et les gens de pouvoir sont toujours entourés de mannequins de belles voitures etc. à ça c'est le réel. Le rap qui à la base est une musique ultra populaire se sert des codes du pouvoir les caricature à fond pour à la fin montrer l'ineptie de ces démonstrations grotesques - car à la fin par delà le pouvoir c'est toujours la musique et l'art qui sont supérieurs à l'argent et au pouvoir - mais va dire ça à un mec qui a pas de tune il va te dire : "déjà donne moi l'argent que je vois ce que c'est puis on verra" - mais à la fin c'est l'art qui persiste pour nous les petits.
Vidéo absolument passionnante encore une fois big up à Tataki et Cozy
Pourquoi tu n'as pas parlé de grave de Eddy de pretto
En vrai je pense que l'orientation d'un chanteur/rappeur ne change rien à si je l'aime bien ou pas mais j'aurais plus tendance à " relativiser" si un artiste queer utilise des insultes homophobes peut-être que je me dis" ça fait partie de ce que certains lui associe alors il peut bien se les approprier et en jouer"
je voit pas l'intérêt d'attaquer des gens qui ont largement déjà assez de problèmes ...
Le sujet était potentiellement casse gueule....étant issu de quartier populaire en France cette réflexion est très complexe....Il Y a toujours eu une mixité de genre et de sexualités au sein des sphères artistiques (David Bowie Freddy Mercury le milieu du théâtre etc) ...Ce débat autour de cette question ne doit selon moi pas tomber dans le piège qui consiste à remettre en question le sur virilisme en ciblant les personnes issues de quartier comme étant plus homophobes que le reste de la société afin de " bouc émissairiser " les personnes de quartiers une fois de plus.....La question du viol en prison est un sujet très tabou qui mettrait en lumière la gestion pénitentiaire des prisonniers (le virilisme est très présent des deux côtés de la porte de la cellule dans le monde masculin).....Sans parler du risque pour un.e progressiste blanc.he de tomber dans une interprétation néo conservatrice par ethnocentrisme civilisationnel)...
mais koba il est pas homophobe... il est juste con XD
Enfait le rap c'est vraiment un milieu "viril" ou c'est le jeu du plus fort le problème c'est qu'au yeux de la société quelqu'un d'homosexuel va souvent être plus efféminé ou hommenisé (jsp comment on dit pour l'inverse d'efféminé)

En faite cette vidéo me rassure car sa sert de fantasmes sur les mecs hétéro en tant gay il ya aussi des bad boy chez nous oufff... Soulager
Pour ma part l'orientation sexuelle d'un rappeur peut m'amener à l'écouter ou pas. Je n'inciterais jamais aux crimes homophobes mais je ne militerais jamais non plus pour leur cause. C'est contre mon éducation mes valeurs culturelles ma spiritualité.
Tu adores un chanteur puis tu apprends qu'il est gay tu le déteste ? Sa musique n'a pas changé c'est ridicule ! Il faut vraiment ouvrir les esprits sur le sujet ta personnalité ne se limite pas à ton orientation. Comment peux-tu être contre l'amour ðŸ˜~
Att LGBT quoi??
homosexualité + rap = incompatible
Le problème je pense c'est que c'est la plus part des gens y compris les rappeurs pensent que l'homosexualité = efféminé alors que nan tu peux être homosexuel et pas obligatoirement efféminé
Vraiment intéressant merci
Dans le rap ils passent leurs temps à jouer les caïds à scander qu'ils sont des guerriers des alphas etc donc le jour où tu en un qui dira qu'en faite il taille des pipes ça va faire tache...
Lapsuceur présent partout
Peu importe l'orientation sexuelle du ou de la rappeuse les concerné.e.s en parlent si ils en ont envie et sinon tant pis. Les rappeurs hétéros se gênent pas pour chanter sur les femmes et les rappeuses hétéro se gênent pas pour chanter sur les hommes donc je vois pas pourquoi il devrait y avoir une gêne à faire la même chose ou une barrière à mettre pour un.e artiste LGBTIA+. Les gens ont toujours chanté l'amour spontanément alors ça doit être pareil pour tous!
3
Excellente vidéo Sensibilisation ++ ouverture d'esprit ++ Chacun est quand même libre de penser comme il veut Tout mon respect a l'animatrice présentatrice Salut
Perso oui l'orientation d'un rappeur m'importe car comme ca on comprend mieu ces textes après ca me dérange pas du tout mais c'est bien de savoir pour encore plus apprécié ces textes
super vidéo intéressante et très claire
lgbtqiakfua+ ** t'as oublié quelques lettres

Superbe analyse. Ben pour donner mon avis moi perso j'ai rien contre le fait que certains rappeurs soient gays mais j'avoue que ça me dérangerait que mes artistes préférés fassent leur coming-out en musique et pire encore de les voir jouer avec les codes et se féminiser au fur et à mesure de leur carrière. J'ai déjà un sérieux problème avec la mode des cheveux longs lissés et plus particulièrement le style d'SCH (cheveux longs 2 boucles d'oreilles pendantes et style de gay) alors franchement ça me ferait mal de voir l'homosexualité se banaliser dans le rap. Après c'est mon avis.
Oui mais Eminem c'est le roi du second degré ...
C'est pas cool d'être homophobe
Vidéo islamophobe
Jésus t'aime il est mort à la croix pour toi et il est ressuscité. Accepte-le comme ton seigneur et sauveur. Oui Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils son unique pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. En effet Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde mais pour que celui-ci soit sauvé par lui. Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné mais celui qui n'a pas foi en lui est déjà condamné car il n'a pas mis sa confiance en la personne du Fils unique de Dieu. Jean 3:16-18 À partir de ce moment Jésus commença à prêcher en public en disant : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. Matthieu 4:17:
Stylé tes vidéos Continue stp Merci le sang
tant que la personne fait de la bonne musique je vois pas l'intérêt de se préoccuper de son orientation sexuelle that's all je suis un grand fan de Frank Ocean en tant qu'hétéro j'ai saigné ses sons je me sens pas moins masculin ou même viril en l'écoutant par contre je me sens plus humain pour ce qu'il me fait ressentir et je pense que c'est ça l'intérêt premier de l'art. Sinon force à vous l'équipe de Tataki. peace !
Sa yest toi tes un produit du système je te next
wet quel son..
J'adore quand Sabrina présente l'émission je kiffe
Hahaha le feat Alkpote Bilal Hassan alors que Alkpote avait déclaré être homophobe
Je pense que ça aurait été pertinent d'inclure le bout d'interview où Alkpote dit ouvertement être homophobe

Merci d'avoir parlé de BFG! Sa chanson est magnifique il mérite pourtant personne ou presque ne connaît
savoir l'orientation sexuelle de quelqu'un que ce soit un artiste ou autre bah c est aussi important de savoir son parfum de glace préféré mdrrr ça change rien du tout
mais sujet bien traité merci
les gens font ce qu'ils veulent mais ils sont pas obligés de crier leurs orientations sexuelles partout et d'abuser comme certains le font
Il n'y a de dieu que Dieu et Mohamed est son messager
PAPA MRENIERA JAMAIS JSUIS.....
J'aime bien la vidéo (no homo)
J'aurais le 1er qui lance la mode de la féminité tt en étant hétéro c Dennis Rodman ds les 90's
Bientôt des mecs en string sur des clips de rap ☐
Nan mais elle est ouf cette vidéo !!!
En vrai la vie privée des gens ça regarde qu'eux et personne devrait juger sur son orientation sexuelle c religion ou sa couleur de peau
Allez je le dis je rappe j'ai une plume et je suis concerné.e...Je suis issu de quartier et d'une sphère très violente
du coup on a pas le droit d'être juste contre le marketing gay?? nan parce qu'en premier lieu aujourd'hui ça fait vendre
Après je pense que vous avez oublié aussi de parler de la religion des rappeurs qui ne tolère pas les lgbtq faut savoir aussi que la religion a une très grande emprise sur certains rappeurs.(Je parle pas de la musique mais bien de la personne même).
Faut vraiment arrêter de comparer les gays à la religion
koba il est trop fort
Merci j'ai bien rigolé
Dieu a créé homme femme pour une chose (je m'en fous de ce que vous pensez faut être logique au bout d'un moment)
7:57 lapsuceur
Grave ta vidéo continue comme ça
les rappeurs homophobes sont des gays refouler des fois il dénigre critique gay pour pas on pense qu'il le sont
Franck Oceannn

Super
Eminem en a juste rien à foutre Il tape sur tout ce qui respire et ces temps mieux. Parce que de tout les côtés y a des extrême et c'est sur sa qu'on s'énerv
merci pour cette vidéo !
Y'en pleins qui sont bi des rappeurs américains des grands vous sauriez vous serez choqué ,□
Kanye west et avec un grand couturier depuis longtemps aux états Unis c'est un secret pour personne
Le plus important pour un rappeur c'est sa musique le reste le regarde
Chanson contre l'homophobie https://youtu.be/-0ACZszBIFs
Très bonne vidéo ! Mais jsuis le seul a qui la posture de Sabrina dérange ? Genre j'ai l'impression quelle me met des coups de pressions pdt tte la vidéo mdr
Je trouve que ça craint..jsuis désolé mais j'accepte car qui suis je pour juger et critiquer...mais c'est pas très normal je trouve
J'en ai marre qu'on praise les straights de "casser les codes du genre" etc alors que les personnes LGBT le font depuis toujours et ont subi des punitions extrêmes que les hétéros redoutent bcp moins. Même aujourd'hui tout ça s'est popularisé nous subissons encore les traumatismes intergénérationnels de la honte du VIH etc. Bien avant de nous avouer à nous-même qui nous sommes nous subissons l'homophobie banalisée dans les médias les films les séries le milieu scolaire etc. Tout ça fait qu'un homme hétéro qui porte une jupe une fois l'an bien qu'il puisse subir des insultes cela l'impactera toujours 10x moins qu'un homo plutôt conventionnel et encore moins qu'une folle qui au quotidien doit faire face à la honte forcée dans tous les milieux de sa vie.
Eminem c'était fait exprès pour percer
étonné que tu n'ai pas parlé de la rappeuse "casey" pour elle c'est moins facile ds les années fin 90 début 2000
Bon vous avez mis un extrait d'eminem voyez vous c'est le meilleur et il est anti gays. Comme par hasard. Le rap de gays est nul il n'y a que les consommateurs qui peuvent aimer cette daube !!!!
L'éloge de la médiocrité... Rien à voir avec l'orientation sexuelle ... Le seul point commun avec ces "chanteurs-chanteuses" est qu'ils font de la merde... Une véritable insulte à la musique gay ou non !

Vive les homophones
vous avez oublié de parler de Kid Cudi
vidéo juste parfaite pour un format si court
Que tu sois un Artiste ou un anonyme ce qu'il se passe dans ta vie privée regarde personnes

- **Episodes sur le rap et les awards**

3) "Les flammes", la cérémonie qui va mettre tout le monde d'accord – BPM

prems
Est ce que ça va flop comme les trace awards
Tchiiip
Merci...!! Super ton video
Merci pour ta force ! N'hésite pas à aller voir les autres BPM sur notre chaîne... Tu vas kiffer
RESPECT
Merci a vous. Je kiffe
Emoji pouce vers le haut
Mais faut que les gens comprennent que c'est ces gens qui lèche les boules parce qu'ils ont très bien compris la domination du hip-hop sur l'industrie musicale et aussi l'impact qu'elle a dans la société (film, mode, pub, vocabulaire) . Donc rien à péter de leurs reconnaissances. Il n'y a qu'à voir juste comment ils essayent de profiter de la manne financière du hh. Et même je vais aller plus loin, faut regarder leurs artistes comme Angel (exemple et un pur hasard 😂😂) qui eux mêmes viennent picorer des bouts musicaux ou stylistiques pour protéiner et stéroïdiser leurs pop en carences de vitamines A (A=Artistique) . Au final c'est eux qui ont besoin de nos reconnaissances.
C'est du mépris de classe pour eux c'est de la sous culture , Aznavour a dit tout le respect qu'il avait pour le rap et les rappeurs avec ce magnifique morceau Kerry James featuring Aznavour et ça c'est la grande classe.
En fait, on sait déjà que ces ceremonies « méprisent » le hip hop. À ce stade-ci, plus besoin de le dire on l'a vu 1000x ! De toute façon, on a nos Aznavour à nous donc on ne perd rien à mon humble avis
J'espère que ça va se réaliser et tant mieux et que les femmes seront bien représentées . j'espère que ça sera libre d'accès sur yt ..

Les femmes ! Une part tellement importante de cette culture mais peu représentée même si ce marché est « moins attractif » pour les labels, avec cette cérémonie elles pourront briller comme il faut (enfin j’espère) - Maxi
oui je suis toi à fait d'accord avec toi maxi
Enfin du nouveau ,que j'espère sera plus réaliste ! J'aime déjà et je suis sûr que ça sera plus animé que d'autre.
C’est super bien comme idée , ça va permettre plus de visibilité et de reconnaissance pour ces artistes qui ne sont pas reconnus à leurs juste valeur
Exactement ! Avant de critiquer faisons d’abord les choses puis on ajustera. Il est clairement temps que la culture hiphop soit mise à l’honneur comme il faut

4) Un scandale de plus dans le rap ?! (NRJ Music Awards, Victoires de la musique, Grammys) – Flashback

La tv et ses ceremonies n'a plus autant de pouvoir qu'avant l'avènement d'internet. Et pour une grande majorité elle ne définit plus qui sont les plus artistes les plus écouté
Faut quand même avouer que les artistes nominés aux NRJ Music Awards, ça volle pas super haut
Si c'est Mehdi Maizi qui le fait avec genre Mouv par exemple ça peut être bien mais par contre Cyril Hanouna/C8 avec Skyrock on en veut pas si il faut prendre une chaîne de télé je pense que france 4 et arte font vachement plus de bien au rap que C8
un disque d'or est tellement plus important et symbolique pour un artiste que ces awards sont des récompenses un peu obsolètes.
1h de vidéo de tataki au lieu de réviser mes partiels ? le choix est vite fait.
Je vien de découvrir ta chaîne et je kiff grave !! 🥰🥰 force à toi
Je viens de voir le classement de mes écoutes Spotify quand je regarde les classements et tout j’avais un mini impression de faire awards personnel je regardais mes tops artistes et tout j’étais plus d’accord à Spotify puisque c’était mes goûts que ce soit des bet awards même les story de mes connaissance sur Instagram j’étais fasciné et essayer de trouver des artistes en commun
Franchement ta syntaxe est horrible. J'ai beaucoup de mal à te comprendre.
Franchement c’est vrai aujourd’hui le monde évolue dans la corruption ont peut acheté les artistes juste par la corruption wys
Super intéressant, sujet présenté de façon claire Merci!

Pour le public, les awards n'ont aucuns impactes. De plus, la catégorie "urbaine" est plus une façon détournée d'y mettre les artistes qui n'ont pas été promu par la télévision
C est grave intéressant les tataki awards, faut absolument que j participe l année prochaine (ou après)
Hey perso depuis petite je regarde les cérémonies d'award car j'aime bien en vrai Après en grandissant je continue à regarder et c'est vrai que bah j'aime bien voir mes idoles remporter des awards etc après c'est vrai que je trouve ça dommage qu'il n'y ai pas de catégorie pour tous types de musique (excepté les Grammy) mais les NMA cest que de la pop en grande majorité etc (après à titre personnel j'écoute à 98% de la pop)
Gros bien bonne vidéo YouTube chapeau franchement tataki vraiment chapeau
perso si il l'artiste n'a pas reçu un award je n'écoute pas. par contre tous ceux qui en ont un j'écoute, même si j'aime pas. le plus important pour moi c'est avant tout l'award, l'artiste ne vient qu'en deuxième.
Bv
La team 1er degré va péter des câbles
Emoji qui rigole
Je me demandais deux choses : Damso a reçu une victoire de la musique finalement, non ? Il existe la même chose en Suisse, Belgique ou au Québec ? Je me suis toujours demandé si c'était le cas
Hyper lourd ce sujet par contre !
le montage est vraiment bien ! gg les monteurs
Gros kiff les flash back
Je ne suis plus les cérémonies et ça ne m'empêche pas d'écouter mes artistes récompensé.e.s ou non
Merci pour cette super vidéo !
Incroyable celui-là comme épisode
Cyril Hanouna + skyrock qui devient de plus en plus mainstream et pop urbaine que rap, honnêtement je pense que ça revient a NRJ music awards, on va récompenser Jul, Niska, Koba.. je crache pas sur ces artistes mais voilà j'ai peur que ça finisse comme ça
Que t'aimes ou pas Jul force le respect pour ses chiffres sa productivité et ses initiatives
bien sûr je respecte ça, et je suis pas du tout anti jul, j'en écoute même parfois, c'est juste qu'il y a tellement d'artistes qui sont meilleurs et dont on parle moins ^^

Alpha qui s'est fait virer de sky et t'as marwa lourde ou je sais pas quoi qui y est...ils se fichent de nous
Tataki : critique les grammy awards Tataki: organise des awards
C'est un vaste débat, qui peut également s'appliquer à la musique électronique. J'étais extrêmement dégouté lorsque les Victoires de la Musique ont abandonné les catégories par style au profit de catégories globales : le charme que je trouvais a cette cérémonie a volé en éclats ...
Tu t'améliores on confirme
en même temps quand on voit les nma de cette année et Vitaa et Slimane qui gagne contre des gros rappeurs on se dit que la tv boycottent le rap fr
Super bon travail, la qualité est présente, le travail est divin...C'est quand qu'on fait une interview ?
RAF quoi ! Tant que ma musique me procure mon avalanche d'émotions, cela me va avec grand plaisir
Mais du coup clairement, awards pas awards, en vrai j'en ai absolument rien à foutre tant que le son est lourd.
j'aime beaucoup la chaîne mais je trouve que le sujet est mal traité boomba rap en à fait une excellente vidéo
Gianni en transition à 3:41 ça fait plaisir
De ouf srt qu il est grv sous côté
Transition 10/10
Y avait aussi eu les Sauce awards en 2017 et 2018 je crois
Toute l'année ràf des awards
J'suis amoureux de cozy Space
Super vidéo ! Juste une question, c'est quoi la musique à 2 minutes 08 ? :)
Rien a foutre des prix la j'écoute de la musique au pire ça pourrait me faire connaître des artistes talentueux que je ne connais pas voilà
Kt gorique for ever tataki awards Je représente.
Bene tataki
Grand consommateur de rap si un mec me parle des njr music award pour me parler de rap c'est mort je l'écoute pas
t'façon y'as que ceux qui respect @Le Règlement qui l'respecte pas correctement .
Les français devant le fameux 80

Hello sab, je ne sait pas si c'est a cause de la fin de l'année je trouve que tu a change (plus fun (
T'es sérieux toi
Vous êtes trop belle
Salut, c'est quoi le son à 4:58 svp ?
transition de l'intro 6,5/10
En même temps si le rap français c'est DAMSO et PNL , faut arrêter ...
c'est quoi la musique d'outro ???
Beaucoup + de pop que de rap pour les nma a croire que y'a de la lèche Bientôt on verra squeezie artiste de l'année
Perso je veux que sa arrive sa en devient tellement ridicule que bon lets go tj plus que sa en devient drole au final
Moi je veux bien faire partie de vos gramie lol rien à four d un trophée en or nous on est né avec le merde tous les jour on avais que ça est on fait de l'or tous le jour alors au revoir merci
1:03 en 1900 quoi ?
HUITANTE
transition/20
Les cheveux ça pousse bien hein
J'écoute 95% d'électro et il y a même pas de award pour sa donc osef.
Sisi magueule
Le truc c'est que c'est l'autre zouave d'Hanouna qui veut s'appropriier le truc et personnellement je le trouve pas trop légitime et si c'est pour faire passer pour des cons les rappeurs(ses) c'est pas la peine.
la vie de ma mere elle a dit "huitante cinq"?
Ben oui, on est suisses
Cyril et fred pour élire des rappeur
Emoji pouce vers le haut
Musique à 2:05 ?
"Servis" de Squeezie feat Gambi composé par Djalali Anahid et Myd
Joli accent wesh wesh.
pourquoi elle parle pas normalement ?

Moi je m'en bat leC complètement du Rap actuel avec leurs textes qui disent toujours pareil et surtout d conneries en plus de ça les 3/4 ils s'inventent une vie de gangster qui a rien a voir avec la leur, bref le Rap français et mieux avant..!
Sab maquillée elle est à son prime
Même sans haha
C'est moi wesh

- **Episodes sur le succès éphémère**

5) One Hit Wonder - BPM# 37

Un autre exemple d'artiste qui a connu un gros succès mais qui est plus lowkey maintenant: Denzel Curry qui a rappé Ultimate
C'est pas un one hit wonder il a d'autres sons qui ont marché
Tu peux parler de la trap française stp, ça à disparu un peu et là drill la remplace. Je m'en rappelle en 2015, la trap était vraiment gros avec Gradur, Niska à leur prime.
La plupart des artistes qui deviennent populaires avec une chanson avec une chorégraphie de Danse
Desiigner-panda
Il a timmy Turner aussi

6) Rap : Le succès sans lendemain (Clash, réseaux sociaux, One Hit Wonder) – Flashback

Premis
Dems
Troisiems
hey
Moi qui écoute de la kpop je voulais réagir sur Gangnam Style Alors la danse c'est une partie intégrante de la kpop donc pour il pouvait pas faire sans et Psy a fait plein d'autres sons qui ont fait des centaines de millions de vues mais qui ne sont pas connus à l'international comme Gentleman
J'ai un ami qui m'a recommandé cette vidéo ça a changé ma vie: https://m.youtube.com/watch?v=Xop-5iS5T9s

Je pense que quand tu buzz d'un coup l'important c'est de vite te créer une image "soigner" aussi bien visuellement que artistiquement
Je pense à MHD qui a pété en un freestyle et qui a sauté sur l'occasion, il a enchaîné les morceaux afro trap qui l'ont fait percer mais il a sorti des morceaux un peu différent sur son premier album, ensuite son image à vite évolué (il s'est musclé, habiller différemment, changé de coiffure etc) et maintenant il a une fanbase solide même malgré son passage en prison 🤔
👀 👀 👀
Hop la c'est partis pour écouter Gangnam style
Le succès n'as pas une recette le plus important c'est que ça pète grave peace 🙌 🙌
Le plus dur dans la musique c'est pas de créer une hype mais de la maintenir
Un son fait pour marcher Tik Tok ou n'importe quel réseau social n'est pas un son c'est un produit. Faisons vivre la musique et l'art
Banger
Perso, bonne video mais.... en faite plus rien a foutre du rap.. et tout ces trucs d egocentrique. c'est bien quand ta 12 ans et que t dans l imaginaire.
6ix9ine n'est et ne sera jamais un succès sans lendemain
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Référencement
Cardi insulte ses propres fans sur insta svp 🗣️

Après 6ix9nine est toujours riche quoi
Yung Mavu est pas ricain mes Belge venant de Genk
lourd!
Vous avez oublier le roi arouf 🤔
Gambi actif ? C'est une blague
En parlant de meme, le meilleur du rap pour moi c'est trafish scott 🎨
t'as du flow sah
j'en ai marre d'entendre parler du rap à partir du point de vue de l'industrie
Salut Sab'
Super vidéo comme d'hab, tu gères Sab
🔥🔥🔥 GAGAGA
6ix9nine en miniature ? Vous avez tjs pas compris qu'il a tout raflé ??? Bien plus méritant que vos chanteuses préférées :')
P.s. Il apparaît dans plein de nouvelles vidéos, c'est juste vous qui suivez pas
Lil tecca vien de sortir un chanson a l'instant
les plus grosses têtes de la génération soundcloud ont pas percés grace à des scandales par contre
Vous faite vraiment du très bon boulot, chapeau à toute l'équipe mais juste quand tu nomme Dabs comme " one hit wonder" alors qu'il as était actif avec les gars de chez lui (Maes,13 block et j'en passe) et que tu éloigne de la liste des Gambi (ce genre de troll de ouf) qui lui n'est quasi plus actif pour le coup.... Juste deux trois infos à retchekez avant et c'est tout good 🙌🙌😊
Mais Tuesday c'est un ptn de banger, qu'est-ce qu'elle raconte elle encore
Tataki 🚀😏
Tes vidéos sont trop courtes et ça manque cruellement de profondeur dans les arguments , c'est fort dommage . Et puis le rap us c'est cool 5 min , il serait temps de mettre en avant les artistes de chez nous en France Madame .
Sab, la BOSS 🙌🙌
Au cas ou, niveau one hit wonder, il y a eu aussi Afroman avec Because I got High, qui a sorti ensuite un autre son qui s'appelle One Hit Wonder, qui a été son 2ème succès, une sorte de comble.

lino, booba : l'important c'est pas l'impact mais la durée
super vidéo !
Desiigner n'est pas un one hit wonder si on regarde sa traclist il y a plusieurs sons a plus de 100 millions d'écoute et il continue de sortir des sons qui sont écoutés Je trouve ça triste que des qu'on pense à ça on pense à lui alors que juste les gens ne sont pas allés voir ce qu'il faisait
123 refff
❤️👾
Moi je m'en fou de tt ça, j'veu just ton insta ???
@tataki vous pourrez parlez de l'échec de vald avec ce monde est cruel?
Même si les gens aiment les histoires des réseaux, pour qu'un rappeur perce il ne faut pas que ce soit grâce à une mauvaise image de lui
Super vidéo vous faites un taff de fou !!! Continuez comme ça !
S/o Le Roi
Les sons de cette vidéos ce n'est pas du rap les gars ils crachent sur Tupac, de dre, Eminem, etc.
écœurante cette présentatrice
Super vidéo !
J'aime pas le rap
Clairement non
Elle a dit ouloulou de dabs 😂😂😂
1985 plus belle réponse que j'ai suivi sur un clash 🏆
Pour Yung Mavu c'est un choix , il a rien sorti durant 2 ans pour se centrer sur un autre aspect de sa carrière
Wsh wsh Sab, t'es une gow de la street wsh wsh tahu bien ou bien ? Vos vieilles gimmik la 😂
Les sons ne sont plus produits et faits pour être kiffé sans arrière pensée ! Tout le monde cherche à faire son buzz, et après ? 🙄 Et plus il arrive, plus tu vois du Fake en eux, mais tellement Fake. Le meme ça passe, mais le troll et le clout ha 😞
Bonne vidéo YouTube super émission que j'adore trop un truc de ouf ❤️❤️❤️❤️ les gens aime la avoir une certaine célébrité mais ça me change rien à leur

comportement super super vidéo YouTube franchement tataki t'es la meilleur ❤️ ❤️ ❤️ ❤️
Si vous recruter je suis bien partant sérieusement j'assume j'adore grave votre émission sérieusement je vous kiffe gros grave ❤️ ❤️ ❤️ ❤️ ❤️ ❤️

- **Episodes sur les ventes**

7) Les ventes d'albums sont-elles plus importantes que la musique ? - BPM #23

Attention ⚠️ Petite erreur : Selon Midi/•Minuit par stream un artiste toucherait : 0,0066€ sur Apple Music ; 0,0050€ sur Deezer et 0,0034€ sur Spotify Et non « 66 centimes, 50 centimes et 34 centimes » comme Maxi le dit dans la vidéo
Ça fait plaisir de savoir qu'il n'y a pas que chez beaucoup de fans de kpop cette obsession de chiffres.. merci pour la vidéo
quand c'est vraiment un artiste que tu aimes et que tu veux soutenir la meilleur manière ce n'est pas seulement de streamer c'est d'acheter un album !
Stromae il me manque, ce génie de la musique. Un des seuls artistes qui a réussi à mettre tout le monde d'accord (jeune comme vieux) 🤝🤝🤝 . Il faut qu'il continue avec la musique
La vidéo est trop bien
Oui et non je m'explique. Les chiffres démontrent celui-ci qui est l'artiste la plus écouté et en vogue du moment. Sa musique touche pas mal de gens que les autres artistes. Par contre ça veut pas dire que ses sons sont automatiquement du qualité ou ses fanbases restent fidèles en streaming, téléchargement ou physique. Tout dépend des artistes qui se démarquent leurs talents et ses sons. Surtout les publics ou fanbases. Bref....
Incroyable le sujet
Beyon est avait dit ça depuiiiis. Les artistes ne font plus de bons albums, ils ne font que se concentrer sur le profit
Dans le rap le succès d'estime>>> succès commercial. Par exemple c'est pas parce que un koba va faire plus de vente qu'un alpha que son album est meilleurs loin de la
Les gens font trop le parallèle "ventes = qualité" alors que pas du tout
Vous êtes sûre pour le disque de platine

8) L'obsession des streams a détruit le rap ? (Ninho, Jul, Orelsan) – Flashback

J'apprécie beaucoup vos vidéos franchement
Let's go
tu as des lunettes sabrina?
Comme l'a si bien dit Vald dans Yax3 : « Être meilleur c'est pas vendre + »
La dernière sortie de Vald a été ridicule niveau communication. Je l'adore en général mais rien que son « Vald Fc » et toute son équipe autour de lui c'est UNIQUEMENT du business, y'a plus rien pour la musique et l'artistique..D'ailleurs dans son album il ne fait qu'essayer de prouver qu'il a réussi et que ceux qui le critiquent sont des m**des... Dans un de ces textes il dit même qu'il prône des valeurs qu'il déteste au fond c'est un peu triste.. bisous aux collégiens qui vont se sentir obligés de défendre leur « HÉROS »
Pensez bien qu'il en a strictement rien à foutre de vous (et de mon avis aussi)
super intéressant comme d'hab :)
Yes une vidéo tataki !
Oui
Très cool la vidéo ! Après quand ça parle d'écouter sa musique juste pour soi jsuis pas d'accord. Pour moi la musique existe en partie pour en parler, pour créer des débats, pour kiffer avec ses potes...
Nouveau style pour Sab, franchement psartek
j'approuve de ouf les lunettes, elles sont ultra smart
La musique est vraiment trop forte par rapport au reste
C'est aussi impossible de passer à côté du fait que Sabrina porte des lunettes aujourd'hui
Les chiffres permettent de quantifier la réussite commerciale mais pas de quantifier la qualité de la musique. Il faut savoir séparer art et business. Surtout que la qualité d'une œuvre est subjective donc essayer de la quantifier est une erreur je pense
attention : a 3:50 elle dit que les gens écoutent sur youtube pour stream. ce n'est pas possible en France contrairement au USA seul les stream payants sont comptés (deezer premium, spotify premium, apple music...) une vue youtube ne compte pas comme un stream. alors qu'aux États-Unis les vues youtube et les streams gratuits comptent

Moi en général je le fies aux chiffres mais à l'inverse, plus le son à été écouté, moins j'ai envie de l'écouter. Et moins un son à été ecouté plus j'ai envie de "découvrir ".
Les lunettes
C'est un choix stratégique de partager les chiffres, on aura plus tendance à écouter un album qui explose les scores ventes dès sa première semaine (par curiosité ou par choix), au lieu d'écouter un album qui a fait moins de vente, ça fait une sorte de pub
12:22 ptn je pensais exactement à cette punchline quand j'ai vue le sujet
Intéressant!!
🔥 🔥 🔥
toujours aussi intéressant, merci Sab !!!!
Vidéo de ouf comme toujours sur cette chaîne. Pour en revenir sur le sujet des Échelon déjà c'est pas un "projet" de Vald en temps qu'artiste mais en temps que Producteur bien sûr qu'il a posé dessus mais en faisant les compils Échelon il vient nous montrer d'autre artistes. Sans Échelon jamais j'aurai connu Rafal ou Charles BDL donc voilà
Ça te va super les lunettes ça te change en mieux
Je trouve les nombres de mots , les temps de refrain etc cool à avoir !! Sa crée une certaine forme de concurrence positive
Mega flex tes lunettes
Trinity c'est un game changer ?
En soi je comprend le débat et je suis assez d'avis à supprimer les infos sur les streams mais dans ce cas l'appliquer partout. Que ce soit sur YouTube, sur Instagram ou sur Spotify, les chiffres servent à déterminer dans quel catégorie tu te situes. On a pas besoin de savoir qu'un YouTuber as des millions de vues ou d'abonnés, mais c'est des chiffres qui sont donnés et pour une bonne raison : ça marche pour ramener les gens. Tu les fais se sentir appartenir à quelque chose de plus grand. Comme une quincaillerie qui te dit qu'elle est la première du pays, ça change rien à la qualité mais t'as un peu plus envie d'y aller. Mais on peut pas trop interdire aux plateformes de faire ça si n'importe quelle entreprise lambda peut le faire /:
tu mets des lunettes maintenant
magnifique les lunettes
ptn mais les gars, coupez le cordon avec le rap, ok c'est cool j'en écoute bcp mais de là à sortir 5165 vidéos sur ça faut pas déconner. ça prend beaucoup trop de place.

trop la classe avec tes lunettes 😎
Je ne sais pas si c'est votre communauté qui fait ça mais je ai pas impression que beaucoup de commentaires sont d'avis que les chiffres importent peu sur la manière de consommer. En tant que personne complètement extérieur au milieu du rap, je mets en doute la sincérité de tout le monde. C'est facile de faire semblant de ne pas être intéressé par les chiffres pour se convaincre soit même d'être particulier et d'avoir un avis différent, mais je pense que c'est faux pour la plupart d'entre nous, et ce pour n'importe quel consommable sur internet. Moi le premier j'ai regardé pendant les premières secondes de la vidéo le nombre d'abonnés de votre chaîne, c'est devenu instinctif pour beaucoup. En prendre conscience peu être déplaisant, on se sent moins particulier, mais cela permet d'apprécier davantage une découverte de quelque chose peu connu. C'est mon avis.
perso, les chiffres, je m'en tape, et la plupart des gens avec qui je parle de musique s'en tapent aussi, j'ai l'impression que c'est que sur les réseaux sociaux que ce genre d'infos sont importante. Comme Sabrina et les autres ont dis dans la vidéo, la guerre des streams est devenue inutile parce que les meilleurs sont souvent loin d'être les plus streamé
🚀🚀🚀
J'trouve ça génial d'inviter des gens pour vos vidéos Tataki, franchement... Mais les invités, svp, soyez un peu plus percutant, là c'est genre "waaa le ciel est bleu" mdr
Pour pousser plus loin Fouloscopie a fait une vidéo très intéressante sur l'influence des notes et des chiffres sur l'appréciation de la musique Titre de la vidéo Succès : chance ou mérite ?
Ca fait du bien que quelqu'un dise que ninho ou koba c surcoté Je suis tellement d'accord
Sab 😊😊
Pour répondre à la question non ! Met tout le monde se prend pour des comptable maintenant 😞🙄
Perso, j'aime bien avoir les chiffres de ventes. Pas pour juger de la qualité d'un album, mais plutôt parce que quand je vois un de mes artistes préférés taper des gros scores bah je suis toujours super content pour lui

Laylow restau de luxe 100% d'accord!!!
En vrai je suis pas vraiment d'accord avec le débat général autour des chiffres de ventes, de manière général personne dans mon entourage ne me parle de vente, ou de chiffre lorsqu'il s'agit de musique. Quand je parle de son avec des gens qui sont genre des auditeurs moyens (genre pas des passionnés juste des gens qui se laisse porter par ce qu'ils entendent) eh bah la plupart du temps ils n'ont pas la moindre idée des chiffres et au contraire ils peuvent me chanter le son le moins connus d'un artiste par coeur et à l'inverse ne pas connaître le titre de son morceau numéro 1. De même sur les réseaux sociaux, les gens parlent assez peu des chiffres la plupart du temps si ce n'est en réponse au médias rap qui en font des tonnes en partageant chaque ventes jusqu'à annoncer les prochains disque d'or...
f
Rapminerz ils sont carrément trop chaud
Comme l'a dit l'autre avec ça métaphore, quand ce sera plus précis il y aura moins de monde pour suivre, il suffit de voir alpha wann (super vidéo)
Par contre ça respecte pas Mojixsboy alors qu'ils font des projets de fou, 31m c'est le minimum pour leur qualité musical
La fascination pour les scores fonctionne aussi chez les américains, il n'y a qu'à voir comment 6ix9ine s'est fait terminer sur les chiffres de son dernier album
Pour moi les chiffres ça permet de voir la popularité d'un album
L'émission elle est faites pour rabaisser Ninho ou quoi ?? C'est dommage de ne pas savoir donner d'autres exemples pour illustrer leurs propos...
les lunettes ptdr secrétaires vibes
Déçue que seulement le rap soit pris en compte et pas les autres styles musicaux ...
J'ai vu Orelsan dans le titre. Il est où?
Les chiffres ne font que donner l'illusion que si c'est mainstreame c'est forcément de qualité, c'est du grand nawak
ninho surcôté elle a dit sa se voit elle écoute de la Kpop
Juste petit commentaire pour dire que ORELSAN C'EST LE BEEEESSSSSTTTTT AAAAAHHHHHH

Les musiques sont essentielles pour le rap et les son. Vous avez bien réussi votre vidéo YouTube chapeau franchement c'est bon le décor l'ambiance tout ça ♥♥♥♥♥♥♥♥
J'matte moins Tataki Depuis que tu fais moins de flashback sab 😊
!
et jul on en parle ? 4milliard de vues tout confondue

- **Episodes sur la drill**

9) Pop Smoke : La deuxième chance de la drill américaine ? - BPM #03

firsty
RIP
UK DRILL BEST
Chief keef 🐶 RIP POP SMOKE
Je trouve, ça un peu étrange. Elle parle de sa mort, en souriant.
Je valide de fou ! Kalash Criminel, Pop Smock, Travis scoot mes gars ♥♥♥
CZ8 🔥
1:36, tres bonne vidéo mis à part cette erreur car ce n'est pas de la drill mais de la trap car le bpm est au dessus de 120.
Il aurait fallu plus insister sur la scène de chicago par contre parce que ce que Durk, Chief Keef et Freddo Santana ont fait dans cette industrie est fou. Je veux bien que le monde découvre la uk drill.... mais Faneto quoi, c'est ce morceau qui les a infanté
Stormzy niveau drill vraiment ouf et du côté us y a chief keef que j'adore
Dans le rap uk Digga d et russ sont trop chauds
Faut pas oublier Ash 22 qui fait du très très sale en ce moment 🦴🔥
T'es qui toi en sen blc de toi on veut lancienne
1pliqué140 il arrive fort en France
A New York il y a Fivio Foreign, qui a fait des feat avec Pop Smoke, Rich the Kid et Tori Lanez
M24

Pendant une seconde j'ai cru que c'était Anne Sarah qui était revenu 🤖
Stormy et chief keef
Ooo tu fais trop penser à ANNE SARAH
Digga D #CGM et Headie one #OFB
C koi cette sape
Princess Nokia et tommy genesis
1pliké 140 meilleur drill FR
Gun Lean
bonne vidéo mais résumé la drill comme ça, il y avait tellement de truc à dire qui sont essentiel pour comprendre l'engouement autour de ce genre musical, un minute de plus n'aurait pas fait de mal.
Russ
La drill je ne connaissais pas trop mais tu connais les deux projets de Pop Smoke, on l'a connu . Donc voilà c'est cool si il y'a d'autre artiste qui s'intéresse à ça
Et 1pliké???
Koba lad Pop smoke (je le connaissais avant sa mort Offset Dababy Enfin j'en ai plusieurs
Koba lad chicaille argenté
Je veux rien savoir chief keef est le meilleur rappeur drill de l'histoire
Sheff G c'est un fou il crache du feu 🔥 🔥 🔥
1pliké140 92140 sur le pocheton
https://youtu.be/skrfA6KAzs
le bpm de welcome to the party est de 143 et non pas 70
durkiooooo frvr
Pop smoke je Kiff 🎧
Mdr la drill elle a pété a chiraq avec le son don't like de chief keef et pas en angleterre.
Kaaris pour la drill(pas là uk)
En vrai j'aime pas trop la drill jtrouve sa trop lent

Digdat sl russ digga d
Ziak
Pop smoke is best

10) La drill va-t-elle remplacer la trap ? - Flashback

Super vidéo
Encore une superbe vidéo... Ca fait beaucoup la non?
SCH il arrive lourd
Pourquoi remplacer ?? Le rap est le seul genre musical qui est en constante évolution mais ça ne veut pas dire écraser les différents styles..faut plus voir ça comme un arbre avec de nouvelles branches au fil du temps.Si pour vous le rap est une mode avec ses passades alors vous parlez de pop urbaine c'est différent.
Le règlement a sortir une vidéo il y a exactement deux semaines sur ce thème...
Super intéressant merci
C'est quoi la police que vous utilisez pour les titres des sons? elle est incroyable
A 1:34 tu dis que les textes sont beaucoup plus violent que la trap mais la trap c'est le style musical hein la prod... la trap existait déjà avant que des rappers posent dessus. Il y a également des rappers qui posent des textes méga violent sur de la trap. Et il y a aussi des textes chill philosophique etc.
Ah ouf tu cites quand même Freeze à la fin car lui a vraiment réussi à s'approprier le truc il n'y a pas deux mecs qui pose comme Freeze respect à lui d'ailleurs !
Aujourd'hui tout les rappers sont inspirés par Chief Keef et donc par la drill même si à l'époque la drill de chicago et la trap d'atlanta étaient pas si différentes que ça par contre c'est vraiment les Anglais qui ont rajouté leur truc avec la rythmique dansante que tout le monde repompe en ce moment
Je vie a AMSTERDAM XXX et ici des groupes de drill existe depuis 5 ans et c'est vrai ils sont cagoulés et ici a AMSTERDAM XXX les gangs existe comme au états-unis il y a des crips des bloods ! Les groupes sont d'origine marocaine du suriname de la Jamaïque et des HOLLANDAIS !la HOLLANDE est un pays a part les jeunes ici sont armés et dans leur drill ils se provoquent et ici au pays bas il y a eu plusieurs règlements de comptes et plusieurs dizaines de mort et le GOUVERNEMENT a décidé d'interdire les concerts de drill !BEAUCOUPS de gens pensent que les PAYS BAS est un pays calme mais le TRAFIC de DROGUES dures comme la

COCAïne l'héroïne le MDMA OU LEXTASIE a fait que les PAYS BAS EST DEVENU LE PAYS EN EUROPE OU IL Y A LE PLUS DE MEURTRES PAR BALLES ! et BEAUCOUPS de membres de groupe de drill étaient mêlés a c'est meurtres !
Weee la team je fait du beatmaking si vous voulez des prods drill venez me mp insta hugx_94
Lourd la vidéo
T'es trop cool devant la caméra sérieux ça donne envie de regarder tes vidéos dès qu'on voit. T'as du chien comme on le dit
Hé mais c'est la meuf de cozy space
Wow merci beaucoup ! J'entends beaucoup parler de la drill et de la grime UK et j'ai jamais écouté finalement aussi on m'avait jamais expliqué ce que c'était. ça peut être très intéressant. J'imagine Scarlxrd sur de la drill... :O
Pour ceux qui ont kiffé la vidéo allez voir celle de la chaîne Le Reglement. C'est du lourd.
La drill a clairement les moyens de s'imposer. Il y aura une réappropriation moins violente et plus populaire. Les prod drill sont facilement appréciables sans le côté macabre des paroles. Regardez la reprise du beat de War (Drake) par BigFlo & Oli (Dioscures) et ça passe crème sans violence!
Ptdr maintenant la France va surfer sur le buzz de la drill pendant 2 ans tout gâcher et sucer un autre buzz (autant les journaux que le RAP)
Bonne analyse mais si tu t'y connais un minimum en drill tu vas trouver qu'elle a rien dit de spécial
excellent
J'adore le concept 0
Franchement lourd le concept je viens de tomber à l'instant sur cette chaine et j'aime beaucoup ! Je pense que tout comme la trap par exemple qui à pu s'imposer à un moment dans l'histoire du rap comme étant le style le plus populaire la drill à selon moi parfaitement sa place dans ce paysage riche en styles cela prendra certes un petit moment je pense mais si des gros artistes mainstream comme sch commencent déjà à poser dessus ou hamza et drake ça n'aura aucun mal à se populariser encore plus auprès du publique :)
Ashe les efface tous

Allez check la vidéo du règlement si ça vous intéresse vraiment largement plus complète celle ci c'est juste un petit résumé de sa vidéo
Un cloud rap X uk drill progressive fera l'affaire
J'ai la tête qui tourne tellement tu te balances. Mais sinon bon contenu
les vrais étaient déjà là y'a 1 an pour la drill
Non pour moi la drill n'est pas faite pour tous les rappeurs. Et personnellement je préfère que la drill ne soit pas trop mise en avant pour privilégier la qualité à la quantité
Woo never gonna died !!!
La drill ne pourra jamais remplacer la trap instrumentalement parlant c'est trop limité avec les snare à contre temps il faut vraiment faire Gaffe à la musique de D3
Pop smoke est parmi les derniers à venir
C'est quali !
C'est vraiment péti la drill édit pop smoke il était fort le reste c'est péti RIP Pop Que des copieurs de style sérieux ils ont craqué les gens mdr
Aller voir la vidéo du règlement est aussi très bien
dommage la timeline de l'histoire du drill est décousue .. drill chicago..brixton..australie...pays bays..Ny...france..
Si vous voulez savoir un peu plus sur le sujet allez voir la vidéo sur la drill dans le règlement.
Comment il fait plaisir le Freeze à la fin Bravo pour cette vidéo certes pas exhaustive mais rapide et claire
weeeee on est là
par contre tes vidéos sont vides travaillées mais que 70k abonnés abusé
Or noir est un album drill
Pop Smoke était le "messi" de la Drill son sound est trop haut niveau. Après Ivorian Doll aussi est hyper hyper chaude. La drill est le futur du rap NO CAP
A quand une playlist drill ?
La drill ne fera qu'un temps comme l'afro trap de mhd c'est juste un effet de mode il n'y a que les meilleurs qui resteront et les autres arrêteront au fur et à mesure
Je suis désolé mais je trouve que la vidéo est bâclée
Je découvre cette chaîne et c'est cool

J'adore tellement regarder une meuf qui parle de la Culture Hip-pop et c'est encore plus plaisant quand cette meuf est tellement magnifique oulala ...tout le plaisir a été pour moi...
La drill ça reste pour les anglais on a pas le même flow il faut qu'on arrête de copier
R.i.p Pop smok légende
si la drill est partout on n'aura plus le moyen d'en profiter personnellement cest un univers d'armes et de gangs donc il n'y a pas tellement de personnes qui peuvent s'approprier ce genre de rap
wesh t'es fraîche
Pour moi quand tu me dit drill c'est Uk Drill ils sont trop appart et Bk pk pas mais sinon les autres ça copie sur celui qui a déjà copié
J'ai liké pour t'encourager même si t'as copiée beaucoup sur NGZ concernant ce sujet.
le truc c'est que je vois mal des textes de lover sur de la drill par ce que si on regarde la trap à la base c'était des musiques de mec nerveux mdr et la aujourd'hui elle perd son truc de base après c'est bien de se diversifier mais ça tuerait le style de la drill qui est bresom
Classe la vidéo je connais absolument pas la drill ! C'est puissant ! Merci Tataki0
Désolé mais c'est pas complète ce que tu dis c'est juste mais complet du tout. Force à vous
La UK drill est influencée de Chicago mais surtout d'un producteur en particulier DJ L Beats allez tchequer osoarrogant de Lil jay
Je vous conseille CZ8 comme groupe Drill FR. Sinon très bonne vidéo !
ça fait quand même 6 ou 7 mois que c'est en place
Justement j'ai tendance à ne pas apprécier le drill fr ou même suisse a cause du fait que c'est du ctrl c puis ctrl v du uk drill. Quand t'entends dans les sons des no face no case et que les bougs s'inventent des vies pour coller au style des Ends de Londres j'aime pas.
energie sombre
Du coup "toutes les plateformes" ça n'inclut pas Google Play Music...
C'est ouf comment je suis passé d'écouter uniquement du rap quotidiennement à le mépriser totalement. Plus ça va plus ça devient la musique des gens superficiels par excellence c'est juste la nouvelle pop en fait.
Ah ouais tu fais ça de plus en plus carré la réal est propre

MDR en suisse et en France personne peut se prétendre gangster et faire de là drill comme la drill des USA
Drill is da future!! Si vous kiffer aller chek ma chaine vite fai
s/o lutchi
Mdrrr un genre qui est entrain d'exploser à Oe tu tu étais où en 2012
Drill aka lean aka freeze Corleone aka Ziak
Le drill est plutôt maîtrisé par la scène uk car ils en font depuis plusieurs années pas comme les states bien que chief kief l'a initié ! Pop smoke l'a refait renaître aux states ! Pour vous dire Drake a repris le drill ! Pk ??? Tout simplement grâce à la scène uk et non grâce à la scène US !
emodril digi bb le 6iel
Cool mais le seul truc dommage c'est qu'on dirait une v2 de la vidéo du règlement en moins travaillé mais le concept face cam est cool
Faut parler de Soolking il a fait aussi de la drill
Bonne vidéo mais on sent qu'elle est lourdement inspirée de celle du Règlement ça aurait été plus judicieux de le citer.
Kaaris a ramené la drill de chicago en France et nn la trap même si la drill us ressemble bcp a la trap
Après on s'étonne pourquoi on finit avec des genoux sur le cou.. c'est pas l'arme qui tue mais celui qui appuie sur la détente. Abe
C'est la première fois que je tombe sur cette émission et franchement... Je suis agréablement surpris! Bon je suis assez friand des bails hyper spécialisés avec des vidéos d'1h+ mais c'était déjà pas mal comme analyse! Sinon je trouve que le RVIDXR KLVN était déjà pas mal dans ce genre de mouvance depuis 2008 (et l'album Tales from the Underground sorti en 2012 ou 2013 je sais plus reprend pas mal de ces codes). Un de ceux qui jongle le mieux avec ce type de beat reste pour moi Robb Bank\$ et il a des instrus qui arrivent tout droit de l'espace (Genre dans 2Phoneshawty par exemple on capte bien le contre-temps) Niveau flow y'a N3LL qui est un peu plus accessible (et complètement dingue!) par exemple sur Murda Miami J'avais évité d'écrire un roman mais si certain.e.s sont intéressé.e.s hésitez pas à demander des ref) Peace!
Pop smoke meilleur drill dans le monde
#1plike140

de base la drill c'est de la trap comme on l'appelle en France "trap" vient de la drill de chicago qui à par la suite influencé plusieurs pays... brefff les connaisseurs savent de quoi je parle
La drill est une vraie musique de gangster avec des codes de gangs. Voir drake ou hamza reprendre ce genre musical ça me laisse pas indifférent...
Oui
Emodrill bb
ça me donne envie qu'il y ait bcp plus d'émissions lié aux femmes dans le rap car en drill y'a aussi Shaybo qui déboite tout et Lady Leshurr et elles mériteraient d'être davantage visibilisées!
Au Portugal on a Mota JR qui était un rappeur son dernier son était super lourd de Drill il s'est fait buté rip
il aurait fallu parler de Young Chop c'est lui qui a créé ce genre
C'est quoi la musique à 1:06?
En un mot ? subjectif hein mais le mot ça serait éclater.
SL
C'est dinguer la drill surtout la UK DRILL mais ça n'a jamais dépassé la trap
Merci le règlement...
Music à 4:26 ?
Drill = Bang
Meuf j'trouve t'as full flow
Je rêve c'est Cozy Space ?
Lyonzon Lyonzon partout
La drill c'est un nouveau style de beat. De flow. C'est déjà le futur du rap mais pas en conservant l'extrême violence. Un peu quand même pour de l'ego trip
Je savais pas que t'étais sur tataki cœur sur toi
la drill est pas mal présente en Angleterre avec la UK drill c'est comme ça que je l'ai découverte
Elle est fraîche la tataki
Arrête de faire des droite-gauche quand tu présentes une émission ça fait mal à la tête.
CHAÎNE DE OUF le règlement n'est plus seul =) nice

Cool mais le seul truc dommage c'est qu'on dirait une v2 de la vidéo du règlement en moins travaillé mais le concept face cam est cool
Nn pck au niveau de la prod la drill est très limité notamment au niveau des hits hats et des snares pas comme la trap ou tu fais clairement ce que tu veux
Lyonzon & Ashe 22 !
Cozy spaaaaace
C marrant tout viens des US c fou
Voilà y'a un truc qui re-Pete au USA et comme d'habitude tout le monde va sucer tout le monde va s'inventer une vie ou y'a des opps comme à Londres les gens ils connaissent rien de la drill là drill de maintenant elle est inspirée de La drill uk pop smoke la plus démocratisée mais c pas un style que tout le monde peut faire c'est pas comme la trap tout le monde peut être trap mais pas tout le monde peut être drill
Y a vraiment personne qui connaît le règlement ici en fait ? Nan parce que tout le monde dit "concept de dingue" mais calmez vous
C'est quoi le nom de la chanson a la toute fin ???
Je prefere clairement la drill que la trap. Ca se rapproche plus du boom bap. Ce serait un peu le boom bap de la trap si je peux me permettre de simplifier. Je pense que les mecs au sud de chicago ne sont pas du genre à parler de thèmes trop fake de la trap mais plus de leur vrais quotidien. Surtout que chicago est une ville respectee niveau rap car elle a apporté des pointures genre Kanye West Common No ID Twista. Cette scene ne rigole pas (comme Detroit d'ailleurs). Et le côté sombre se ressent dans les prod et leur style de rapper. Il fallait bien un contrepied à cet ersatz de rap trop dilué fake dans les thèmes et mainstream. C'est un peu le retour à la réalité de la vie que les personnes des quartiers ne peuvent pas indéfiniment occulter. Je reconnais ce côté assez brut et marginal que le rap a toujours été. Et c'est tant mieux si ca reste underground. Il y aura probablement le mainstream qui sera un peu touché mais pas plus que ca. Comme à l'époque où le rap boom bap était ghetto et le rap mainstream passait à la radio qui avait juste ce petit soupçon de boom bap mais tres light avec pas mal de chant des melodies radio friendly etc. Et la drill ne sera pas un truc de meuf je pense comme le boom bap. Ca touchera que les meufs un peu ghetto mais pas les filles lambda fan de drake.
Elle a totalement copié la vidéo du règlement...

Tu devrais écouter le son de franglish x tiakola x leto y'a clairement un nouveau genre qui est amené avec l'afro drill
Jte kiffe Sabrina
ça fait longtemps ça existe ils vous arrivent quoi
La drill s'est essoufflée parce que les drilleurs originaux sont morts assassinés ou emprisonnés le peu de survivants se concentrent sur leur sécurité. Les vrais savent que le mouvement est mort avec eux. Fallait vivre le truc au bon moment les gars.
RIP POP SMOKE
la drill? : bin pop smoke c'est tout lol(paix a son ame)
Tres cool la video par contre vraiment pas un fan du tutoiement.
Nice
Pop Smoke King of the drill no cap
quel contenu qualiiiiii ! toujours un plaisir
Tout ce qui disent c'est pas pour les français sachez d'abord que tout les drilleurs fr viennent de sortir et ont étudié le mouvement drill avant de l'appliquer dans leurs musiques la drill peut très bien existé en France car en France ya plus de meurtres que aux uk de plus l'accent français rajoute un bon bail à la drill fr d'après les américains qui nous soutiennent à fond la caisse regardez sur ytb tous les réactions bref tous se qui disent que ca va pas marcher revenez pas sucez pour dire que c'est trop bien
T trop belle
Changer les theme de la drill ? Beh c'est plus de la drill dans cas ?
Ysos sur YouTube pour les détails sur la compo d'la drille
Wesh la go elle bouge trop la elle fait mal a la tête
Niska et Leto sur une prod Drill ... aaaaaaaahhhhh !
J'adore la scène féminine elle est lourde! Par contre je suis pas hyper fan des textes super violents genre gang gun murder c'est pas trop mon univers
Or noir de Kaaris c'était surtout de la drill justement cest le 1er a affiché ses influences de chiraq qui ont inondé le rap fr en 2013-2014
La BR DRILL sera mainstream m'as pas la UK pcq c'est trop sombre
J'ai cru ne jamais voir Freeze mais il est là à la fin le meilleur pour la fin
Pour moi c'est le renouveau du rap le drill
Depuis que Pop smoke a contribué à l'expansion de la drill on donne pas assez de crédit aux UK

Si jamais vous voulez un bon rappeur drill Fr allez voir Negrito avec le son Purge 3
Yhu
Sch va faire du sal
Vidéo hyper intéressante et bien montée continuez comme ça
La drill ne remplacera pas la trap tout comme la trap n'a pas remplacer le boombap c'est comme les différentes branches d'un arbre elles ne se remplacent pas mais s'accumulent.
F pop smoke
Gzuz en fait parti.
Ceux qui pensent que la drill US est au dessus de la drill
T'as pas assez parlé de ashe 22
Lourde de ouf la vidéo j'aime bien les thèmes et la présentatrice en jette ! Je m'abonne
épouse moi
Kyan porra
Je pense pas que ça remplacera la trap car les prod drill tourne autour de 135 à 145 bpm du coup c'est assez limité avec le temps les prod vont toute ce ressembler contrairement à la trap car chaque année le bpm varie ça permet de diversifier la créativité dans les flow
2020 Menace Fantôme
OUF !!!! J'ai dû attendre les dernières secondes de la vidéo pour que je sois soulagé !!! J'ai entendu Pop Smoke mais pas de welcome to the party de Freeze Merci aux dernières secondes
Les vêtements que les rappeur drill porte c'est ce que la plus part des gars à paris porte
Les boss c'ziaks et 1plike
Les prod son trop nrv
En soi la trap à la base c'était un mode de vie plus qu'une musique et aujourd'hui pour les gens c'est juste une variante du rap donc je pense que la drill ça va être pareil
Sans vouloir vous vexer mais la Drill fait partie de la longue liste des dérivés de la Trap autrement dit c'est juste une sous classification de la Trap ou du Rap voilà voilà c'est juste un style à la mode
Bravo les 100k

Quand la trap est arrivée en France c'était un peu pareil au final on disait que c'était pas pour tous les rappeurs mais ça a fini par devenir totalement mainstream du coup pourquoi pas ?
Ziak
Mais elle écoute de la drill depuis 2 mois wsh quel baye
nan je pense pas que la drill va remplacer la trap je reviens après écoute de l'album 2.7.0 et ils dit " je transforme le rap en trap " ça fais donc pas loin de dix ans que on entend plus de boom bap la trap ça fais 10 ans qu'on en entend du coup ce qui est vrai maintenant le rap c'est la trap cite moi un seul artiste qui ne fais pas du rap avec des instru type trap t'en trouveras pas la drill va juste permettre au rap d'encore plus de développer sachant que faire des prods trap x drill est possible comme poser des textes drill sur de la trap ou inversement faire des texte qui ont plus des code de trap et être poser sur de la drill tout est possible ^^
a 1 06 pendant l'affichage de " Partie 1 " quelqu'un peut me dire le nom du son? merci d'avance les reufs
C'est bien. Après je suis contre les gens qui disent que le rap fr ne fait que copier. Le son méditerranéen de marseille actuel porté par Jul ne se fait pas ailleurs si je ne me trompe pas. Qu'on aime ou pas c'est bien français je pense
FELIX D'ACACIAS - [CHROME HEARTS] https://youtu.be/T6jpcxY1WHY
FELIX D'ACACIAS - [CHROME HEARTS] https://youtu.be/T6jpcxY1WHY
S/o Ziak Gazo 0
C'est comme répression lyrikal Evry 91
C'est comme répression lyrikal Evry 91
Oui mais bon la drill n'est pas aussi bre-son que l'Horrorcore j'ai l'impression que ça reste un style mainstream quand même
J'ai déjà fais une prod Drilll
Houuu heureusement que à la fin tu a mis freeze corleone j'allais t'insulter
Teezandos et ivourian doll sont chaud je vais aller checker ça
Perso j'adhère uniquement aux sonorités! Je pense qu'effectivement il y a moyen de faire des choses intéressantes en allant vers des thèmes différents! J'aime la musique qui inspire....les histoires de gangs c'est pas ce que je vis...Maintenant musicalement parlant il y a une vraie évolution...et beaucoup de caractère dans ce style!

TeeZandos qui mange tt le monde force à elle si c'était un gars elle aurait déjà perce plus
La Drill s'est postituée et les UK sont les Macs
Il ne faut surtout pas que la drill deviennent le nouveau rap ou le remplacement de la trap. Déjà étant beatmaker la drill c'est hyper répétitif et aujourd'hui les prods drill se ressemblent toutes. J'espère que la drill ne prendra jamais le dessus
Et depuis le 11 septembre 2020 y'a freeze qui a plié un classique
Vous parlez pas du rap Italien c'est dommage parce que y a vraiment du level surtout actuellement avec Sferaebasta Capo plaza Geôlier ou lazza
Bah moi qui suis un producteur amateur drill bah je trouve ta vidéo pratique pour sortir de l'ombre ce style de ouf genre vraiment écouter de la drill ça te remue de ouf
bien vu pour le chen a la fin
Drill féminine sur la scène allemande: - Celo minati - Kari - badmomzjay - Lights out
pardon .. mais la drill c l'enfant du grime uk et à posteriori du Trap... dis moi si je me trompe :) .. Vid au top en tous cas hyper intéressant .. support!
Est ce que tu peux faire un déo sur le rap concernant la religion....? PS: j'adore ton travail
La drill en un mot : bre-som
J'ai pas encore commencé la vidéo mais je préviens si j'entends pas une mention de Chief Keef je contacte Darius pour un diss track
Quand tu dit le futur de la drill moi je dis Freez corleone right now
l'afro-Drill
Je suis sûr que en 2021 tu te poses encore cette question
qqq connaît le son qui passe quand elle présente la première partie genre l'intro de la parti 1
c'est faux la DRILL a commencé en Angleterre avant Chicago
Manger des gouttes lsd c tout :))
Pac man l'a inventé chief keef La popularisé
Le drill hun (La Drill)
Au Congo nous avons notre rumba drill avec des mélodies plus exotiques et c'est nettement différent du UK drill
Imma break the ground wit drill in Haiti
Excellente vidéo' mais tu arrêtes pas de bouger on dirait une pendule

Non du coup
Moi j'ai une chose a dire : "Drill tout les rappeurs veulent s'y mettre"
La trap est plus propre je trouve
drill égale: freeze corleon menace santana ziaak
J'ai vue la vignette j'me suis dit jamais sa vas remplacée trop de vécu la Trapp la drill fait même pas son taff
Ouais alors Si tu cache ton visage et que tu es avec plein de potes qui ont l air d être des délinquants potentiels. Tu fais de la drill. Mais musicalement ça apporte quoi de nouveau.?

Annexe 2 : Retranscription des vidéos

1) Le rap queer : pas de place pour les artistes LGBT + ? – BPM

Salut les tarmaciens ! Je scrollais sur mon insta quand j'ai vu que le rappeur américain Saucy Santana a signé en major. *Portrait de Saucy Santana*. Je me suis posée des questions sur la place qu'occupent les artistes queers dans le rap. Parce que oui, cette signature est à la fois douce, mais quand même amère. Elle soulève un manque de représentativité du rap queer dans le paysage mainstream mais elle montre aussi des failles, lesquelles ? Bref, parlons musique !

Générique

Le rap jeu s'appuie sur des codes virils, ce n'est un secret pour personne. Et même si on a vu une flopée d'artistes *GIF de Dwayne Johnson contractant ses muscles* ou de styles différents arriver sur le devant de la scène, c'est flagrant que les artistes queers sont peu représentés. *GIF d'une boule d'herbes sèches dans le désert* Bien sûr qu'on peut citer Lil Nas X qui est un jeune homme homosexuel noir au sommet de sa carrière *Portrait de Lil Nas X* et qui porte, en quelque sorte, toute la communauté LGBT +. Au travers de sa musique et de ses clips, il assume totalement qui il est et se livre sur ses questionnements avant son coming-out. *Extrait du clip "Industry baby" de Lil Nas X*.

C'est assez exceptionnel dans le rap jeu moderne même si on peut avoir l'impression que ça devient commun avec des Frank Ocean ou Young M.A. *Portraits des artistes mentionnés. Extrait du clip "Aye day pay day" de Young M.A.* Quand t' observes bien, l'industrie musicale est en quelque sorte le miroir de la société, c'est-à-dire que s'il y a du colorisme, de l'homophobie dans la vie de tous les jours, malheureusement, il y en aura aussi dans la musique. Ceci dit, chaque règle pré-établie de façon tacite a aussi des exceptions. Il y a des artistes qui arrivent à secouer les codes de la masculinité comme Young Thug. *Portrait de Young Thug*. Il casse des barrières en se jouant des codes vestimentaires genrés sans que ce ne soit un tabou et sans que ça ne remette en cause sa légitimité. *Extrait du clip "Hot" de Young Thug*.

Indirectement, ça pose aussi la question de qui a le droit de faire ou de dire ce qu'il veut comme il l'entend. Pour rééquilibrer les choses *GIF d'une femme noir buvant du café* une piste serait de rendre l'accès aux playlists sur les plateformes de streaming plus facile. La journaliste indépendante Dolorès Bakela explique *Portrait de Dolorès Bakela* qu'avant même de laisser un accès aux rappeurs queers dans les playlists, on va sur-examiner leur potentiel et en définir la crédibilité. *Extrait de "VT ZOOK 2" de Rad Cartier*.

Puis, soyons honnêtes, combien de rappeurs hétérosexuels parlent tous des mêmes sujets ? La tise, les potos, la mama. Pourtant, ils ont quand même un boulevard d'opportunités. Tout ça pour dire que les artistes queers ont aussi une histoire, un art à partager qui ne tourne pas qu'autour de leur sexualité. *Extrait du clip "WAP" de Cardi B*.

En bossant sur ce sujet, je suis tombée sur ce documentaire vachement intéressant. *Capture d'écran d'une vidéo YouTube publiée par la chaîne Golden intitulée "Existe-t-il un rap queer en France ?"* Je t'invite à le regarder.

C'est clair qu'on ne peut pas comparer les States et ici sur tous les points, mais il y a quand même une similitude sur le fait que rap semble plus ouvert avec les meufs queers

Extrait du clip "No Effort" de Princess Nokia. Par exemple, une artiste comme Lala&ce *Portrait de Lala&ce* va peut-être plus facilement recevoir de demande de collabs parce que la carte de la virilité, liée au game, reste intacte. *Extrait du clip "Show Me Love" de Lala&ce* Dans ce cas ci, on a l'impression que la gestion du genre provoque moins de gêne. Après c'est paradoxal *GIF du personnage fictif Tortue Géniale issu du dessin animé Dragon Ball sous-titré "Puff puff."* que le rap, qui est un mouvement qui a souffert de discriminations, répète un peu l'histoire dans le traitement et la représentation des artistes queers.

En ce qui concerne Saucy Santana, je suis curieuse de voir la suite et j'espère que sa signature en major ne va pas changer qui il est. *Extrait du clip "Walk" de Saucy Santana* Il s'est construit un public en indépendant donc c'est impératif qu'il garde le contrôle sur sa musique pour continuer de se développer. *Extrait du film d'animation "Toy Story" dans lequel on voit le personnage fictif Buzz L'Eclair dire "Vers l'infini et au-delà".*

Bref, même si les labels cherchent naturellement à trouver leurs intérêts, il faut ouvrir le marché du rap aux artistes queers sans les marginaliser *GIF d'une personne déguisée en poulet qui ouvre une porte* et laisser le public porter les titres ou pas. Pour moi, il y aura toujours un public pour tous les styles, même les plus niches. Mais pour que ça marche, il faut investir dans ces talents. Comme on dit, il n'y a pas de fumée sans feu ! *GIF d'une explosion.* Les artistes queers ont avant tout des choses à raconter avant qu'ils ne soient gays. Leur sexualité ne doit pas être un frein à l'écoute. *GIF d'une femme norie qui danse* On aime le rap pour le rap, et parce qu'il est hetero, bi ou gay donc tout ça, c'est un faux débat. Mais le vrai travail va commencer par nous, les consommateurs. *GIF d'une personne déguisée en panda qui renverse un caddie de course* Puis pour être honnête, je ne peux pas débiller ce qui cloche sans l'appliquer ensuite. Alors si tu connais des artistes rap queer trop chauds, tagge-les en commentaire pour qu'on les découvre ensemble. C'est la fin de ce BPM, on se revoit très vite pour un prochain épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !

Générique

Maximilienne apparaît dans une autre tenue avec un bob et un t-shirt à l'effigie de Tupac T'en as pas eu assez ? Abonne-toi à la chaîne Tarmac, on a fait une superbe playlist Bref, Parlons Musique, comme ça t'auras plein d'épisodes.

2) L'homophobie dans le rap game – Flashback

Salut à toi, bienvenue sur Tataki. C'est Sabrina, j'espère que tu vas bien. Alors aujourd'hui on va parler d'un sujet hyper intéressant : l'homosexualité dans le rap.

Générique d'une platine noire floquée Flashback

Alors c'est un sujet qui est très touchy et qui est très tabou dans certaines parties de notre société et je trouvais ça intéressant de voir comment il se déploie dans le rap aujourd'hui. On commence directement, c'est parti.

Annonce de la première partie de cette vidéo sur le fond musical "Nikes" de Frank Ocean et laquelle est inscrit : Partie 1 : Quel contexte ? : L'homosexualité dans le rap.

On est entrés, on va dire, dans une ère de la société où les combats d'émancipation qu'ils soient féministes, antiracistes ou même LGBTQI +, se sont grave intensifiés et quand tu

regardes le passif du rap, les codes véhiculés coïncidaient pas de ouf avec certains combats.

En 2008, Terrance Dean *Portrait de Terrance Dean*, qui taffait pour MTV, a balancé un livre “Hiding in Hip-Hop” *Pochette du livre* dans lequel il parle de toute une communauté de rappeurs homosexuels qui devaient se cacher dans l’industrie. En fait, les rappeurs homosexuels, ils ont toujours été là, mais le rap et, on va dire, la société dans son ensemble permettaient pas qu’ils s’expriment. *Extrait du clip “Junky” de Brockhampton dont les paroles sont traduites : “Pourquoi tu rappes toujours à propos de ton homosexualité ? Parce qu’il n’y a pas assez de n**** rappeurs et gays. D’où je viens, les n**** se font appeler “tapette” et se font tuer.”*

Mais depuis quelques années, les choses changent. T’as de plus en plus de coming out et l’exemple le plus récent date de 2019 avec Lil Nas X *Portrait de Lil Nas X* qui est l’auteur de “Old Town Road” *Extrait du clip “Holiday” de Lil Nas X*. Mais pour moi, un des moments forts concernant le mouvement de libération de la parole, c’est le témoignage de Frank Ocean *Portrait de Frank Ocean* en 2012, alors je sais qu’il est dans le RNB mais il reste quand même fortement mêlé à la sphère rap *Extrait du morceau “Carousel” dans lequel Frank Ocean et le rappeur Travis Scott collaborent. Extrait du morceau “Purity” dans lequel Frank Ocean et le rappeur Asap Rocky collaborent*. Quelques jours avant la sortie de son album “Channel Orange” *Pochette de “Channel Orange”* il poste une lettre ouverte sur Tumblr dans laquelle il évoque *Capture d’écran de la publication de Frank Ocean sur Tumblr pour la première fois son orientation sexuelle*. Il parle d’une relation amoureuse qu’il a vécue avec un garçon dans sa jeunesse. *Extrait du morceau “Thinkin bout you” de Frank Ocean dont les paroles sont traduites : “Mes yeux ne versent pas de larmes, mais mex, elles coulent quand je pense à toi. Je pense à toi.”*

Suite à ça, en 2016, il envoie son mythique album “Blonde” *Pochette de “Blonde” de Frank Ocean* que j’ai particulièrement aimé et dans lequel il se livre d’avantage. Et suite à ça, encore, en 2017 il envoie le son “Chanel” où là, il est complètement explicite. *Extrait du morceau “Chanel” de Frank Ocean dont les paroles sont traduites : “Mon gars est joli comme une fille, et il a des histoires de combat à raconter. Je vois des côtés comme Chanel, des deux côtés comme Chanel.”* Faut juste se rendre compte que Frank Ocean, c’est un gars qui occupe une grande place dans l’industrie, et qu’à l’époque cette déclaration est vraiment importante.

Un autre moment fort, c’est en 2017 avec Tyler The Creator *Portrait de Tyler The Creator* qui sort son album “Flower Boy” *Pochette de “Flower Boy” de Tyler The Creator* dans lequel il parle de son orientation sexuelle. *Extrait du morceau “Ain’t got time” de Tyler The Creator dont les paroles sont traduites : “La prochaine phrase leur fera dire “Whoa”, j’embrasse des garçons blancs depuis 2004”. Extrait du morceau “Garden shed” de Tyler The Creator dont les paroles sont traduites : “ Abri de jardin pour les garçons. Ces sentiments dont j’étais gardien. La vérité, c’est que depuis tout petit, j’ai cru que c’était une phase, j’ai cru que ça serait comme la phrase “poof”, disparu, mais ça continue encore.”* Mais le cas de Tyler est assez particulier parce qu’il jouait déjà beaucoup sur ces ambiguïtés. Dis-toi qu’en 2011, il est suivi pour des propos jugés homophobes et en 2015, de nulle part, il tweete :” J’ai essayé de faire mon coming out il y a 4 jours, mais tout le monde s’en foutait. *Capture d’écran du tweet de Tyler The Creator*. Les réactions au tweet sont hyper fortes, mais l’artiste n’en dit pas plus.

Bien plus tard, dans une interview pour GQ, il balancera “J’aime les filles, mais je termine toujours avec leur frère” *Extrait de l’interview de Tyler The Creator pour GQ* En fait, il

a toujours été honnête par rapport à sa bisexualité. Il ne s'en est jamais vraiment caché mais avec son personnage très second degré, et bah les gens ne le prenaient pas forcément au sérieux. Et ça, bah ça devait pas être facile à gérer.

Après, on a beaucoup parlé des hommes, mais il y a des femmes comme Lala&ce en France *Portrait de Lala&ce* ou encore Young M.A. *Portrait de Young M.A.* qui n'hésitent pas à revendiquer leur orientation sexuelle. Peut-être parce que c'est moins tabou chez les femmes ? *Extrait du morceau "Wet Drippin'" de Lala&ce dont les paroles sont sous-titrées : " J'aime quand elle obéit pas et j'suis précise et cool dans tous mes p'tits pas, donc elle s'liquide sur place et elle coule dans mes doigts". Extrait du morceau "Foreign" de Young M.A. dont les paroles sont traduites : "Je ne sais pas comment aimer, je sais comment la satisfaire. Extrait du morceau "EAT" de Young M.A. dont les paroles sont traduites : "Ils m'ont appelé lesbienne, tapette, pute gay. Je ne suis pas une merde, ce dégoût de merde, cette haine, putain". Extrait du morceau "Coulée" de Lala&ce dont les paroles sont sous-titrées : " Bébé, bébé, j'suis pas tentée, j'ai ma wifey, non merci".* C'est vrai que, quand on y pense, il y a moins ce rapport à la virilité ou la masculinité qui biaise le discours. Du coup, elles osent davantage en parler sans avoir peur des réactions.

On peut légitimement penser qu'il y a toujours eu autant de rappeurs et rappeuse gays, mais est-ce que c'est le tabou et le manque de représentativité qui les pousse à se cacher ? Et aussi, est-ce que c'est pas finalement le simple reflet de ce qu'était la société il y a quelques années en arrière ? Dis-moi ce que t'en penses en commentaire.

Annonce de la seconde partie de cette vidéo sur fond musical de "Blonde" de Dinos et sur laquelle est inscrit : "Partie 2 : Homophobie dans le rap ? : L'homosexualité dans le rap"

Qu'on le veuille ou non, l'homophobie dans le rap, c'est un vrai sujet de débat. T'as plein d'artistes qui se sont positionnés, directement ou indirectement, dans leur texte ou même dans des interviews. Rien qu'en utilisant des injures homophobes dans leurs sons, ça renvoyait l'image d'artistes discriminants et le paradoxe, c'est qu'on a le sentiment que ces artistes prenaient pas la mesure de ces mots et de leur impact. *Extrait du morceau "Criminal" de Eminem dont les paroles sont traduites : "Que vous soyez pédés ou lesbiennes, ou un homosexuel, hermaphrodite ou un travelo, un pantalon ou une robe. Détester les pédés ? La réponse est "oui" "* Le meilleur exemple, c'est Eminem. *Portrait d'Eminem* Alors qu'il enchaînait les phases homophobes dans ses sons, il s'est lié d'amitié avec l'icône LBTQI+ Elton John *Portrait d'Elton John* Et quand on l'a questionné sur ses lyrics, il a expliqué avoir employé ces insultes homophobes comme n'importe quelle autre insulte. Un peu comme un type de langage non-ciblé. *Extrait d'une interview d'Eminem : " "Pédé", c'était constamment balancé d'un mec à un autre, genre en battle. Non j'ai aucun problème avec personne, je suis juste, bref. " . Jay-Z aussi, au début de sa carrière, Portrait de Jay-Z il employait beaucoup d'injures homophobes jusqu'à ce qu'il sorte son album "4:44" Pochette de "4:44" de Jay-Z dans lequel tu retrouves le son "Smile" où il te parle de l'homosexualité de sa mère et à partir de là, il décide d'arrêter d'employer ces insultes discriminantes. Extrait du morceau "Smile" de Jay-Z dont les paroles sont traduites : "Maman a eu 4 enfants, mais elle est lesbienne. Elle a dû faire semblant tellement longtemps qu'elle est comédienne. Elle a dû se cacher dans le placard, alors elle prend des médicaments. Le regard de la société et la douleur étaient trop lourds. Pleurer des larmes de joie quand t'es tombée amoureuse, peu importe si c'est de lui ou d'elle".*

Et en dernier exemple, c'est Kanye West *Portrait de Kanye West* qui raconte s'être beaucoup fait traité d'homosexuel quand il était jeune. Du coup, pour se défendre, il a commencé lui-même à utiliser ces insultes dans ses sons. *Extrait d'une interview de Kanye West* : "Tout le monde au collège est là genre : "Hey, tu te comportes comme un pédé ! Mec, t'es gay ?" Tout le monde dans le hip-hop discrimine les personnes gays. Faut dire à mes rappeurs, à mes amis. "Arrêtez la miff, c'est vraiment de la discrimination" " Et en fait, on voit que c'est un mécanisme qu'on retrouve chez plein de rappeurs. On parlait de survirilité revendiquée auparavant. Finalement, pour beaucoup, utiliser ces insultes de consolider une image de mâle alpha hétéro surtestostéroné auprès de leur public. C'est comme si le doute sur leur orientation sexuelle pouvait leur faire perdre tout d'un coup. Et c'est pas pour rien que l'expression "No Homo" est apparue. *Extrait de "Run This Town" de Kanye West dont les paroles sont traduites* : "C'est fou comment tu peux passer de "Joe Blow" à tout le monde sur ta b***, no homo". *Extrait du morceau "Iceberg Slim" de Dinos dont les paroles sont sous-titrées* : "J'suis pas d'humeur à sucer des dicks. No homo, y a pas de youtubeurs dans mes clips". *Extrait du morceau "Let the beat build" de Lil Wayne dont les paroles sont traduites* : "Je mets du rouge vif, comme l'orteil d'une fille, no homo". *Extrait du morceau "Triumph" de Ateyaba dont les paroles sont sous-titrées* : "Suce moi la b*** sale chien, no homo, no zoo". Elle vient de l'argot d'Harlem dans les années 90 et, en fait, c'est une carte que le rappeur va sortir à la fin de sa phrase pour éviter toute ambiguïté. A mon avis, le problème vient aussi des années 90, les rappeurs valorisant beaucoup la masculinité toxique. Il y avait, et il y a toujours, qu'on se le dise, cette pensée que la réussite c'est le succès auprès des meufs.

Dans le rap, la femme c'est l'objet du désir. Donc si tes sons vont pas dans ce sens, c'est chelou. Alors forcément, cette hétérosexualité ultra mise en avant ça impose un cadre et ça exclut certains individus. La France aussi n'est pas épargnée si on pense au scandale de Koba La D *Portrait de Koba La D* en février 2020 il avait commenté sur son compte Snapchat *Capture d'écran de la publication de Koba La D sur Snapchat* l'affaire d'un garçon qui avait été tué par son père à cause de son homosexualité en mettant "Bien joué" avant de tenter de se justifier en ajoutant : "Je ne cautionne ni le meurtre, ni l'enfant gay." *Extrait de la vidéo de justification de Koba La D*. Suite à ça et sa déprogrammation de tous les festivals, il a quand même fait une vidéo où il condamne l'homophobie et l'incitation à la haine. Alors, je te l'accorde, il n'a pas l'air très content de faire la vidéo, mais au moins le message est passé. *Extrait de la vidéo de Koba La D*.

Alors oui, le rap a encore un grand chemin à faire, mais on peut quand même relever certains éléments positifs et on va en parler tout de suite.

Annonce de la partie 3 sur fond musical d'un morceau de Lapsuceur sur laquelle est inscrit : "Partie 3 : Des avancées positives ? : L'homosexualité dans le rap.

D'abord, il y a les collabs. On peut penser à Booba *Portrait de Booba* qui a fait une apparition sur le morceau "Here" de Christine and the queens *Portraits des deux artistes* ou encore, l'année dernière, avec Alkpote qui feat avec Bilal Hassani sur le son "Monarchie absolue" *Portraits des deux artistes*. Alors, certains peuvent penser que la démarche est 100% marketing, mais le symbole, selon moi, reste fort et les sons ont bien marché. *Extrait de "Here" de Booba et de Christine and the queens*. *Extrait de "Monarchie absolue" de Bilal Hassani et d'Alkpote*.

Après, des il y a des artistes comme Lomepal *Portrait de Lomepal* ou comme Nekfeu *Portrait de Nekfeu* qui, eux, n'hésitent pas à en parler dans leurs textes ou même en

interview. Et d'autres comme BFG *Portrait de BFG* qui en a carrément fait le sujet d'un de ses clips : "Dans le viseur" *Extrait du clip "Dans le viseur" de BFG*. D'ailleurs, pour la petite anecdote, il s'est inspiré du film "Moonlight" *Affiche de "Moonlight"* que je te conseille absolument.

Et récemment, en Suisse aussi, on a eu Dibby Sounds *Portrait de Dibby Sounds* qui a parlé de sa bisexualité dans une interview sur Couleur 3, et c'est ce genre de démarches qui met en lumière le sujet et qui pousse à la réflexion *Extrait de l'interview de Dibby Sounds pour Couleur 3* : "Faut pas que les gens mélangent la musique, l'art, et ce qui est de tes relations privées. Tu vois ce que je veux dire ? En soit, que tu sortes avec un homme, une femme ou une personne non-binaire, ça regarde que toi tu vois ?"

Mais la réflexion autour des codes du rap, certains la poussent au-delà de la sexualité dans ce qu'on appelle : "L'expression de genre". Depuis quelques années, il y a plusieurs rappeurs qui s'amuse avec les codes *Portraits de Kanye West, Asap Rocky et Kid Cudi* pour bousculer les clichés. Il suffit de prendre l'exemple de Young Thug *Portrait de Young Thug*. Entre vernis à ongles, robes et collants, le gars qui s'estime être l'homme le plus hétéro du monde *Portraits de Young Thug dans différentes tenues* a complètement pété les barrières du genre. S'ajoute à ça, en plus, sa manie d'appeler ses potes "bae", "mes bébés" ou "mes amours". Il faut se rappeler qu'à l'époque déjà, il y en a qui avait enclenché le mouvement comme André 3000, un des membres d'Outkast *Portrait d'André 3000*, qui pouvait apparaître dans ses clips avec des permanentes, du maquillage ou des robes *Portraits d'André 3000 dans différentes tenues*.

Des cas comme ça, t'en as plein. On peut prendre 2016 Jaden Smith *Portrait de Jaden Smith* qui a posé pour la collection femmes de Louis Vuitton avec des jupes *Portrait de Jaden Smith en jupe* et comme il le dit en interview : "Les gens sont juste perdus en matière de normes. Certains ont peur, et d'autres sont à l'aise avec eux-mêmes". Ce qui est dingue, c'est de voir *Photo de Tyler The Creator* qu'il y a toujours un public qui questionne l'orientation sexuelle de ceux qui jouent avec les codes *Extrait d'un clip de Frank Ocean*. Mais toi, personnellement, qu'est-ce que tu penses de l'évolution de la figure du rappeur et est-ce que l'orientation sexuelle d'un artiste t'importe vraiment ? Ça m'intrigue, dis-le moi en commentaire.

Et voilà, l'épisode est terminé, j'espère que t'auras apprécié comme d'hab', tu sais ce que tu peux faire : like la vidéo, la partager et t'abonner à Tataki. Va aussi t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming. Et nous on se retrouve très bientôt pour un prochain épisode. Ciao.

Générique de fin.

3) "Les flammes", la cérémonie qui va mettre tout le monde d'accord – BPM

Yo les tarmaciens ! Lors de la dernière édition des Victoires de la Musique, le discours de SCH *extrait du discours de SCH* : "Une chance dont bon nombre de mes collègues, dignes de présence ce soir, ne serait-ce qu'honorifique, ne pourront pas profiter." n'a échappé à personne. Il a parlé de la sous-représentation des artistes hip-hop dans ces compétitions. Quelques jours après, c'est la grosse surprise quand on a appris l'arrivée des Flammes. Mais comment le hip-hop en est arrivé à créer sa propre cérémonie ?

Générique

C'est la grande nouvelle qui a dernièrement secoué l'actualité musicale. Booska P, Yard et l'agence Smile s'associent pour lancer la nouvelle cérémonie récompensant les cultures populaires A.K.A. le rap et le RNB. Quand même !

En France, les NRJ Music Award et les Victoires de la Musique sont les cérémonies les plus connues qui récompensent les artistes. L'une a un système de vote basé sur les goûts du public, tandis que l'autre s'appuie sur les votes d'un jury composé de professionnels de la musique. Malgré le fait que la musique, dite urbaine, soit très populaire *bruits d'applaudissement* à part quelques exceptions, ça ne suffit pas pour que ces artistes soient invités. *Image d'une personne en pleine incompréhension et extrait audio de l'expression anglaise "What the fuck"* il y a clairement une forme de snobisme envers le hip-hop qui se voit souvent reléguer au second voire au troisième plan.

Du coup, pas étonnant que les relations soient tendues entre les artistes et les gérants de ces compét' qui semblent avoir du mal à reconnaître le travail de leurs pairs. Un des exemples les plus flags, c'est quand on a appris qu'*SCH Extrait du clip Corrida de SCH* et *Aya Nakamura Extrait du clip Bobo de Aya Nakamura* étaient les lauréats du prix de l'album le plus streamé par une artiste féminine et artiste masculin aux victoires de la musique. Mais Rokhaya Diallo rappelait à juste titre qu'ils ont décroché ce prix en étant choisis par le public, et non par le jury. En plus, dans le cas d'Aya, ça renforce la sous-représentation des noirs parce que quand t'as un jury majoritairement blanc qui sélectionne que des artistes blancs, ça donne fort envie de tchipper. *L'animatrice effectue le tchip, cette pratique africaine servant à démontrer un désaccord, un jugement, un dégoût.*

Tout ça n'est pas un problème uniquement français, il y a eu le même problème aux States avec les Grammys. *Photo d'un grammy avec une sonorité d'échec.* Plusieurs artistes dont Tyler The Creator avaient dénoncé une forme de racisme qui réduit l'influence des artistes noirs dans la musique américaine et internationale et ça, depuis des décennies. *Extrait du clip Earfquake de Tyler The Creator.*

Ensuite, il y a toute la bêtise autour de l'appellation des catégories. Le mot urbain est devenu un fourre-tout dans lequel on met les artistes rap, RNB ou encore soul. Juste une manière déguisée de dire musique noire. Ça fait vraiment genre : "Tu viens de cité ? Ok, c'est par ici l'entrée!" *La tête de l'animatrice est remplacée par celle du TikTokeur le plus suivi du monde : Khaby Lame* Bien que la catégorie rap ait été introduite aux Victoires en 1999, les organisateurs voient encore flou.

D'ailleurs, pour la petite anecdote, c'est le groupe Manau qui a gagné A.K.A. les stars du rap breton *Extrait du clip La tribu de Dana de Manau* 20 ans plus tard, ils font l'effort de rajouter la catégorie rap, mais en réalité, il n'y avait juste plus moyen de le nier. *Extrait vidéo montrant un homme noir à l'expression débitée.* Damso sera le premier à remporter ce nouveau sésame. *Extrait du discours de Damso aux Victoires de la musique : "J'espère que ça va continuer dans ce sens et que le rap sera respecté pour ce qu'il est."*

2020 coïncide aussi avec l'abandon des catégorisations liées à un genre précis du coup le mot urbain est proscrit. Il y a aussi l'ajout de 300 mélomanes dans le jury, à la base constitué de 600 personnes. *Schéma montrant la composition du jury* Ils sont sélectionnés sur lettre de motivation, mais ça montre que même monsieur et madame tout le monde peuvent avoir une incidence sur la compétition. *Extrait d'une vidéo montrant une dame âgée, blanche, saluant avec sa main.* Le bémol, parce qu'il y en a toujours un ! C'est qu'ils n'interviennent qu'au 2e tour pour obtenir les 3 nominés par catégories. *Extrait*

vidéo du jeu télévisé Questions pour un champion avec le bruit du buzzer. Du coup, petit retour sur SCH alors que certains ont trouvé son discours fake. Montage d'une photo de SCH à côté d'une bulle de bande dessinée dans laquelle est inscrit le mot "Fake !" Perso, je trouve ça cool de sa part de saluer ses collègues du rap game alors que l'éléphant se trouve toujours dans la pièce. Extrait du film Dumbo. Certes, il a ramené le prix à la maison mais il a le mérite d'avoir été sincère.

Bref, malgré les efforts des victoires pour montrer plus d'inclusivité, on n'y est toujours pas ! Le manque de considération pour le rap est flagrant alors que ce son fait autant partie du paysage mainstream que la variété française. Après, les rappeurs n'ont pas forcément besoin de ce cachet de validation là puisque les chiffres de ventes faramineux parlent d'eux-mêmes. *Extrait d'un GIF animé montrant un juge ayant le doigt levé annoté de l'inscriptions "Facts". C'est peut-être juste l'heure de prendre le taureau par les cornes et de mettre du respect sur nos noms d'où l'arrivée, à temps, de la cérémonie des Flammes. Extrait du clip Win de Jay Rock.*

Je suis curieuse de voir ce que ça va donner et ce qui est génial, c'est qu'on va surement avoir la chance de découvrir plus de nouveaux talents. Puis, quoi de mieux que d'avoir une cérémonie faite par nous et pour nous où tout le gratin rap, RNB, etc se rassemble ? Allez, c'est la fin de ce BPM.

J'espère que t'as kiffé l'épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !

Générique de fin

Scène post générique dans laquelle Maximilienne apparaît avec une autre coupe de cheveux et une autre tenue que celles présentes dans l'épisode T'en as pas eu assez ? Abonne toi à la chaine Tarmac, on a fait une superbe playlist Bref, parlons musique comme ça t'auras plein d'épisodes. Allez, bisous.

Logo de Tarmac sur une musique rap et incrustation d'un encart menant vers la playlist BPM.

Logo de la RTBF.

4) Un scandale de plus dans le rap ?! (NRJ Music Awards, Victoires de la musique, Grammys) – Flashback

Salut à toi, c'est Sab ! Tu sais ce que ça veut dire : nouveau Flashback, c'est la fin de l'année en plus donc on va parler fêtes *Extrait en plein écran de 4 personnes qui trinquent*, on va parler cérémonie *Extrait d'une cérémonie de remise de diplôme*, on va parler awards dans le rap *Extrait montrant le rappeur américain Kendrick Lamar montant sur scène pour la réception de son Grammy Award*. Avoue ma transition elle était pas mal, je m'améliore je trouve, je te laisse noter ça en commentaire !

Bref, encore une fois c'est un sujet qui divise. Pourquoi est-ce que les cérémonies font autant polémique ? Est-ce que c'est vraiment utile ? Et pourquoi autant de rappeurs les boycottent ? On ouvre le dossier tout de suite, c'est parti !

Annonce de la première partie de cette vidéo sur fond musical provenant du clip Humble de Kendrick Lamar, sur laquelle est inscrit : " Partie 1 : Etat des lieux : Les awards, un scandale dans le rap ?

Depuis plus de 60 ans maintenant, se déroulent ce qu'on appelle des cérémonies d'awards. *Extrait des artistes Hatik et Amel Bent recevant chacun un trophée NRJ Music Awards.* On est d'accord c'est un nom méga prestigieux qui, en gros, désigne des événements télévisés. *Extrait du concert de Billie Eilish durant son concert aux America Music Awards.* Avec la crème du showbiz *Extrait des Grammy montrant la liste des nominés à la catégorie des chansons de l'année* qui vise à récompenser des personnes de l'industrie musicale. Parmi les plus connus aux Etats-Unis *Extrait de la remise d'un Grammy à l'artiste Dua Lipa*, je citerais, par exemple les Grammy Awards ou les Grammys qui existent depuis 1958 et les B.E.T. Hip-Hop Awards *Extrait d'une cérémonie B.E.T. Hip-Hop Awards* qui ont été créés en 2006 et qui récompensent les rappeurs, mais aussi les producteurs et les réalisateurs de clips.

Côté France *Extrait des NRJ Music Awards 2021*, depuis les années 2000 on a droit aux fameux NRJ Music Awards. Mais ça avait déjà démarré 15 ans plus tôt *Extrait des Victoires de la musique de 1985* en 1985 avec les Victoires de la musique, une cérémonie pour désigner les meilleurs artistes de l'année *Extrait des Victoires de la musique de 2021* à l'intérieur de laquelle ils ont créé, en 2007, une catégorie urbaine. Mais ça n'aura pas duré longtemps. Faut dire que l'émission recevait des rafales de critiques. Bon, entre nous, ils l'ont un peu cherché. *Extrait sous-titré du morceau Mort de Damso : " Je t'aime pas comme les Victoires de la musique. Extrait sous-titré du morceau GP de Booba : "Fuck les Victoires de la musique". Extrait sous-titré du morceau Chanson Française de Youssoupha : "Les Victoires de la musique c'est pété, c'est pas les Grammys.*

Déjà en 1992, *Extrait du concert de MC Solaar aux Victoires de la musique de 1992*, MC Solaar est nommé dans la catégorie groupe de l'année alors qu'il rappe seul. Bon, c'est pas pour remuer le couteau dans la plaie, même si c'est un peu ce que je viens de faire. Bref, en 2020, les Victoires de la musique décident de supprimer les catégories rap et musique urbaine. Alors d'un côté, t'as ceux qui disent que supprimer cette catégorie *Extrait du clip Héra de Georgio. Extrait du clip Diamant de Sean. Extrait du clip Compliqué de Edge.* ça prive des artistes émergents d'emporter des prix face à des grosses têtes de l'industrie. Et de l'autre *Extrait de la performance de Nekfeu aux Victoires de la musique*, t'as ceux qui disent que c'est pour traiter tous les artistes de la même façon, sans les catégoriser. Un point de vue que, dans le fond, je peux comprendre. Ça évite de mettre des artistes dans des cases. On leur attribue, malgré eux, ce rôle de représentant du mouvement musical.

Mais en vrai, ce point précis, il permet d'évoquer un énorme débat qui revient toujours quand on parle des awards : la crédibilité de ces cérémonies pour juger le rap.

Annonce de la seconde partie de cette vidéo sur fond musical issu du clip Servis de Squeezie, sur laquelle est inscrit : " Partie 2 : Avis et controverses : Les Awards, un scandale dans le rap ?

Dans le milieu du rap, il y a une critique qui met presque tout le monde d'accord : les awards télé renvoient souvent une vision biaisée, voire carrément fausse, des artistes influents du game. Si tu veux, c'est souvent les mêmes profils qu'on va mettre dans une même catégorie dite "urbaine", de Big Flo et Oli à Gims, Black M jusqu'à Aya Nakamura ou encore Angèle. *Portraits des artistes cités*

Alors, ces artistes font énormément de ventes, énormément de streams, mais c'est pas forcément les artistes les plus représentatifs d'un univers rap. D'ailleurs, en 2020, Tyler avait descendu les Grammys *Portrait de Tyler The Creator* pour leur intitulé "Musique

urbaine” qui donnait un peu l’impression que c’était un fourre-tout, une “immense paella indigeste” pour citer Kery James.

En plus, t’as toute une partie de l’industrie qu’on cache et qui pourrait taper les plus gros scores. En 2017, c’est Damso qui n’est pas nommé *Portrait de Damso* dans les Victoires de la musique pour son album *Ipséité Pochette de l’album Ipséité de Damso*, alors que son projet a littéralement retourné le game francophone. *Extrait du clip Macarena de Damso*. Perso, je dénigre pas du tout les artistes qui sont mis en avant dans ces cérémonies, je trouve ça même plutôt cool, mais juste, objectivement *Extrait du clip À l’ammoniaque de PNL* quand tu vois que les plus influents, voire les plus créatifs *Extrait du clip Mannschaft de SCH* sont absents, je peux comprendre qu’on se dise que le jury est à revoir.

Mais aux States, c’est pareil, faut pas croire hein. Les Grammys ont été critiqués par un bon nombre d’artistes, dont Drake *Portrait de Drake*, Kanye West *Portrait de Kanye West*, Frank Ocean *Portrait de Frank Ocean*, mais aussi Lil Wayne *Portrait de Lil Wayne* qui a tweeté : “Fuck les Grammys” *Capture d’écran du tweet de Lil Wayne*. Et dernièrement, c’est The Weeknd, sur Twitter, qui a décrit cette institution comme corrompue *Capture d’écran du tweet de The Weeknd* pour avoir zappé de nommer son album *After Hours Pochette d’After Hours* pourtant numéro 1. Il accuse la Recording Academy de manquer de transparence, suite à quoi il a dit un truc assez pertinent : “La prochaine fois, je vais faire mieux, mais pour vous. Je vais faire mieux pour moi.” Ce qui me permet d’enchaîner sur une vraie question que je me pose : Est-ce que le rap a réellement besoin de ces awards pour exister ?”

Annonce de la troisième partie de cette vidéo sur fond musical, sur laquelle est inscrit : Partie 3 : Aujourd’hui : Les awards, un scandale dans le rap ?

Bon, je t’avoue qu’en tant qu’auditrice, j’en ai rien à faire de savoir si mon artiste préféré a reçu, ou non, un NRJ Music Award. Ça change strictement rien à ma manière de l’écouter, et j’ai l’impression que c’est le cas de mes potes aussi. Je sais pas toi, c’est quoi ton avis ? Dis-le moi en commentaire !

Maintenant, niveau showbiz, recevoir un Grammy, ça instaure forcément une crédibilité supplémentaire. Un peu à l’image d’un diplôme, tu sais, ça marque un avant/après dans ta carrière. Mais, hormis ça et le sentiment de validation ou plutôt de reconnaissance plus sacrée, PNL ou Damso ont pas besoin de ça pour être les plus écoutés en France. Leur puissance parle d’elle-même !

Ce qui fait que je ne pense pas utile de mener un combat pour que le rap soit intégré et compris à tous prix dans ce genre de programme. Je comprends le sentiment d’injustice, mais à mon sens on devrait miser sur d’autres instances comme les nouveaux médias, les réseaux, Insta, Youtube et Twitter. C’est un peu devenu la famille de coeur du rap je trouve, comparé à la télé qui a jamais vraiment su comment comporter avec cette culture. *Extrait d’une vidéo de Vald parue suite à son interview chez Thierry Ardisson : “ C’est fini la télé, ça dégage. Franchement, je veux plus mettre un pied là. Ils connaissent rien, ils ont des axes douteux. J’ai grave la haine !”*. Du coup, je trouve ça plus logique de voir les nouveaux médias lancer leur propre concours, sans compter que le jury choisi est souvent plus légitime. T’as affaire à de vrais passionnés ou à des acteurs de l’industrie.

D’ailleurs, j’en profite, ça fait depuis quelques temps qu’on travaille sur l’édition 2021 des Tataki Awards pour élire la prochaine pépite suisse. *Extrait du teaser des Tataki*

Awards 2021, ça aura lieu du 6 au 11 décembre, donc sois vif et va nous suivre sur Insta pour rater aucune info. Et tu vois, ce que j’entends annoncé là ? C’est un exemple de nouveau concept autour des awards. Dans notre cas, le public, vous, c’est le seul jury. Mais t’as de plus en plus de YouTubeurs *Extrait d’une vidéo du YouTubeur Sofiane avec le journaliste rap Mehdi Maizi* influents qui organisent *Extrait d’une vidéo du YouTubeur Raska* des awards rap sur leur chaîne aussi. Alors ouais, il y a pas tout ce côté grand gala avec remise de trophées, mais à mon avis ça ne saurait tarder.

En 2019, Mehdi Maizi *Portrait de Mehdi Maizi* avait tweeté qu’il allait lancer une cérémonie sur le rap prochainement et à quelques jours seulement, c’est Cyril Hanouna *Portrait de Cyril Hanouna* qui s’est mis d’accord avec Skyrock *Capture d’écran d’un échange de tweets entre Cyril Hanouna et Laurent Bouneau, le directeur de la radio Skyrock* pour lancer une cérémonie spéciale rap. Bon, je t’avoue je trouve pas que ce soit le plus charismatique *Extrait d’une vidéo montrant Cyril Hanouna sur un scooter* et le plus crédible pour ça, mais c’est clairement un dossier qui devient tendance.

En conclusion, je pense que au lieu de s’infliger sur la manière de faire de certaines institutions qui, en vrai, ne s’intéressent pas vraiment au rap, vaut mieux se tourner vers des réseaux crédibles qui ont les cartes en main pour faire les choses bien. Maintenant toi, dis-moi : est-ce que tu suis les cérémonies d’awards ? Et est-ce que ça a une influence dans ton écoute ? Écris-moi ça en commentaire.

Et voilà, vidéo terminée. J’espère que t’auras kiffé comme d’hab, et surtout hésite pas : va checker sur Instagram les Tataki Awards, va voter pour ton artiste préféré. Nous on se retrouve très bientôt avec une prochaine vidéo, tu t’abonnes à la chaîne YouTube. Gros bisous, prends soin de toi.

Générique de fin et encart proposant d’autres vidéos de Tataki

5) One Hit Wonder - BPM# 37

Salut les Tarmaciens. Il y a des artistes comme ça qu’on adore ou qu’on déteste et qui passent 1000 fois par jour à la télé ou à la radio. Puis un jour, ils disparaissent totalement de la circulation ! *Extrait d’une interruption de programme*

Le terme one hit wonder, ça te dit quelque chose ? Bref, parlons musique !

Générique

Les one hit wonder ou “succès sans lendemain” en français sont des artistes qui vont briller sur la scène musicale le temps d’un seul tube. La plupart du temps, c’est un hymne pour la coupe du monde, voire l’Eurovision, *Extrait d’une chanson festive* un tube de l’été ou une chanson aussi inspirante qu’éphémère. Pour citer un exemple passé, en Belgique, il y a eu Plastic Bertrand avec “Ca plane pour moi” en 1977 *Extrait d’un montage photo de Plastic Bertrand* qui s’est même hissé dans le top 100 américain. *Extrait de la chanson Ça plane pour moi de Plastic Bertrand*. Tu l’as sans doute entendue dans “Le Loup de Wall Street” *Affiche du film Le loup de Wall Street* signé Martin Scorsese.

En parlant de films, il y a des chansons qui sont devenues des tubes en étant sur des B.O. célèbres comme “Thé à la menthe” de La Caution dans “Ocean’s Twelve” *Portrait du groupe de rap La Caution. Affiche de Ocean’s Twelve. Extrait du film dans lequel on entend La Caution* ou encore, la reprise du “Pastime Paradise” de Stevie Wonder *Portrait*

de Stevie Wonder devenu “Gangsta’s Paradise” avec Coolio pour le long métrage “Esprit Rebelles”. *Affiche du film “Esprits Rebelles”. Extrait de “Gangsta’s Paradise” de Coolio.* Bien sûr qu’on ne va pas réduire leur carrière à un seul titre, mais aux yeux du grand public, il peut constituer leur seule carte de visite.

Pour en revenir au one hit wonder à proprement parler, c’était un système où on produisait des titres qu’on matraquait ensuite en radio non-stop pour qu’ils deviennent des hits. *Extrait de “Ces soirées-là” de Yannick.* Le but était, bien sûr, de se faire un max d’oseille en propulsant des artistes dont l’avenir... n’était pas une priorité. Tout ça pour dire que bien avant TikTok, on parlait déjà “d’artistes jetables”.

Aujourd’hui, la viralité et le partage en ligne peuvent propulser des carrières. La preuve avec Wejdene qui continue encore à sortir des sons après avoir surfé sur l’énorme buzz des caleçons sales. *Portrait de Wejdene portant un caleçon sur la tête.* Je t’en ai parlé dans ce BPM que je t’invite à aller voir *Encart montrant une autre vidéo BPM* et en passant si tu l’as pas encore fait, abonne-toi à notre chaîne !

Ces succès peuvent être des accidents donc difficile de reproduire la recette magique. *Extrait d’un dessin animé montrant une magicienne.* Du coup, j’ai demandé au duo de producteurs belges Bionix *Portrait des Bionix* s’il est possible de deviner si un artiste deviendra un one hit wonder ou pas. *Voix off lisant la réponse des Bionix : “ Pour moi, c’est wait n see. Si tu as un capital sympathie, de la profondeur et de la substance, tu peux trouver le public qui va te suivre sans forcer, il faut parvenir à redéfinir ou rafraîchir une formule pour faire un hit et surtout trouver son public.”*

Dans le game des tubes sans lendemain, certains parviennent à casser la malédiction comme Stromae *Portrait de Stromae* qui a réussi à dépasser son tube “Alors on danse” en devenant un phénomène mondial. *Extrait du clip de “Alors on danse” de Stromae.* En 2015, il a même donné un concert au Madison Square Garden. C’est le seul chanteur francophone, avec Charles Aznavour et Céline Dion, à l’avoir fait. *Portrait des artistes mentionnés.*

Mais on n’oublie pas non plus Lil Nas X. Depuis “Old Town Road”, et même s’il ne fait pas l’unanimité auprès de tous, il prouve qu’il tient encore en sortant son EP “7” en 2019 *Pochette de “7” de Lil Nas X* et plus récemment son premier album “Montero” *Pochette de Montero de Lil Nas X.* *Extrait de “Montero” de Lil Nas X.* En véritable roi de la com’ plus que marrant, il continue de livrer des vidéos léchées qui ont un sens et qui lui ont même valu le prix de la vidéo de l’année aux Video Music Awards de MTV *Portrait de Lil Nas X avec son trophée.* Jusqu’ici pour le boug, ça roule mais ce n’est pas le cas de tous.

Tu te souviens de Silento ? *Extrait de Watch Me de Silento* Je fais une parenthèse en disant que je n’en pouvais plus de ce son mais voilà un cas de succès éclair et de bad buzz. Il souffrait déjà de problèmes mentaux et il a refait la une quand on a appris qu’il est accusé de meurtre dans la mort par balle de son cousin Fredercik Rooks. *Portraits de Silento et de Frederick Rooks.*

Pour finir sur une note positive, et au nom de la kiffance, on va se remémorer ensemble des tubes sans lendemain qu’on n’a jamais oublié. Que ce soit du rap, de la tecktonik ou de la pop, tout y passe. On ouvre le bal avec Bobby Shmurda et “Hot Nigga”. *Extrait du clip Kamini avec “Marly Gomont” Extrait du clip.* Mondotek avec “Alive” *Extrait du clip* et Larusso avec “Tu m’oublieras” *Extrait du clip.*

Bref, les one hit wonder ça ne date pas d'hier. Il y en a eu avant et il y en aura encore plus tard. Pour certains, c'est un gros coup de chance. Pour d'autres, c'est une malédiction qui tue tout espoir de construire une carrière solide, voire d'envisager une reconversion. *Extrait d'un gif montrant un homme à l'air dépité avec un fond sonore de violon.* Cependant, on utilise trop vite les mots "has been" et "loser". Ce que je veux dire, c'est que réduire un artiste qu'à ça est condescendant parce que si ça se trouve, il est encore impliqué dans la musique. C'est juste qu'il est moins médiatisé comme K-Marco après son hit "Femme Like You" *Portrait de K-marco. Extrait de Femme Like You de K-Marco.* Il travaille dans l'ombre avec Shy'm et a même cosigné son hit "Et alors" ! *Portrait de Shy'm sur fond sonore de son morceau "Et alors".*

Puis, il y a des artistes qui touchent encore des tonnes de leur succès sans lendemain comme Patrick Hernandez qui a écrit, composé et chanté "Born to be alive" *Portrait de Patrick Hernandez sur fond sonore de sa musique "Born to be alive".* Il touche entre 800 et 1500 euros par jour selon les années. *Extrait d'un GIF du personnage fictif Jesse Pinkman, l'air étonné sur fond sonore de dessin animé.*

Anyways, je suis curieuse de connaître les autres succès sans lendemain dont tu te souviens ! Balance les dans les commentaires. D'ici là, c'est tout pour moi. On se retrouve très vite pour un prochain épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !

Générique de fin et arrivée de la présentatrice dans une autre tenue : " Waow, t'as kiffé ce BPM et tu veux en voir plus ? Abonne-toi à la chaîne Tarmac". L'animatrice fait alors semblant de tirer à l'arme à feu sur l'écran et des impacts apparaissent et crie "Sku" en finissant sur "A plus !"

6) Rap : Le succès sans lendemain (Clash, réseaux sociaux, One Hit Wonder) – Flashback

Salut à toi, c'est Sab. Bienvenue dans ce nouvel épisode Flashback. Alors, sois concentré parce qu'aujourd'hui, on va parler de la quête du buzz dans le rap. Entre One Hit Wonder, rappeur soundcloud et nouvelles tendances des réseaux, le phénomène de viralité peut être vu de différentes façons et c'est ce qu'on va analyser directement aujourd'hui. C'est parti.

Annonce de la première partie de cette vidéo, sur fond sonore de "Hot Nigga" de Bobby Shmurda sur laquelle est inscrit : " Partie 1 : Succès sans lendemain : La quête du buzz dans le rap.

Quand on parle de buzz ou de gloire fulgurante dans le rap, c'est juste impossible de passer à côté d'un phénomène marquant : les One Hit Wonder. *Extraits de différents clips de morceaux qualifiés de One Hit Wonder.* Alors, en résumé, c'est des artistes qui, le temps d'un hit, ont connu un succès foudroyant, parfois même mondial, tout ça, avant de connaître une chute vertigineuse dans la suite de leur carrière. On peut penser à "Panda" de Desiigner *Extrait du clip*, à Yung Mav, tu sais le gars qui avait posé sur une prod de Harry Potter *Extrait de "Black Magic" de Yung Mav* ou, à une plus petite échelle en France, "Ouloulou" de Dabs. Tu vois un petit peu le type d'artistes dont je parle ? *Extrait du clip*

C'est des artistes qui surcartonnent avec un hit et dont t'entends plus jamais parler. Alors attention parce que parfois la frontière est fine. On aurait tendance à mettre dans le même panier Gambi ou même Blueface *Portraits des artistes* parce qu'ils ont percé sur un son

précis, mais selon moi c'est pas vraiment des One Hit Wonder. *Extrait du clip "Popopop" de Gambi* Pourquoi ? Simplement parce qu'ils sont toujours actifs, ils continuent d'enregistrer *Extrait d'un clip de Blueface*, ils sortent des sons et ils font des scores importants dans la suite de leurs carrières. *Affichage du nombre de stream sur le morceau "Puff Puff Puff" de Gambi et sur le morceau "Moonwalking in Calabazas" de Blueface.*

Dans le cas des One Hit Wonder, on peut se demander si cette quête du buzz unique est véritablement voulue ? A mon avis, dans une certaine mesure, on peut dire que oui. Quand on y regarde de plus près, beaucoup de ces morceaux ont percé grâce à leur danse virale. Je pense à "Teach me how to dougie", "Watch Me" ou encore "Gangnam Style" si on sort du rap. *Extrait du clip "Rolex" de Ayo&Teo. Extrait de "Watch me" de Silento. Extrait de "Gangnam Style" de Psy.* Quand on sort ce genre de son, c'est assez évident que l'intention c'est de créer une tendance ou de l'entertainment comme on le retrouve beaucoup avec TikTok aujourd'hui par exemple. *Extrait de la tendance TikTok sur le morceau "Way 2 Sexy" de Drake.*

Le problème quand un son explose internet comme ça, c'est parfois difficile de poursuivre, il y a beaucoup d'artistes qui ont du mal à enchaîner. Soit ils décident de plus rien sortir par peur du flop, soit ils essaient désespérément de recréer un hit, mais sans que le public les suivent. *Extrait du clip "Tuesday" de Ilovesmakonnen.* Résultat, ils restent sur ce succès sans lendemain et ça c'est, de loin, le rêve de personne. Évidemment, être à l'origine d'un morceau qui cartonne auprès du public, bah ça rapporte gros mais se dire que sa carrière est condamnée sur le long terme à cause d'un succès éphémère, je doute que ce soit vraiment calculé. Et cette peur de l'oubli, elle a permis de créer un autre phénomène plutôt récent : le rap et les réseaux sociaux.

Annnonce de la seconde partie de cette vidéo, sur fond musical et sur laquelle il est inscrit : "Partie 2 : Entre artistes et influenceurs : La quête du buzz dans le rap.

Vers 2016, on a vu arriver une nouvelle vague d'artistes, les rappeurs Soundcloud. Alors, pour faire court, le starter pack du rappeur Soundcloud, du moins d'une certaine catégorie, c'est : tattoo sur le visage *Extrait d'une vidéo montrant l'artiste Lil Uzi Vert*, teinture *Extrait d'une vidéo de Lil Xan*, mumble rap et scandale. A l'image de la télé-réalité, leur stratégie de comm' c'est la viralité *Extrait du clip "Gucci Gang" de Lil Pump.* Prends Lil Pump, par exemple, jeune rappeur de 21 ans, quand tu le vois insulter J.Cole *Portrait de J.Cole* sur les réseaux sociaux en 2017 sans aucune raison, tu comprends rapidement que ce qu'ils recherchent, c'est la controverse. Évidemment, c'est loin d'être une nouvelle pratique dans le rap. On retrouvait déjà ça, à l'ancienne, avec les "diss tracks" ou les "beefs" en musique, mais le phénomène est beaucoup plus marquant aujourd'hui entre les jeunes rappeurs et les O.G., et ça, bah ça suscite encore plus d'intérêt sur les réseaux.

Il y a d'autres exemples comme Lil Xan *Portrait de Lil Xan*, figure de la génération Soundcloud, qui a, lui aussi, voulu faire parler de lui en clashant, sauf que lui s'est attaqué au légendaire 2Pac *Portrait de 2Pac. Extrait d'une interview de Lil Xan décrivant la musique de 2Pac comme une musique ennuyante.* Alors oui, certes il a fait le buzz, mais malheureusement pour lui, il a perdu toute crédibilité dans le milieu. Cette technique on l'appelle aussi le "Clout". Vouloir jouer sur la marginalité, la différence, le jamais vu, tout ça pour choper des abonnés, c'est une tendance qui est clairement associée aux réseaux sociaux et qui permet d'exister en dehors de ces sons. Avec l'essor d'Internet, on a aussi vu jaillir la culture du "meme" et autant dire que le rap n'a pas été épargné. Il y a plein de rappeurs qui y sont passés, de Drake *Photo d'un meme de Drake* à Kanye *Photo d'un meme de Kanye* jusqu'à SCH *Extrait d'une vidéo meme de SCH.* Mais je pense

surtout à Future *Portrait de Future* qui est carrément devenu l'icône des "meme" sur les relations toxiques et c'est vrai, on connaît beaucoup le rappeur pour sa vie sentimentale plutôt hasardeuse. Sauf que lui a décidé d'exploiter ce buzz *Extraits de différents clips de Future* en assumant son personnage. En Juillet dernier, lors de son concert, il est même allé jusqu'à afficher des "memes" de lui sur un écran géant. *Extrait du concert* On peut même penser à Cardi B, *Portrait de Cardi B* entre ses expressions légendaires et ses grimaces, le perso absurde est devenu viral plus d'une fois sur les réseaux sociaux. *Extrait d'une vidéo de Cardi B*. On peut se demander à quel point cette stratégie est calculée chez elle quand on sait que Madame était déjà célèbre à l'époque sur des réseaux comme Vine. Elle sait gérer son image à merveille et elle connaît les codes des réseaux sociaux. *Extraits de différentes vidéos de Cardi B* Au-delà des "memes" ou du "clout", on a aussi pu parler de la culture "troll", ceux qui aiment créer la polémique. Là-dedans on aurait pu mettre 6ix9ine, 50 cent ou encore le Roi Heenok. *Portraits des artistes cités*. En bref, ces exemples montrent comment les tendances sur les réseaux sociaux aident à populariser encore plus certaines personnalités, à consolider leur image, mais le buzz, à quel prix ?

Annnonce de la troisième partie de cette vidéo sur fond musical est sur laquelle est inscrit : "Partie 3 : Percer, à quel prix ? : La quête du buzz dans le rap.

Qu'il soit intentionnel, ou non, est-ce que le buzz est vraiment bénéfique pour la carrière d'un artiste ? Qu'il s'agisse des One Hit Wonder *Extrait de clips*, de la génération Souncloud bercée par le "clout" ou d'artistes déjà bien installés dans le game, est-ce que tu penses que c'est possible de perdurer dans l'industrie mainstream en utilisant toujours ce genre de stratégies ? *Extrait du clip "WAP" de Cardi B* Une chose est sûre, il suffit de faire un état des lieux pour voir que la quête acharnée de "clout" *Extrait du clip "Gooba" de 6ix9ine*, par exemple, n'amène pas bien loin si le fond et la manière de gérer la carrière ne suivent pas.

Il n'y a qu'à regarder Lil Pump *Extrait de différents clips de Lil Pump* qui a vu sa propre fanbase se retourner contre lui au fur et à mesure de ses controverses, notamment, quand il a décidé d'afficher son soutien à Trump *Extrait vidéo montrant Lil Pump portant une casquette "Make America Great Again" serrant la main de l'ancien Président des Etats-unis Donald Trump* jusqu'à sortir un son en son honneur alors qu'il l'avait clairement insulté en 2016. Comme J.Cole lui avait répondu dans "1985" *Extrait des paroles de la chanson "1985" de J.Cole et traduction : "J'en ai entendu un me clasher j'ai été surpris, je ne déconne pas écoute bien ma réponse. Viens ici petit, laisse-moi te parler. Je vais voir si je peux t'expliquer le contexte."* Simple et efficace, le public finira toujours par te démasquer et se lasser. Et toi, qu'est-ce que tu penses de tout ça ?

Tu connais le refrain, dis- moi ça en commentaire. Vidéo terminée, va t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming et aussi à la chaîne YouTube. Lâche en commentaire ce que t'en as pensé, on se retrouve pour le prochain épisode. Ciao.

Générique de fin sur un fond musical et encart vers une autre vidéo Flashback.

7) Les ventes d'albums sont-elles plus importantes que la musique ? - BPM #23

Salut les tarmaciens, guess who's back ?! Une sortie d'album est souvent associée au terme équivalent stream ou encore, certifié or. Certifié roro. *Extrait du clip "Disque d'or" de la Sexion d'assaut* Comment on calcule les ventes d'un album depuis le streaming ? Et sur base de quoi on attribue un disque d'or ? Bref, parlons musique !

En Belgique, c'est UltraTop qui organise le contrôle des ventes de disques. *Schéma indiquant les valeurs chiffrées des différents types de disques* Un disque d'or équivaut à 10 000 exemplaires, un disque de platine équivaut à 20 000 exemplaires et puis il y a aussi le disque de diamant, 500 000 exemplaires.

L'équivalent français, mais avec une autre échelle de mesure, c'est le SNEP. *Schéma indiquant les valeurs chiffrées des différents types de disques, valeurs déterminées par le SNEP.* Avec le temps, la consommation de musique a changé : on achète beaucoup moins de formats physiques, mais on en stream beaucoup plus sur GSM ou encore sur ordinateur. *Vidéo d'un joueur de Liverpool écoutant "I got you" de James Brown.* Cela a chamboulé la façon d'attribuer des certifications aux artistes puisqu'avant l'arrivée du stream, on comptait simplement le nombre de cd vendus en physique ou sur des plateformes comme iTunes. *Logo iTunes* D'ailleurs "Thriller" de MJ reste encore l'album le plus vendu au monde avec 66 millions de copies *Pochette de "Thriller" de Michael Jackson.* Ca, c'est une parenthèse. *Extrait du clip "Billie Jean" de Michael Jackson.*

Etant donné que le net a tout gâté, depuis avril 2018, en plus des ventes physiques, il n'y a que les abonnements et les téléchargements payants qui sont pris en compte. Comment ? En les convertissant en ventes et en divisant par 2 les écoutes du morceau le plus joué. On ne va pas aller dans plus de détails parce que c'est un borborygme puis *GIF d'une petite fille confuse sur fond sonore d'une phrase de Booba : "Je ne comprends pas".* Retiens juste que : une vente est égale à 1 500 streams et une vente est égale à 150 téléchargements. Et on ne parle même pas de ceux qui achètent des streams. *Extrait du morceau "Malevil" de Nekfeu et Alpha Wann dont ces paroles sont mises en avant : "Les concerts disent vrai quand les streams te mentent."* Chut !

En passant, tu savais que Stromae *Portrait de Stromae* détient le record du quadruple disque de diamant en France pour son album "Racine carrée" ? *Pochette de "Racine carrée" de Stromae.* *Extrait du clip de "Papaoutai" de Stromae.* Bad Bunny, lui, a été l'artiste le plus écouté sur Spotify en 2020 avec plus de 8 milliards de streams *Extrait du morceau "Dakiti" de Bad Bunny.* Vendre c'est bien, mais parlons peu, parlons bien : l'artiste, dans tout ça, il touche quoi ?

Selon Midi/Minuit, par stream il toucherait 66 cents sur Apple Music, 50 cents sur Deezer et 34 cents sur Spotify. On est autour des 42 cents en moyenne. Sur Spotify, par exemple *Schéma expliquant la rémunération de Spotify envers les artistes* 1 million d'écoutes revient à 4 200 euros. Après, attention, ces chiffres sont à prendre avec des pincettes. Et moi qui pensais à me reconvertir en rappeuse pour faire des tunes en plus. *GIF d'un homme noir portant de nombreuses liasses de billets sur fond musical de "Money, Money, Money" de Abba.*

Ce serait une erreur de croire que tous les billets tombent dans la poche de l'artiste puisqu'avant que lui ne mange, il faut payer l'écosystème autour de lui. Producteurs, manager, marketing et tout le blabla. C'est en ça qu'avoir un bon contrat est très important ! Souviens-toi, je t'en ai parlé dans cet épisode *Encart d'un ancien épisode de BPM portant sur la série "Validé".* C'était une galère de trouver des chiffres autour de ça, mais il semblerait que dans l'industrie musicale, on ne parle pas ouvertement de prix pour éviter les guerres d'égo inutiles.

Anyways, tout ce méli mélo entre les ventes streaming et les ventes physiques fait penser à l'embrouille entre Aya Nakamura et Matt Pokora. *Portraits des deux artistes* Elle estimait qu'avec ses gros chiffres, elle aurait dû remporter la catégorie du meilleur artiste

français des MTV Europe Music Award 2020 *Photo du trophée des MTV Europe Music Award 2020*. Or, dans ce cas, il ne s'agissait pas d'une question de ventes puisque le système s'appuie plus sur la force des fans clubs qui, parfois, ont une organisation presque militaire. *Extrait d'une intervention de Matt Pokora sur le plateau de l'émission "Touche pas à mon poste" dans lequel l'artiste explique : "Ce n'est pas une question de qui cartonne le plus, c'est le public le plus motivé, le plus mobilisé."* Ca montre que des ventes en stream, en physique et des certifications astronomiques ne garantissent pas le fait de remporter un prix, ni qu'on a une côte de popularité au-dessus de tout. Sans doute qu'une cérémonie qui récompense les artistes rap/rnb/hip-hop, basée sur le streaming ferait du bien à tous.

Bref, quand t'es artiste, c'est sûr qu'il y a la notion de résultat qui te suit. Ton label attend que tu fasses des chiffres mais on oublie beaucoup que les certifications et les chiffres ne font pas l'artiste. Niro a récemment poussé un coup de gueule à ce sujet : "Se faire un avis sur les artistes en fonction de leurs chiffres souvent truqués, ça s'appelle écouter de la musique avec son cul" *Visuel reprenant la citation avec une photo de Niro. Littéralement.*

A force, on passe à côté de bons talents. Ce qui est dommage, c'est la surconsommation musicale qui nous pousse à ne plus apprécier la musique pour ce qu'elle est. Envoyons de la force aux "petits artistes". Big up à Gracy Hopkins, Moji Sboy, Venlo, Golgoth, Percy, Smahlo, Cyra Gwynth, Wayi, Lil Bemine *Portraits de ces artistes énoncés par une voix accélérée et Saskia Extrait du clip "Dans ma tête" de Saskia.*

J'espère que t'as kiffé l'épisode, c'est ici que je te laisse. Sommes-nous trop obsédés par les chiffres au point d'oublier le reste ? Donne-moi ton avis en commentaire et bien sûr, vive la musicologie !

Générique

Maximilienne apparaît dans une autre tenue avec un bob et un t-shirt à l'effigie de Tupac T'en as pas eu assez ? Abonne-toi à la chaîne Tarmac, on a fait une superbe playlist Bref, Parlons Musique, comme ça t'auras plein d'épisodes.

8) L'obsession des streams a détruit le rap ? (Ninho, Jul, Orelsan) – Flashback

Salut à toi, c'est Sab. Aujourd'hui, nouveau Flashback dans lequel on va parler d'un sujet plus que jamais actuel : la fascination des chiffres dans le rap. Aujourd'hui, quand t'ouvres les réseaux, impossible de passer à côté de ça, on l'a vu dernièrement avec Booba qui accusait Ninho d'acheter des streams. *Encart vers un autre format Tataki : "Yadébat"* D'ailleurs, Mélissa a sorti une enquête sur le sujet, hésitez pas à aller regarder. Encore récemment, Booba, encore lui, qui a tenté de clasher Vald sur ses ventes d'albums. Et cette comparaison acharnée des scores, c'est une tendance qu'on retrouve plus dans le game francophone que cainri je trouve. C'est pourquoi, pour cet épisode, on s'est fait un kiff. Dans une première partie, j'ai organisé un petit jeu, avec quatre invités *Interruption d'autres animateurs de Tataki venus présenter leur nouveau format : "Ekip Ekip" et encart vers le premier épisode.*

Annonce de la première partie de cette vidéo sur fond musical de "A la base" de PLK sur laquelle est inscrit : Partie 1 : Votre avis : Les chiffres dans le rap.

Changement de décor, Sabrina se retrouve dans un studio avec à ses côtés deux équipes composées de deux personnes. Aujourd'hui, on entend beaucoup parler des streams, du nombre de ventes, des chiffres dans le rap. C'est pourquoi, j'ai voulu vous recevoir et faire deux petits jeux avec vous et après, on pourra débriefer sur cette expérience. Le premier jeu, c'est "Estime les streams". En gros, on va vous passer des sons et chacun votre tour, vous allez estimer le nombre de streams qu'il y a eu sur Spotify. Série de 5 manches du jeu, pour chaque morceau le titre est diffusé et illustré et les équipes ont leur propre plan de caméra. On va passer à une deuxième partie du jeu, c'est "Estime les vues YouTube". Je vais vous montrer des clips et en fonction du clip, vous me dites le nombre de vues. Série de 3 manches, chaque clip a son extrait. Le jeu s'arrête, et Sabrina entame une série de questions envers ses invités.

Vous, en tant qu'auditeurs, c'est quoi votre rapport aux chiffres dans le rap ? Est-ce que vous y prêtez beaucoup attention ?

- Candidat 3 : Moi, en vrai, je regarde quand même pas mal les chiffres, mais après, ça n'a pas de valeur.
- Candidat 2 : Je dirais qu'on ne nous laisse pas le choix de voir ou pas. Par exemple, sur Spotify on a le titre, l'artiste et puis le chiffre à côté. Après, je dirais que moi, à titre personnel, je vais écouter d'abord la musique je vais regarder si elle a bien marché. S'il est n'est pas trop connu, c'est pas grave, je kiffe bien le son et je vais le réécouter. Je ne vais pas trop me fier à "Est-ce que le son a été écouté ou pas ?"

Est-ce que vous vous êtes déjà forcés à checker un son ou un clip parce qu'il était partout en tendances, ou parce qu'il comptabilisait des scores de tarés ?

- Candidate 4 : Moi. Pour me faire mon avis un peu. Pour savoir s'il est surcoté ou sous-coté.

Pour savoir si c'est justifié ou pas ?

- Candidate 4 : Ouais, c'est ça. Genre Ninho par exemple, je t'avoue que j'ai pas du tout écouté tout l'album mais moi je le trouve clairement surcoté. Donc j'ai quand même écouté et checké ce qu'il se passait, mais ...
- Candidat 2 : Moi pour le coup, vraiment pas. Ça m'arrive souvent que des potes me disent : "T'as écouté le dernier album de Koba ? De Ninho ?" et vraiment, j'ai pas écouté parce que j'ai déjà écouté avant et que j'ai eu ma dose. Ça ne se renouvelle pas vraiment, je sais ce que c'est et j'éprouve pas le besoin d'aller checker.

Dans le cas inverse, vous vous êtes déjà empêchés d'écouter, ou vous êtes désintéressé, d'un artiste parce qu'il ne faisait pas beaucoup de streams ?

- Candidate 4 : Moi, au contraire, je trouve que c'est trop un kiff ! De suivre l'artiste depuis ses débuts, quand tu vois l'évolution et tout.
- Candidate 1 : Je trouve que c'est un peu salaud de prendre les chiffres en compte pour découvrir un artiste parce qu'il y en a qui n'ont pas beaucoup de vues alors qu'ils font des trucs terribles.

C'est quoi l'intérêt pour le public, finalement, de connaître les stats d'un artiste ?

- Candidat 3 : Les chiffres, je trouve que ça fausse cette vision qu'on a de la musique. Ça la rend moins belle.
- Candidat 2 : Je suis d'accord avec toi, ça fausse complètement l'appréciation des gens de mettre les stats sur Spotify directement tu vois ? Parce que bien sûr, des gens vont se dire : "C'est le son le plus écouté, je ne vais écouter que celui-là et ça va résumer toute sa discographie, alors que pas du tout.
- Candidate 4 : Mais du coup, je pense que dans l'industrie, ce serait problématique, niveau business, de ne plus montrer les chiffres. Parce que, du coup, comment tu perces ? Comment tu te rends un peu plus famous si t'as pas des preuves que t'es quelqu'un ?

Après, tu peux avoir tes propres preuves en scred, comme tes relevés de comptes, tes fiches de salaires. C'est l'appréciation du public qui fait que tes albums sont vendus et que tes places de concerts soient vendues.

- Candidate 4 : Malheureusement, la majorité du public est influencée par la fame et la côte.
- Candidat 2 : Au final, tu te repères à quoi ? Au nombre d'abonnés sur Insta quand tu dis que t'es famous ? Parce qu'en soi, un rappeur, le moment où il va vraiment voir qu'il a la côte, c'est quand il va être sur scène et voir que la salle est pleine.
- Candidate 4 : En vrai, moi, perso, je suis grave pour le fait de les cacher mais je pense que ça ne fonctionnerait pas dans l'industrie. En termes de business, ce serait trop chaud pour les artistes je pense.
- Candidat 3 : En vrai, les chiffres ça ne veut rien dire. C'est ça qui est dommage. Les artistes, genre un Ninho, même si j'aime bien l'artiste, il est là pour vendre. Il est là pour vendre, genre vraiment. Du coup, je compare le McDo, tout le monde aime le McDo, et Laylow, c'est un restau de luxe tu vois ? Le McDo va plus vendre que le restau de luxe, mais la qualité du restau de luxe va être supérieure à celle du McDo.
- Candidat 2 : Bien vu la métaphore.

Il l'a préparée. *Rires.*

Finalement, vous tirez quoi de cette expérience ?

- Candidate 1 : C'est intéressant de voir que sur certains, les chiffres ne sont pas ceux auxquels on s'attend. Autant, il y en a qui sont hyper côtés, et nous on est là en mode "What the fuck?", autant il y en a qui ne sont pas côtés alors que le clip est une masterclass.
- Candidat 2 : Si on peut donner juste un conseil, c'est de ne pas se fier qu'aux chiffres. Allez un petit peu chercher et écoutez la musique parce que vous kiffez ça et pas parce que telle personne vous a dit : " Va écouter ça parce que c'est ce que tout le monde écoute ". Essayez d'écouter la musique pour vous et c'est ça qui vous fera kiffer au final.

Annnonce de la seconde partie de cette vidéo sur fond musical de "L'odeur de l'essence" d'Orelsan sur laquelle est inscrit : Partie 2 : Une obsession malade ? : Les chiffres dans le rap. Retour au format classique de l'émission.

On a pu le voir avec nos invités, les chiffres dans le rap, que ce soit le nombre de streams, de vues ou de ventes, c'est pas toujours un indice fiable pour relever la qualité d'un projet. Qu'on se le dise, cette obsession avec les stats, c'est un phénomène plutôt récent dans le

rap. Selon moi, c'est durant ces trois dernières années *Extraits de clips de SCH et Vald* que j'ai observé un big changement à ce niveau là. Principalement par le biais des médias rap.

Alors qu'à l'ancienne on partageait plutôt des infos sur les consécrationes comme les disques d'or, aujourd'hui, la nouvelle tendance c'est de partager n'importe quel type de scores. *Extraits de clips de SCH, Damso et La Fève* Combien de ventes a fait SCH en première semaine face à Jul ? Combien de streams a comptabilisé Damso en 24h et La Fève en mid-week ? C'est des concepts qui, aujourd'hui, font partie intégrante des discussions rap sur les réseaux. Et entre nous, ça a tendance à rendre les débats autour du rap hyper chiants parce que oui, c'est intéressant de drop une ou deux stats dans un discours bien construit, mais quand les chiffres deviennent la base de ton argumentation, on commence à avoir un problème. *Extrait de "Dieu ne ment jamais" de Damso dont les paroles sont mises en avant : "Très loin des ventes et des chiffres, mais près de la musicalité"* Mais pourquoi une telle fascination tu vas me dire ? Je trouve deux explications à ça.

Dans un premier temps, parler chiffres peut vite donner l'impression d'avoir une crédibilité, une expertise, que tu sais de quoi tu parles. De plus, ça rend aussi le rap plus sérieux en l'approchant comme une industrie de par ses statistiques générées. *Brefs extraits de clips de Ninho et d'OrelSan*

Dans un deuxième temps, avec l'arrivée des médias digitaux, la quantité de contenus partagés sur les réseaux a plus qu'augmenté du coup, ça donne un peu l'impression que chaque info qui peut-être partagée est saignée au max, quitte à créer de mauvaises habitudes *Extraits des clips de Jul et d'Osirus Jack*. Vald en parle plutôt bien dans son dernier album, il a soulevé un point plutôt important. *Extrait du clip "Sur un nouvel album" de Vald dont les paroles sont mises en avant : "Presque 20 000 en distrib' sur les deux premiers "Échelon", j'arrive pas à voir le flop. Je vois bien les comm' mais ils ne comprennent pas les chiffres, ni l'amour du hip-hop"*.

Faut relativiser certains projets qu'on considère comme des échecs, si tu veux à la sortie de ses compil' "Échelon" *Pochettes des deux compilation "Échelon" de Vald*, une partie du public avait considéré ça comme un flop au niveau des chiffres de ventes. Le problème pour moi, aujourd'hui, il est simple : c'est la manière du public de lire les statistiques. On analyse des données brutes sans recontextualiser ces informations : quel a été le coût du projet de base ? Le chiffre d'affaires généré ? Quelle est la notoriété initiale de l'artiste ? C'est autant de variables qu'il faut prendre en compte pour comparer les données entre elles et juger une performance.

Par exemple, se baser sur un album comme "Or Noir" ou "Trinity" *Pochettes des albums "Or Noir" de Kaaris et "Trinity" de Laylow* qui ont été un game changer pour évaluer ensuite toutes les autres sorties de la semaine, c'est biaisé. Idem pour un label qui investit 600 000 euros dans un album et le label d'un artiste plus modeste qui s'auto-produit, admettons que le premier fasse plus de ventes, c'est, peut-être, quand même le deuxième qui le surpassera en revenus générés si on reprend l'investissement de départ. Pourtant, certains verront quand même ça comme un échec alors que le deuxième aura récupéré plus de tunes que le premier.

Et encore une fois, comme on l'a vu avec nos invités, les chiffres ne sont pas gages de qualité. Comme l'a dit Oumar, le producteur de Dinos, entre autres, ça ne se mesure pas qu'aux ventes, mais aussi à ton influence dans l'industrie. *Extrait de l'interview d'Oumar*

Samaké pour le média français Booska-P dans lequel le producteur affirme : “Je crois que les gens ne se rendent pas compte de ce qu’on a réussi à faire avec lui sur le début. Ça a créé des enfants, ça a créé un mouvement. Les gens ne regardent que les ventes de disques, mais il ne faut pas regarder que ça. Il faut regarder ce que ça a apporté pour la culture. Aujourd’hui, Joke, ce qu’il a apporté pour la culture, c’est très grave. Les gens ne se rendent même pas compte qu’aujourd’hui, une partie du rap existe parce qu’il l’a fait.” Extrait du clip “Harajuku” de Joke. Extrait du clip “Vision” de Joke. Extrait du clip “Rock With You” de Joke. Maintenant, je ne diabolise pas les chiffres pour autant, tout dépend de l’approche.

Si je prends RapMinerz, c’est un média qui va comptabiliser, par exemple, les mots les plus employés par un artiste, ou encore son nombre total de feat. *Illustration du compte Instagram de RapMinerz* Pour tous ceux qui ont une âme de geek, je trouve cet angle plutôt intéressant parce que je ressens moins cette mise en concurrence des artistes.

Finalement, j’en arrive à une question assez bête : est-ce que les chiffres concernent réellement le public ? Est-ce qu’ils ne devraient pas être confidentiels ? Ils restent essentiels pour les artistes parce que, d’un point de vue bus’, ça constitue leur chiffre d’affaires, c’est donc logique, pour eux, d’étudier ça de manière détaillée. Mais à quel moment leurs clients doivent en prendre connaissance ?

La vidéo est terminée, j’espère que t’auras kiffé. Partage ton avis en commentaire. Va t’abonner aux nouvelles playlists sur les plateformes de streams et on se retrouve très bientôt avec un nouveau Flashback, gros bisous.

Générique

9) Pop Smoke : La deuxième chance de la drill américaine ? - BPM #03

What’s up guys ? Le 19 février 2020, le monde apprend la mort d’un jeune artiste très prometteur : Pop Smoke. *Illustration de Pop Smoke avec des ailes d’ange et une auréole sur laquelle sont inscrites les dates : “1999 - 2020” Rest in peace.*

Le truc hyper intéressant avec lui, c’est qu’il va redonner du souffle à la drill américaine, tout en lui donnant un goût de mainstream. Mais en fait, vous savez ce que c’est la drill ? *Extrait d’une vidéo dans laquelle on voit un jeune homme noir, l’air étonné disant “ What ?”* Bref, parlons musique !

Générique

Le son drill est né vers 2010 dans les quartiers défavorisés de Chicago. On reconnaît ce rap à son contenu violent, un rythme sombre avec une touche de trap. Son rythme tourne des 70 battements par minute, comme ici *Extrait du morceau “Welcome to the party” de Pop Smoke. Schéma animé montrant un passage des Etat-Unis à la Grande Bretagne* En 2013, le mouvement s’exporte au pays de la Queen, en Grande Bretagne, et c’est là-bas que ce son va prendre de l’ampleur.

La musique drill parle de la vie de quartier, entre autres de deal de drogue, de guerre de gang, de meurtres, ou encore de la dure vie des personnes issues de classes sociales défavorisées. C’est un sous-genre du hip-hop, mais attention, ce n’est pas de la grime. *Animation de certains mots-clés dans ce paragraphe. Extrait d’une vidéo montrant un homme dire : “Ca, je ne suis pas au courant.”* La grime, c’est un mélange de drum&bass, de dancehall et de garage. Parmi les plus connus de la scène, on compte Swahili Portrait

de Swahili ou encore Skepta. *Extrait du clip "Shut Down" de Skepta* Même les bruxellois du Ceelo Squad ont surfé sur la vague londonienne. *Extrait d'un clip du Ceelo Squad*

Pour en revenir à la drill des States *Illustration du drapeau américain*, on dit qu'un des premiers à s'y être lancé, c'est King Louie avec son morceau. "Gumbo Mobsters" *Extrait du clip* Mais le son qui va véritablement faire connaître la drill au monde, c'est celui-ci *Extrait du clip "I don't like" de Chief Keef*. La drill, c'est pas un truc 100% anglais, mais en se réappropriant le style, ils ont fini par apporter une nouvelle rythmique et une nouvelle identité qui mêle argot britannique, africain et caribéen. Les gars, la scène UK drill est très chaude.

Tout commence en 2013 avec le pionnier Steekz *Portrait de Steekz*, puis, avec le temps, de nouveaux talents ont émergé comme Russ *Extrait du clip de "Keisha and Becky" de Russ*, Lavidia Loca, Headie One, le duo Abigail et Ivoriandoll ou encore Poundz *Portraits des artistes cités*. Mais la drill, ce n'est pas un conte de fée. A un moment, la police anglaise a demandé à ce qu'on arrête de diffuser cette musique car elle fait l'apologie de la violence et elle pousse les gens à commettre des actes criminels. *Illustration montrant différents articles de presse parler des dérives de la drill* Et sous la pression de la police, Youtube va même supprimer plusieurs vidéos de drill.

Ça rappelle, par exemple, un groupe comme NWA qui a aussi été en conflit avec la police américaine. Et le morceau "Fuck Da Police" exprime parfaitement ces tensions *Extrait du morceau "Fuck Da Police" du groupe de rap N.W.A.* Et puis à mon avis, essayer de boycotter cette musique va juste créer plus de frustrations pour les artistes qui essaient simplement de s'exprimer à travers leur art. Bref, non Pop Smoke n'a pas popularisé la drill aux states puisqu'avant lui, Sheff G avait déjà introduit la Brooklyn Drill A.K.A. BK Drill avec son hit : "No suburban" *Extrait du clip*. Ceci dit, la force de Pop Smoke, c'est que ses projet "Meet the woo" vont rencontrer le succès *Pochettes des deux volumes de "Meet the woo" de Pop Smoke* auprès du grand public. Sans oublier que, avant eux, il y a déjà des gars de Chicago comme Lil Durk ou G Herbo *Portraits de Lil Durk et de G Herbo*. Par après, un Drake va déclarer son amour à la scène rap anglaise, un Travis Scott va proposer un son comme "Gatti" *Pochette du morceau "Gatti" de Travis Scott* et un Rich The Kid va balancer un morceau comme "Easy" *Pochette du morceau "Easy" de Rich The Kid*.

On sent donc un regain d'intérêt pour ce mouvement qui traverse les frontières. Comme en Suisse avec Dawill, en Belgique avec Munsu ou encore en France avec Gazo *Portrait des artistes cités* et même Kalash Criminel *Extrait du clip du morceau "Pronostic" de Kalash Criminel*.

Comme le producteur, en vogue, Axel Beatz a dit : " Même si la drill finit par se transformer pour avoir un côté plus accessible, c'est l'essence même de la musique, ça évolue avec le temps." *Illustration de la citation* Mais est-ce que toi tu valides les sons drill ? Si tu as des artistes que tu surkiffes, mets-le moi en commentaire. C'est tout pour moi, prenez soin de vous et bien sûr, vive la musicologie !

Générique

10) La drill va-t-elle remplacer la trap ? - Flashback

Salut à toi, et bienvenue sur Tataki. J'espère que tu te portes bien, je suis trop contente de revenir aujourd'hui pour faire une vidéo, ça fait longtemps j'ai l'impression. Je reviens

pour te parler d'un mouvement musical qui est en train d'arriver en force, t'en as sûrement déjà entendu parler *Illustration d'articles de presses et de billets de blog parlant de l'arrivée de la drill* sur les réseaux, si c'est pas le cas, c'est pas grave, tu vas en prendre connaissance aujourd'hui. Il s'agit du drill. Je vous vois déjà en commentaires, si je dis la drill, c'est pour la drill music, et je dis de le drill c'est pour le genre. Ok ?

Générique

Pourquoi j'ai envie de te parler de la drill ? Tu vas probablement entendre ton artiste préféré poser sur une prod' avec des codes drills *Extrait de "Netflix" de Hamza*, mais avant de parler de ça, on va revenir sur le rap qui, lui, est en constante évolution. Tu retrouves, non seulement, une diversité *Illustration montrant cinq rappeurs aux styles différents : Népal, Dinos, Alpha Wann, Oxmo Puccino et Médine* au niveau des textes et il y a, également, une diversité au niveau des instrus. C'est-à-dire que t'as la boom bap qui est à l'essence du hip-hop *Extrait audio du morceau "Shook Ones Pt. 2" de Mobb Deep*, t'as aussi la trap qui a été popularisée en France avec l'album "Or Noir" de Kaaris *Extrait audio du morceau "Zoo" de Kaaris*, t'as eu le Cloud Rap qui a été popularisé par les frères PNL *Extrait audio du morceau "Blanka" de PNL*. Pour en revenir à notre sujet de base, tu vas me dire "Ok, c'est cool, il y a plein de styles, mais qu'est-ce que le drill Sabrina ?" Je vais t'expliquer ça tout de suite.

Annnonce de la première partie de cette vidéo sur un fond musical de drill sur laquelle est inscrit : " La drill : Partie 1 : Les origines".

Posons les bases, le drill est originaire du sud de Chicago, il est apparu vers les années 2010 avec des artistes comme Chief Keef *Portrait de Chief Keef* pour citer le plus connu. En fait, c'est un moyen d'expression d'une jeunesse qui est issue de zones hyper dangereuses *Extrait du clip du morceau "Love Sosa" de Chief Keef dans lequel on peut remarquer de nombreuses armes à feu* où il y a un haut taux de criminalité, beaucoup de guerres de gangs et c'est reflété dans leurs musiques. Je te dirais que c'est un dérivé de la Trap Music, mais qui diffère sur plusieurs aspects.

Dans un premier temps *Animation du chiffre 1*, au niveau des textes qui sont beaucoup plus macabres, beaucoup plus violents que la Trap, c'est moins axé sur les drogues *Extraits de clips de morceaux drill* mais plus axé sur la provocation des rivaux et les meurtres.

Ensuite *Animation du chiffre 2*, ça se différencie aussi au niveau des styles vestimentaires qui sont très précis. Tu reconnais tout de suite un rappeur qui de la drill d'un rappeur classique. Ils sont souvent cagoulés *Illustrations d'hommes cagoulés dans des clips*, masqués, ils portent des vêtements sombres, pour en fait cultiver un anonymat lié au contenu explicite de leurs paroles et qui peuvent, parfois, leur causer des problèmes avec la justice. Et t'as aussi, un style hyper particulier au niveau des gestuelles, des visuels dans les clips. Ils sont souvent en groupe face-cam, en gang plutôt, c'est plus approprié comme ça. *Illustration issues de clip de drill et montrant des groupes de gens masqués ayant la les mêmes mouvements*

Et les prod' drills *Animation chiffre 3* diffèrent aussi de celles Trap avec des beats et des percu' qui sont plus placés à contre-temps *Fond sonore d'une instrumentale de type drill* ce qui crée un rythme un peu plus dansant, après je vais pas commencer à rentrer dans les termes hyper techniques, te parler des snares et tout, ça tu peux trouver sur Internet. Ok, donc là, on a posé les bases.

Annnonce de la seconde partie de cette vidéo sur fond musical du morceau “Jackboys” de Pop Smoke et sur laquelle est inscrit : “La drill : Partie 2 : L’expansion”

Maintenant, j’ai envie de revenir sur la scène un peu plus actuelle. Je te citerais, en premier, Pop Smoke *Portrait de Pop Smoke* qui est originaire de Brooklyn et qui, dernièrement, a popularisé de ouf le style *Extrait du morceau “Dior” de Pop Smoke*. Dans un deuxième temps, j’ai vraiment envie de revenir, et il faut revenir sur le renouveau, la renaissance de la drill, avec la scène U.K. qui a apporté, ces dernières années, un style beaucoup démarqué et beaucoup plus spécifique à cette musique là. *Extrait du clip du morceau “Splash Out 2.0” de Russ. Extrait du clip du morceau “Know better” de Headie One* Et t’as des gars comme Drake qui s’en inspirent beaucoup de cette scène. Il a intégré ces sonorités à sa propre musique *Extrait du clip du morceau “War” de Drake* ce qui fait que les gens s’y intéressent de plus en plus, et pour la petite anecdote, il a participé au tournage de la troisième saison de la série “Top Boy” *Extraits de la série* qui est une bête de série, je te conseille vraiment d’aller checker. Et justement, elle met en avant tout cette scène, non seulement Grime, mais aussi drill spécifique à l’Angleterre.

Suite à ça, il y a eu un développement d’autres scènes à travers le reste du monde. T’as une scène française qui se développe, irlandaise, australienne, brésilienne et même suisse *Extrait du morceau “Patate” du rappeur suisse Shaim. Extrait du morceau “Tropa Da Lacoste” du rappeur brésilien Kyan. Extrait du morceau “Mapessa” du rappeur français 1pliké140*. Une des critiques qui est faite jusqu’à maintenant, c’est que certaines scènes peinent encore à trouver leur identité et ont tendance à faire de la drill U.K. 2.0 *Extraits de différents morceaux drills du rappeur français Lyonzon* et à copier exactement les mêmes clips et à copier les accents londoniens. Je trouverais intéressant que chacun se réapproprie le mouvement à sa façon. Tu reprends les codes stylistiques de la musique, les sonorités mais tu réadaptes les thèmes, histoire de rester fidèle à ce que tu vis au final.

Maintenant, ça nous amène à nous poser une question : est-ce que la drill peut, potentiellement, intégrer l’industrie mainstream et est-ce qu’elle a le potentiel de perdurer ?

Annnonce de la troisième partie de cette vidéo sur fond musical du morceau “We in the spot” de Tory Lanez sur laquelle est inscrit : “ La drill : Partie 3 : Potentiel mainstream ?”

Ma réponse, elle est hyper subjective, mais je te dirais que la violence et la morbidité de cette musique risquent d’être un frein à sa popularisation dans l’industrie mainstream *Illustrations provenant de différents clips*. Cependant, je pense qu’il y a quand même un certain potentiel. Comme je l’ai dit précédemment, en réadaptant les thèmes que tu abordes, je pense à un SCH *Portrait de SCH* qui a dernièrement teasé un son qui était drill, et je doute qu’avec la place qu’il occupe il se lance dans des bails trop sombres ou trop provocateurs *Teaser d’un morceau de SCH*. Après, au niveau des meufs, je pense que ça prendra un peu plus de temps pour qu’elles s’intègrent à cet univers. Déjà dans le rap, ça a pris un peu plus de temps, alors imagine dans la drill. Mais faut pas les négliger, il y en a qui sont déjà présentes dans le game *Extrait du clip du morceau “Rumours” de Ivorian Doll. Extrait du clip du morceau “Highlander” de Teezandos*. En un mot, qu’est-ce que le drill t’inspire ? A toi de me le dire en commentaire. Voilà, j’espère que cette vidéo t’a plu, en tous cas, j’ai pris énormément de plaisir à filmer cette vidéo. Hésite pas à t’abonner à liker et à partager ça. En attendant, va aussi t’abonner aux playlists musicales qu’on a faites avec Tataki et nous on se retrouve très bientôt pour une prochaine vidéo . Ciao.

Annexe 3 : Analyse des vidéos et des commentaires

1) Le rap queer : pas de place pour les artistes LGBT + ? – BPM

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif durant la majorité de la vidéo. Indicatif imparfait et passé composé quand il s'agit d'histoires ou d'anecdotes utilisées pour poser les informations. • Présence de l'impératif pour marquer une interaction : "tagge-les en commentaire pour qu'on les découvre ensemble. C'est la fin de ce BPM, on se revoit très vite pour un prochain épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !"
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• "Major", "rap jeu", "la tise", "game" aucun des termes n'est défini.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Pas de statistiques chiffrées énoncées.
Exemples : présence, récurrence, nature	• La signature en Major de Saucy Santana. • Lil Nas X. • Frank Ocean. • Young M.A. • Young Thug. • WAP de Cardi B. • Lala&ce.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• "Pour moi, il y aura toujours un public pour tous les styles, même les plus niches." La présentatrice exprime son opinion personnelle. • "En bossant sur ce sujet, je suis tombée sur ce documentaire vachement intéressant. <i>Capture d'écran d'une vidéo YouTube publiée par la chaîne Golden intitulée "Existe-t-il un rap queer en France ?"</i> Je t'invite à le regarder." • "Alors si tu connais des artistes rap queer trop chauds, tagge-les en commentaire pour qu'on les découvre ensemble. C'est la fin de ce BPM, on se revoit très vite pour un prochain épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !" • T'en as pas eu assez ? Abonne-toi à la chaîne Tarmac, on a fait une superbe playlist Bref, Parlons Musique, comme ça t'auras plein d'épisodes.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.

Types d'arguments : autorité-communauté- cadrage-analogie	- Arguments d'autorité : Pour étayer son propos sur la position des rappeurs queers dans le rap, elle cite la journaliste indépendante Dolorès Bakela. - On note aussi la présence d'arguments d'analogie grâce aux différents exemples utilisés pour explorer la thématique abordée.
Introduction et conclusion ? Nature-présence- répétition	"Salut les Tarmaciens !" Phrase présente dans chacune des vidéos. "Prends soin de toi, et vive la musicologie !" et invitation à suivre la chaîne et rappel de l'existence d'autres épisodes.

- Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	- L'intégralité de l'émission est tournée en plan fixe. Les altérations sont effectuées en post-production avec un jeu sur l'échelle du plan. Majoritairement présent, le plan américain (mi-cuisse) laisse parfois place à des plans resserrés pour des effets comiques ou pour accorder une plus grande importance aux expressions faciales de Maximilienne. - L'intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	- Le montage est très dynamique, les coupures et changements d'échelle sont très rythmés. - Les plans s'enchaînent, le plus souvent, sans transition.
Décor	Décor sur fond vert et animé tout au long de la vidéo via le mouvement de formes géométriques colorées sur fond noir. Ces animations 2D sont également présentes durant les incrustations d'extraits. Le tout est très coloré.
Incrustations	- Photo de Saucy Santana. - Générique d'introduction. - GIF de Dwayne Johnson. - GIF animé d'un désert. - Photo de Lil Nas X. - Extrait de <i>Industry Baby</i> de Lil Nas X. - Photos de Frank Ocean et Young M.A. - Extrait de <i>Aye Day Pay Day</i> de Young M.A. - Photo de Young Thug. - Extrait de <i>Hot</i> de Young Thug. - Photo de Dolorès Bakela. - Extrait de <i>VT ZOOK 2</i> de Rad Cartier. - Extrait de <i>WAP</i> de Cardi B. - Capture d'écran d'une vidéo YouTube publiée par la chaîne Golden. - Extrait de <i>No Effort</i> de Princess Nokia.

	• Extrait de <i>Show Me Love</i> de Lala&ce. • GIF de <i>Dragon Ball</i>. • Extrait de <i>Walk</i> de Saucy Santana. • Extrait du film d'animation <i>Toy Story</i>. • GIF d'une personne déguisée en poulet. • GIF d'une explosion. • GIF d'une femme noire qui danse. • GIF d'une personne déguisée en panda. • Générique de fin.
Forme pédagogique	• Tout au long de la vidéo, il y a la présence d'éléments et de ressorts humoristiques. Le ton de la présentatrice est également façonné de manière à rendre le discours léger. Qu'il s'agisse d'effets spéciaux, d'expressions ou de blagues, c'est l'humour qui est choisi pour effectuer la médiation.
Tenue vestimentaire	• T-shirt noir, pantalon beige. • Durant la scène post-générique invitant le spectateur à s'abonner, Maximilienne apparaît dans une autre tenue : un tshirt noir avec un jeans.

- **Analyse des commentaires**

Nombre total de commentaires analysés	• 35 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 26 commentaires dont : "Il y a Dope Saint Jude. J'en connais pas d'autre qui soit out.", "Lil nas x est problématique avec Son clips call me by your Name" et "c'est que dise toute les personnes qui n'aiment pas le changement, comme pour le rap de maintenant et bien d'autres"
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 1 commentaire : "moi je veux l'insta de maximilienne, j'adore son mood"
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• 2 commentaires : "Tarmac progressiste. pro lgbt" et "Merci, c'est tellement claire et intéressant"

2) L'homophobie dans le rap game – Flashback

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Une grande partie de la vidéo est conjuguée au passé pour poser le contexte historique de la communauté LGBT dans le rap. • Grande présence de l'indicatif présent. • Présence de l'impératif : “Dis-moi ce que t’en penses en commentaire. “ ; “Mais toi, personnellement, qu’est-ce que tu penses de l’évolution de la figure du rappeur et est-ce que l’orientation sexuelle d’un artiste t’importe vraiment ? Ca m’intrigue, dis-le moi en commentaire.”
Lexique du rap : récurrence, présence d’une définition	• Absence de termes issus d’un lexique propre au rap.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Absence de statistiques énoncées.
Exemples : présence, récurrence, nature	• Le livre <i>Hiding in Hip-Hop</i>. • Lil Nas X. • Le témoignage de Frank Ocean. • La situation de Tyler The Creator et son interview pour GQ. • Lala&ce. • L’histoire d’Eminem et d’Elton John. • Le changement d’opinion de Jay-Z sur la communauté LGBT+. • Le harcèlement qu’a connu Kanye West dans sa jeunesse. • Les paroles homophobes dans le rap. • Le bad buzz de Koba La D. • Le featuring de Booba avec Christine and the queens. • Le featuring de Bilal Hassani avec Alkpote. • Les artistes comme Lomepal et Nekfeu qui soutiennent la cause. • Le film <i>Moonlight</i>. • Le coming-out de Dibby Sounds. • Les rappeurs américains qui cassent les codes. • L’impact d’André 3000. • Jaden Smith et son rapport à la mode.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l’interaction	• “Et voilà, l’épisode est terminé, j’espère que t’auras apprécié comme d’hab’, tu sais ce que tu peux faire : like la vidéo, la partager et t’abonner à Tataki. Va aussi t’abonner aux playlists qu’on a faites sur les plateformes de streaming. Et nous on se retrouve très bientôt pour un prochain épisode. Ciao.”

	• “Mais toi, personnellement, qu’est-ce que tu penses de l’évolution de la figure du rappeur et est-ce que l’orientation sexuelle d’un artiste t’importe vraiment ? Ça m’intrigue, dis-le moi en commentaire.” • “Et aussi, est-ce que c’est pas finalement le simple reflet de ce qu’était la société il y a quelques années en arrière ? Dis-moi ce que t’en penses en commentaire.” • “C’est Sabrina, j’espère que tu vas bien” : seule apparition de la première personne du singulier. • Grande présence du “on” désignant Sabrina et sa communauté.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d’arguments : autorité-communauté- cadrage-analogie	• Arguments d’autorité : Le livre <i>Hiding in Hip-Hop</i> qui vient compléter les propos de Sabrina. • Argument de communauté : on constate la présence d’affirmations considérées par l’animatrice comme étant partagées par son public. • On note aussi la présence d’arguments d’analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau.
Introduction et conclusion ? Nature- présence-répétition	• Salut à toi, bienvenue sur Tataki. C’est Sabrina, j’espère que tu vas bien. Alors aujourd’hui on va parler d’un sujet hyper intéressant : l’homosexualité dans le rap. • Et voilà, l’épisode est terminé, j’espère que t’auras apprécié comme d’hab’, tu sais ce que tu peux faire : like la vidéo, la partager et t’abonner à Tataki. Va aussi t’abonner aux playlists qu’on a faites sur les plateformes de streaming. Et nous on se retrouve très bientôt pour un prochain épisode. Ciao.

• **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	• L’intégralité de l’émission est tournée en plan fixe à hauteur de poitrine, l’échelle ne change pas. • L’intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	• Montage très lent, les coupures sont rares.
Décor	• Décor sur fond noir, pas de décor et faible présence de couleur.
Incrustations	• Logo de Tataki tout au long de la vidéo dans le coin supérieur droit.

	• Générique d'introduction. • Ecran de chapitrage annonçant la première partie. • Pochette de <i>Hiding in Hip-Hop</i>. • Extrait de <i>Junky</i> de Brockhampton dont les paroles sont traduites. • Photo de Lil Nas X. • Extrait de <i>Holiday</i> de Lil Nas X. • Extrait de <i>Carousel</i> de Asap Rocky. • Extrait de <i>Purity</i> de Asap Rocky. • Pochette de l'album <i>Channel Orange</i> de Frank Ocean. • Publication de Frank Ocean sur Tumblr. • Extrait de <i>Thinkin' bout you</i> de Frank Ocean dont les paroles sont traduites. • Pochette de <i>Blonde</i> de Frank Ocean. • Extrait de <i>Chanel</i> de Frank Ocean dont les paroles sont traduites. • Photo de Tyler The Creator. • Extrait des morceaux de Tyler The Creator dont les paroles sont traduites. • Tweet de Tyler The Creator. • Extrait de l'interview de Tyler The Creator pour GQ. • Photo de Lala&ce. • Photo de Young M.A. • Extrait de <i>Wet Drippin'</i> de Lala&ce dont les paroles sont sous-titrées. • Extrait de <i>Foreign</i> de Young M.A dont les paroles sont traduites. • Extrait de <i>Coulée</i> de Lala&ce dont les paroles sont traduites. • Ecran de chapitrage annonçant la seconde partie de la vidéo. • Extrait du morceau <i>Criminal</i> d' Eminem dont les paroles sont traduites. • Photo d'Eminem. • Extrait d'une interview d'Eminem. • Photo de Jay-Z. • Pochette de l'album <i>4:44</i> de Jay-Z. • Extrait de <i>Smile</i> dont les paroles sont traduites. • Photo de Kanye West. • Extrait d'une interview de Kanye West. • Extrait de <i>Run this town</i> de Kanye West dont les paroles sont traduites. • Extrait de <i>Iceberg Slim</i> de Dinos. • Extrait de <i>Let the heat build</i> de Lil Wayne dont les paroles sont traduites. • Extrait de <i>Triumph</i> d'Ateyaba. • Photo de Koba La D. • Snapchat de Koba La D. • Extrait d'une vidéo de Koba La D. • Ecran de chapitrage de la troisième partie. • Photo de Booba et de Christine and the queens. • Photo de Bilal Hassani et de Alkpote. • Photo de Lomepal et photo de Nekfeu. • Extrait de <i>Dans le viseur</i> de BFG. • Affiche de <i>Moonlight</i>. • Extrait de l'interview de Dibby Sounds pour Couleur 3. • Photos de Kanye West, Kid Cuddi et Asap Rocky. • Photo de Young Thug. • Photo des tenues de Young Thug.
--	--

	• Photos d'André 3000 dans différentes tenues. • Photo de Jaden Smith en jupe. • Extrait d'un clip de Frank Ocean.
Forme pédagogique	• Le ton est assez posé, à l'image du montage. Le visage de Sabrina n'est pas très expressif et sa voix est assez monotone. L'humour n'est pas utilisé en vecteur d'information.
Tenue vestimentaire	• Pull Gris.

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 200 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 98 commentaires dont : "j'adore mettre du vernis des talons aiguilles des jupes et me maquiller pourtant je suis hétéro les gens disent que c'est chelou d'autre trouve ça stylé mais pk se demander si je suis gay ou pas ? On parle de goûts et de couleurs.", "En vrai le rap français n'en parle pas beaucoup mais si il le respecte" et "Bah non raf de la sexualité des rappeurs et koba il dégoûte vraiment"
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne.
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 16 commentaires dont : "vidéo juste parfaite pour un format si court", "Très bonne vidéo ! Mais jsuis le seul a qui la posture de Sabrina dérange ? Genre j'ai l'impression quelle me met des coups de pressions pdt tte la vidéo mdr", "J'adore quand Sabrina présente l'émission je kiffe" et "Tu est super sérieuse et attachante je kiffff tu rend vrm tt ça très intéressant"
Commentaires critiques sur le le fond de la médiation	• 26 commentaires dont : "étonné que tu n'ai pas parlé de la rappeuse "casey" pour elle ct moins facile ds le années fin 90 debut 2000", "Merci d'avoir parlé de BFG! Sa chanson est magnifique il mérite pourtant personne ou presque ne connaît" et "Excellente vidéo Sensibilisation ++ ouverture d'esprit ++ Chacun est quand même libre de penser comme il veut Tout mon respect a l'animatrice présentatrice Salut"

3) "Les flammes", la cérémonie qui va mettre tout le monde d'accord – BPM

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif durant la majorité de la vidéo. Indicatif imparfait et passé composé quand il s'agit d'histoires ou d'anecdotes utilisées pour poser les informations. • Présence de l'impératif pour marquer une interaction : <i>Prends soin de toi</i> et <i>Abonne-toi à Tarmac</i>
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• Stréamé ; rap game ; mainstream, Booska-p, Yard, Smile: Ces 3 termes sont présents dans le textes mais ne sont pas définis.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• <i>“D’ailleurs, pour la petite anecdote, c’est le groupe Manau qui a gagné A.K.A. les stars du rap breton. 20 plus tard, ils font l’effort de rajouter la catégorie rap.</i> • <i>Il y a aussi l’ajout de 300 mélomanes dans le jury, à la base constitué de 600 personnes. Ils n’interviennent qu’au second tour pour obtenir les 3 nominés par catégorie.</i>
Exemples : présence, récurrence, nature	• Discours de SCH sur le manque de représentativité du rap dans les cérémonies comme les Victoires de la Musique lors de la remise de son prix. • Les seuls artistes de musiques urbaines ayant reçu un prix, Aya Nakamura et SCH, n’ont pas obtenu leur récompense grâce au vote du jury, mais bien grâce à celui du public, comme l’a rappelé Rokhaya Diallo. • Le manque de récompenses obtenues par Aya Nakamura est un exemple du manque de représentation des personnes noires. • Tyler The Creator, artiste américain, dénonçant le racisme prenant place dans les remises de récompenses comme les Grammys. • Il a fallu attendre 20 ans entre deux remises de prix envers un artiste rap. • Discours de Damso lors de sa remise de prix dans lequel il : <i>“espère que ça va continuer dans ce sens et que le rap sera respecté pour ce qu’il est.”</i>
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l’interaction	• <i>“Yo les Tarmacien !”</i> : interpellation directe, phrase d’introduction • <i>“J’espère que t’as kiffé l’épisode. Prends soin de toi et bien sûr, vive la musicologie !”</i> : Pour parler d’elle, la présentatrice a surtout recours au “je”. Lors des interpellations et des questions, elle a recours à la seconde personne du singulier. Il lui arrive, plus rarement, d’avoir recours au “on” ou au “nous” désignant elle, ainsi, que le public du rap comme dans cette phrase : <i>“Puis, quoi de mieux que d’avoir une cérémonie faite par nous et pour</i>

	nous où tout le gratin rap, rnb, etc se rassemble ?” ou encore celle-ci : “C’est peut-être l’heure de prendre le taureau par les cornes et de mettre du respect sur nos noms d’où l’arrivée, à temps, de la cérémonie des Flammes.” • “T’en as pas eu assez ?” seconde personne du singulier. Question. • “Abonne-toi à la chaine Tarmac, on a fait une superbe playlist Bref, parlons musique” : le “on” désigne la présentatrice et son média. • “Perso, je trouve ça cool de sa part de saluer ses collègues du rap game alors que l’éléphant se trouve toujours dans la pièce.” Le “je” utilisé ici notifie la présence d’une opinion personnelle émise par l’animatrice. • “Je suis curieuse de voir ce que ça va donner et ce qui est génial, c’est qu’on va sûrement avoir la chance de découvrir plus de nouveaux talents.”
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d’arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	• Arguments d’autorité : l’utilisation des propos de l’auteure antiraciste Rokhaya Diallo lorsqu’elle explique que SCH et Aya Nakamura n’ont pas reçu leur récompense grâce au jury, mais grâce au public. Maximilienne étaye son propos grâce à celui de Rokhaya Diallo. • Argument de communauté : “Puis, quoi de mieux que d’avoir une cérémonie faite par nous et pour nous où tout le gratin rap, rnb, etc se rassemble ?” • On note aussi la présence d’arguments d’analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	• “Yo les Tarmaciens !” Phrase présente dans chacune des vidéos. • Invitation à suivre la chaîne et rappel de l’existence d’autres épisodes.

- **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	• L’intégralité de l’émission est tournée en plan fixe. Les altérations sont effectuées en post-production avec un jeu sur l’échelle du plan. Majoritairement présent, le plan américain (mi-cuisse) laisse parfois place à des plans resserrés pour des effets comiques ou pour accorder une plus grande importance aux expressions faciales de Maximilienne. • L’intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	• Le montage est très dynamique, les coupures et changements d’échelle sont très rythmés.

	• Les plans s'enchaînent, le plus souvent, sans transition.
Décor	• Décor sur fond vert et animé tout au long de la vidéo via le mouvement de formes géométriques colorées sur fond noir. Ces animations 2D sont également présentes durant les incrustations d'extraits. Le tout est très coloré.
Incrustations	• Extrait vidéo du discours de SCH durant les Victoires de la Musique • Extrait sonore d'applaudissements. • Extrait sonore d'une personne prononçant l'expression anglaise : "What the fuck ?" • Image d'une personne à l'air confus. • Extrait du clip <i>Corrida</i> de SCH. • Extrait du clip <i>Bobo</i> d'Aya Nakamura. • Extrait sonore de l'expression africain du "tchip". • Photo d'un Grammy. • Extrait sonore d'une musique de défaite. • Extrait du clip <i>Earfquake</i> de Tyler The Creator. • Incrustation du visage de Khaby Lame pour remplacer celui de la présentatrice. • Extrait du clip de <i>La tribu de Dana</i> de Manau. • Extrait du discours de Damso aux Victoire de la Musique. • Schéma montrant la composition du Jury des Victoires de la Musique. • Extrait d'une vidéo montrant une dame âgée saluant de la main. • Extrait vidéo du jeu télévisé <i>Questions pour un champion</i>. • Montage photo du rappeur SCH sur lequel on observe la présence de mot "Fake !". • Extrait du film <i>Dumbo</i>. • Extrait d'un GIF animé montrant un juge ayant le doigt levé annoté avec l'expression "facts !" • Extrait du clip <i>Win</i> de Jay Rock. • Générique d'introduction. • Générique de fin. • Logo de Tarmac sur une instrumentale aux sonorités rap ainsi que présence d'une encart servant de lien vers la playlist des émissions de <i>Bref, parlons musique</i>. • Logo de la RTBF
Forme pédagogique	• Tout au long de la vidéo, il y a la présence d'éléments et de ressorts humoristiques. Le ton de la présentatrice est également façonné de manière à rendre le discours léger. Qu'il s'agisse d'effets spéciaux, d'expressions ou de blagues, c'est l'humour qui est choisi pour effectuer la médiation.
Tenue vestimentaire	• Haut sans manche blanc et pantalon noir durant la majorité de la vidéo. • Durant la scène post-générique invitant le spectateur à s'abonner, Maximilienne apparaît dans une autre tenue : un tshirt noir à l'effigie du rappeur Tupac, ainsi qu'un bob rose.

- **Analyse des commentaires**

Nombre total de commentaires analysés	• 17 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 7 commentaires dont : “Est ce que ça va flop comme les trace awards”, “C'est du mépris de classe pour eux c'est de la sous culture , Aznavour a dit tout le respect qu'il avait pour le rap et les rappeurs avec ce magnifique morceau Kerry James featuring Aznavour et ça c'est la grande classe.” et “oui je suis toi à fait d'accord avec toi maxi”
Commentaires émis par la chaîne	• 4 commentaires postés pas la chaîne : “Exactement ! Avant de critiquer faisons d'abord les choses puis on ajustera. Il est clairement temps que la culture hiphop soit mise à l'honneur comme il faut”, “Les femmes ! Une part tellement importante de cette culture mais peu représentée même si ce marché est « moins attractif » pour les labels, avec cette cérémonie elles pourront briller comme il faut (enfin j'espère) - Maxi” et “Merci pour ta force ! N'hésite pas à aller voir les autres BPM sur notre chaîne... Tu vas kiffer “
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• Aucun commentaire critique sur la forme.
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• Aucun commentaire critique sur le fond.

4) Un scandale de plus dans le rap ?! (NRJ Music Awards, Victoires de la musique, Grammys) – Flashback

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif présent durant la majorité de la vidéo pour décrire la situation des récompenses dans le monde du rap. On remarque la présence du futur pour annoncer la venue de nouveaux programmes sur la chaîne Tataki : “La prochaine édition des Tataki Awards aura lieu du 6 au 11 décembre”. • Impératif lors d'invitation à l'interaction : “Maintenant, toi, dis-moi : est-ce que tu suis les cérémonies d’awards ?” ; “Et surtout, hésite pas : va checker sur Instagram les Tataki Awards et va voter pour ton artiste préféré.” ; “Prends soin de toi.”
Lexique spécifique au rap : récurrence, présence d’une définition	• Streams, game francophone : deux termes importants qui ne sont pas définis car considérés comme connus par le public.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Absence de données statistiques.
Exemples : présence, récurrence, nature	• La cérémonie des Grammys. • Les B.E.T. Hip-Hop Awards. • Les NRJ Music Awards. • L’erreur des Victoires de la Musique lorsqu’ils ont nommé l’artiste solo MC Solaar dans catégorie “groupe de l’année”. • La suppression de la catégorie rap dans les Victoires de la Musique en 2020. • “Si tu veux, c’est souvent les mêmes profils qu’on va mettre dans une même catégorie dite “urbaine” : de Big Flo et Oli à Gims, Black M jusqu’à Aya Nakamura ou encore Angèle.” • La dénonciation de Tyler The Creator vis-à-vis du traitement du rap par les Grammys. • La citation de Kery James : “les awards sont une immense paella indigeste.” • Exemple de la non-nomination de Damso malgré le succès de son album <i>Ipséité</i>. • Drake, Kanye West, Frank Ocean, Lil Wayne pour leur plaintes envers les Grammys. • Le tweet de The Weeknd. • “Mais hormis ça et le sentiment de validation ou plutôt de reconnaissance plus sacrée, PNL ou Damso n’ont pas besoin de ça pour être les plus écoutés. Leur puissance parle d’elle-même.” • La réaction du rappeur Vald suite à son passage chez Ardisson.

	• Les Tataki Awards, Mehdi Maïzi et Raska qui lancent leur propre cérémonie. • Le projet de cérémonie autour du rap évoqué par Cyril Hanouna et Laurent Bouneau, directeur des programmes chez SkyRock.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• “Salut à toi, c’est Sab !” le “toi” donne un sentiment de proximité. • “Avoue ma transition était pas mal, je m’améliore je trouve, je te laisse noter ça en commentaire !” : présence du “je” pour la proximité et invitation à la réponse. • “Bon, entre nous, ils l’ont un peu cherché” le “nous” renforce le sentiment de communauté en plus d’être un avis exprimé par l’animatrice. • “Et t’as ceux qui disent que c’est pour traiter tous les artistes de la même façon, sans les catégoriser. Un point de vue que, dans le fond, je peux comprendre.” le “je” marque la présence d’un avis personnel. • “Perso, je ne dénigre pas du tout les artistes qui sont mis en avant dans ces cérémonies, je trouve ça même plutôt cool cool, mais juste objectivement, quand tu vois que les plus influents, voire les plus créatifs sont absents, je peux comprendre qu’on se dise que le jury est à revoir.” Le “je” marque la présence d’une opinion personnelle. • “Ce qui me permet d’enchaîner sur une vraie question que je me pose.” • “Bon, je t’avoue qu’en tant qu’auditrice, j’en ai rien à faire de savoir si mon artiste préféré a reçu, ou non, un NRJ Music Award. Ça change strictement rien à ma manière de l’écouter et que c’est le cas de mes potes aussi. Je sais pas toi, c’est quoi ton avis ? Dis-le moi en commentaire.” Présence du “je” pour l’opinion personnelle et la personnification de l’animatrice. Le “toi” et le “ton” sont des marques d’interpellation. De plus, il y a une question invitant le spectateur à répondre. • “Un peu à l’image d’un diplôme, tu sais, ça marque un avant/après dans une carrière.” • “Ce qui fait que je ne pense pas utile de mener un combat pour que le rap soit intégré et compris à tous prix dans ce genre de programme. Je comprends le sentiment d’injustice, mais à mon sens, on devrait miser sur d’autres instances comme les nouveaux médias, les réseaux : Insta, YouTube et Twitter. C’est un peu devenu la famille du coeur du rap je trouve, comparé à la télé qui n’a jamais su vraiment comment se comporter avec cette culture. Du coup, je trouve ça plus logique de voir les nouveaux médias lancer leur propre concours, sans compter que le jury choisi est souvent plus légitime. T’as affaire à de vrais passionnés ou à des acteurs de l’industrie.” • “Bon, je t’avoue que je trouve pas que ce soit le plus charismatique et le plus crédible pour ça, mais c’est clairement un dossier qui devient tendance.”

	- En conclusion, je pense que au lieu de s’infliger sur la manière de faire de certaines institutions qui, en vrai, ne s’intéressent pas vraiment au rap, vaut mieux se tourner vers des réseaux crédibles qui ont les cartes en main pour faire les choses bien. Maintenant toi, dis-moi : est-ce que tu suis les cérémonies d’awards ? Et est-ce que ça a une influence dans ton écoute ? Écris-moi ça en commentaire. - On constate que l’animatrice accorde une grande importance à la présence de son avis dans le discours.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d’arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	- Arguments d’autorité : Les nombreux exemples utilisés comme les citations et les extrait d’interviews - Argument de communauté : on constate la présence d’affirmations considérées par l’animatrice comme étant partagées par son public. - On note aussi la présence d’arguments d’analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	- Salut à toi, c’est Sab ! Tu sais ce que ça veut dire : nouveau Flashback. “Et voilà, vidéo terminée. J’espère que t’auras kiffé comme d’hab, et surtout hésite pas : va checker sur Instagram les Tataki Awards, va voter pour ton artiste préféré. Nous on se retrouve très bientôt avec une prochaine vidéo, tu t’abonnes à la chaîne YouTube. Gros bisous, prends soin de toi.”

• **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	- L’intégralité de l’émission est tournée en plan fixe à hauteur de poitrine, l’échelle ne change pas. - L’intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	Montage très lent, les coupures sont rares.
Décor	Décor sur fond noir, pas de décor et faible présence de couleur.
Incrustations	- Logo de Tataki tout au long de la vidéo dans le coin supérieur droit. - Extrait d’une vidéo montrant des gens trinquer. - Extrait d’une vidéo de cérémonie de remise de diplôme. - Extrait d’une vidéo de Kendrick Lamar montant sur la scène des Grammys - Écran de chapitrage annonçant la première partie. - Extrait d’une vidéo des artistes Hatik et Amel Bent recevant un NRJ Music Award.

	• Extrait du concert de Billie Eilish durant les America Music Awards. • Extrait des Grammys. • Extrait de la remise du Grammy de Dua Lipa. • Extrait d'une cérémonie des B.E.T. Hip-Hop Awards. • Extrait des NRJ Music Awards 2021. • Extrait des paroles du morceau <i>Mort</i> de Damso : "Je t'aime pas comme les Victoires de la Musique." • Extrait des paroles de <i>GP</i> de Booba : "Fuck les Victoires de la Musique." • Extrait des paroles de <i>Chanson française</i> de Youssoupha : " Les Victoires de la Musique, c'est pété c'est pas les Grammys." • Extrait du concert de MC Solaar aux Victoires de la Musique en 1992. • Extrait du clip <i>Héra</i> de Georgio. • Extrait du clip <i>Diamant</i> de Sean. • Extrait du clip <i>Complicé</i> de Edge. • Extrait de la performance de Nekfeu aux Victoires de la Musique. • Écran de chapitrage annonçant la seconde partie de la vidéo. • Photo de Tyler The Creator. • Photo de Damso. • Pochette de l'album <i>Ipséité</i> de Damso. • Extrait du clip de <i>Macarena</i> de Damso. • Extrait du clip <i>À l'ammoniaque</i> de PNL. • Extrait du clip <i>Mannschaft</i> de SCH. • Photo de Drake. • Photo de Kanye West. • Photo de Lil Wayne. • Tweet de Lil Wayne. • Tweet de The Weeknd. • Écran de chapitrage annonçant la partie 3. • Vidéo de Vald parlant de son apparition chez Ardisson. • Teaser des Tataki Awards 2021. • Extrait d'une vidéo YouTube du vulgarisateur Sofiane avec le journaliste Mehdi Maïzi. • Extrait d'une vidéo YouTube du vulgarisateur Raska. • Photo de Mehdi Maïzi. • Tweet de Cyril Hanouna. • Extrait d'une vidéo de Cyril Hanouna sur un scooter. • Générique de fin et encart vers la playlist de <i>Flashback</i>.
Forme pédagogique	• Le ton est assez posé, à l'image du montage. Le visage de Sabrina n'est pas très expressif et sa voix est assez monotone. L'humour n'est pas utilisé en vecteur d'information.
Tenue vestimentaire	• Pull à capuche gris.

- **Analyse des commentaires**

Nombre total de commentaires analysés	• 78 commentaires
Commentaires en réponse aux questions et thématiques abordées dans la vidéo	• 31 commentaires dont : “La tv et ses cérémonies n'a plus autant de pouvoir qu'avant l'avènement d'internet. Et pour une grande majorité elle ne définit plus qui sont les plus artistes les plus écouté”, “un disque d'or est tellement plus important et symbolique pour un artiste que ces awards sont des récompenses un peu obsolètes.”, “Je ne suis plus les cérémonies et ça ne m’empêche pas d’écouter mes artistes récompensé.e.s ou non”
Commentaires émis par la chaîne	• 2 commentaires émis par la chaîne : “HUITANTE” et “Ben oui, on est suisses”
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 7 commentaires dont “le montage est vraiment bien ! gg les monteurs”, “Gianni en transition à 3:41 ça fait plaisir” et “Transition 10/10”
Commentaires critiques sur le le fond de la médiation	• 5 commentaires dont “Hyper lourd ce sujet par contre !”

5) One Hit Wonder - BPM# 37

• Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	- Indicatif durant la majorité de la vidéo. Indicatif imparfait et passé composé quand il s'agit d'histoires ou d'anecdotes utilisées pour poser les informations. - Présence de l'impératif pour marquer une interaction : "Et en passant, si tu l'as pas encore fait, abonne-toi à notre chaîne." ; "Balance les dans les commentaires" ; "Prends soin de toi" ; "Abonne-toi à la chaîne Tarmac"
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	One Hit Wonder, oseille, le boug, kiffance. Si ce n'est pour le One Hit Wonder, les autres termes faisant référence au jargon du rap.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	"Il touche entre 800 et 1500 euros par jour selon les années."
Exemples : présence, récurrence, nature	- Plastic Bertrand avec <i>Ca plane pour moi</i>. - La Caution avec <i>Thé à la menthe</i> et son apparition dans le film <i>Ocean's Twelve</i>. - Coolio et <i>Gangsta's Paradise</i> et son apparition dans le film <i>Esprits Rebelles</i>. <i>Ces soirées-là</i> de Yannick. - Wejdene. - Stromae. - Lil Nas X. - Silento. - Bobby Shmurda. - Kamini. - Mondotek. - Larusso. - K-Maró. - Patrick Hernandez avec <i>Born to be alive</i>.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	"Je t'en ai parlé dans ce BPM que je t'invite à aller voir. Et en passant, si tu l'as pas encore fait, abonne-toi à notre chaîne !" : Le "Je" personnifie la présentatrice. De plus, la phrase invite le spectateur à soumettre un abonnement à la chaîne YouTube de Tarmac.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d'arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	- Arguments d'autorité : Pour étayer son propos sur les one hit wonder, Maximilienne a demandé au duo de producteurs belges Bionix d'expliquer leur conception d'un tube. - Argument de communauté : "Pour finir sur une note positive, et au nom de la kiffance, on va se remémorer

	ensemble des tubes sans lendemain qu'on n'a jamais oubliés." Cet argument part du principe de l'existence d'un référentiel commun liant le public à son médiateur. On note aussi la présence d'arguments d'analogie grâce aux différents exemples utilisés pour explorer la thématique abordée.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	"Salut les Tarmaciens !" Phrase présente dans chacune des vidéos. "Prends soin de toi, et vive la musicologie !" et invitation à suivre la chaîne et rappel de l'existence d'autres épisodes.

- Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	- L'intégralité de l'émission est tournée en plan fixe. Les altérations sont effectuées en post-production avec un jeu sur l'échelle du plan. Majoritairement présent, le plan américain (mi-cuisse) laisse parfois place à des plans resserrés pour des effets comiques ou pour accorder une plus grande importance aux expressions faciales de Maximilienne. - L'intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	- Le montage est très dynamique, les coupures et changements d'échelle sont très rythmés. - Les plans s'enchaînent, le plus souvent, sans transition.
Décor	Décor sur fond vert et animé tout au long de la vidéo via le mouvement de formes géométriques colorées sur fond noir. Ces animations 2D sont également présentes durant les incrustations d'extraits. Le tout est très coloré.
Incrustations	- Animation d'une interruption de programme. - Générique d'introduction. - Extrait d'une chanson festive. - Photo de Plastic Bertrand. - Extrait de <i>Ca plane pour moi</i> de Plastic Bertrand. - Affiche du <i>Loup de Wall Street</i>. - Photo du groupe de rap La Caution. - Extrait du film <i>Ocean's Eleven</i>. - Photo de Stevie Wonder. - Affiche du film <i>Esprits Rebelles</i>. - Extrait de <i>Gangsta's Paradise</i> de Coolio. - Extrait de <i>Ces soirées-là</i> de Yannick. - Photo de Wejdene avec un caleçon sur la tête. - Encart montrant une autre vidéo <i>BPM</i>. - Extrait de dessin animé. - Citation des Bionix. - Photo de Stromae. - Extrait de <i>Alors on danse</i>.

	• Photo de Charles Aznavour. • Photo de Céline Dion. • Pochettes des albums de Lil Nas X. • Photo de Lil Nas X avec un trophée. • Extrait de <i>Watch Me</i> de Silento. • Photo de Silento et de son cousin. • Extrait de <i>Hot Nigga</i> de Bobby Shmurda. • Extrait de <i>Marly Gomont</i> de Kamini. • Extrait de <i>Alive</i> de Mondotek. • Extrait de <i>Tu m'oublieras</i> de Larusso. • GIF animé. • Photo de K-Maró. • Extrait de <i>Femme Like U</i> de K-maró. • Photo de Shy'm. • Extrait de <i>Et alors ?</i> de Shy'm. • Photo de Patrick Hernandez. • Extrait de <i>Born to be alive</i> de Patrick Hernandez. • GIF animé de la série <i>Breaking Bad</i>. • Générique de fin. • Impacts de balles.
Forme pédagogique	• Tout au long de la vidéo, il y a la présence d'éléments et de ressorts humoristiques. Le ton de la présentatrice est également façonné de manière à rendre le discours léger. Qu'il s'agisse d'effets spéciaux, d'expressions ou de blagues, c'est l'humour qui est choisi pour effectuer la médiation.
Tenue vestimentaire	• Jeans. Veste orange et haut blanc. • Durant la scène post-générique invitant le spectateur à s'abonner, Maximilienne apparaît dans une autre tenue : un tshirt noir avec un jeans.

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 6 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 5 commentaires dont : "Un autre exemple d'artiste qui a connu un gros succès mais qui est plus lowkey maintenant: Denzel Curry qui a rappé Ultimate", "C'est pas un one hit wonder il a d'autres sons qui ont marché"
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• Aucun commentaire critique sur la forme de la vidéo.
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• 1 commentaire : "Tu peux parler de la trap française stp, ça a disparu un peu et là drill la remplace. Je m'en rappelle en 2015, la trap était vraiment gros avec Gradur, Niska à leur prime."

6) Rap : Le succès sans lendemain (Clash, réseaux sociaux, One Hit Wonder) – Flashback

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif présent durant la majorité de la vidéo pour décrire la course au buzz dans le rap. • Impératif lors d'invitation à l'interaction : “Alors, sois concentré !” ; “Dis-moi ça en commentaire.” “Va t’abonner à la chaîne YouTube de Tataki.”
Lexique du rap : récurrence, présence d’une définition	• “One Hit Wonder”, “rappeur soundcloud”, “Clout” : les termes sont définis et détaillés. “Diss tracks”, “beef”, “meme”, “O.G.” : les termes ne sont pas définis.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Nombre d’écoutes des morceaux de Gambi et de Blueface.
Exemples : présence, récurrence, nature	• Différents clips de morceaux ayant connu le succès. • <i>Panda</i> de Desiigner. • <i>Black Magic</i> de Yung Mavu. • <i>Ouloulou</i> de Dabs. • Les artistes Gambi et Blueface. • Les tendances <i>Teach me how to dougie</i>, <i>Watch me</i> ou encore <i>Gangnam Style</i>. • La tendance TikTok sur le morceau <i>Way2Sexy</i> de Drake. • <i>Tuesday</i> de Ilovemakonnen. • Les rappeurs <i>Lil Uzi Vert</i>, <i>Lil Xan</i> et <i>Lil Pump</i>. • Les “diss tracks” et les “beefs” dans le rap. • L’attaque de Lil Xan envers Tupac. • Les “memes” autour de Drake, SCH et Future. • Cardi B et son succès sur le réseau social Vine. • 6ix9ine, 50 Cent et le Roi Heenok en tant qu’artistes gérant leur image avec autodérision. • Le soutien de Lil Pump à Donald Trump. • La réponse de J. Cole à Lil Pump. •
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l’interaction	• “Bienvenue dans ce nouvel épisode Flashback. Alors, sois concentré parce qu’aujourd’hui, on va parler de la quête du buzz dans le rap.” • “Tu vois un petit peu le type d’artistes dont je parle ?” • “A mon avis, dans une certaine mesure, on peut dire que oui”. Présence de l’avis personnel de la présentatrice. • Et toi, qu’est-ce que tu penses de tout ça ?

	Tu connais le refrain, dis- moi ça en commentaire. Vidéo terminée, va t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming et aussi à la chaîne YouTube. Lâche en commentaire ce que t'en as pensé, on se retrouve pour le prochain épisode. Ciao.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d'arguments : autorité-communauté- cadrage-analogie	- Arguments d'autorité : Les nombreux exemples utilisés comme les citations et les extrait d'interviews - Argument de communauté : on constate la présence d'affirmations considérées par l'animatrice comme étant partagées par son public. - On note aussi la présence d'arguments d'analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau.
Introduction et conclusion ? Nature-présence- répétition	- Salut à toi, c'est Sab ! Bienvenue dans nouveau Flashback. - Tu connais le refrain, dis- moi ça en commentaire. Vidéo terminée, va t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming et aussi à la chaîne YouTube. Lâche en commentaire ce que t'en as pensé, on se retrouve pour le prochain épisode. Ciao.

• **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	- L'intégralité de l'émission est tournée en plan fixe à hauteur de poitrine, l'échelle ne change pas. - L'intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	Montage très lent, les coupures sont rares.
Décor	Décor sur fond noir, pas de décor et faible présence de couleur.
Incrustations	- Logo de Tataki tout au long de la vidéo dans le coin supérieur droit. - Ecran de chapitrage pour la première partie. - Clips de musiques célèbres. - Extrait de <i>Panda</i> de Desiigner. - Extrait de <i>Black Magic</i> de Yung Mavu. - Extrait de <i>Ouloulou</i> de Dabs. - Extrait de <i>Popopop</i> de Gambi. - Extrait de <i>Rolex</i> de Ayo&Teo. - Extrait de <i>Watch me</i> de Silento. - Extrait de <i>Gangnam Style</i> de Psy. - TikTok sur le morceau <i>Way2Sexy</i> de Drake. - Extrait de <i>Tuesday</i> de Ilovmakonnen.

	• Écran de chapitrage annonçant la seconde partie. • Vidéo de Lil Uzi Vert. • Vidéo de Lil Xan. • Extrait de <i>Gucci Gang</i> de Lil Pump. • Photo de J. Cole. • Vidéo de Lil Xan. • Photo de Kanye West. • Photo de Drake. • Photo de Future. • Extraits de différents clips de Future sans son. • Extrait d'un concert de Future. • Extrait d'une vidéo de Cardi B. • Photo de Cardi B. • Photos de 6ix9ine, 50 Cent et le Roi Heenok. • Écran de chapitrage annonçant la troisième partie. • Extrait de <i>WAP</i> de Cardi B. • Extrait de <i>Gooba</i> de 6ix9ine. • Vidéo de Lil Pump portant une casquette "Make America Great Again." • Extrait traduit des paroles de <i>1985</i> de J.Cole.
Forme pédagogique	• Le ton est assez posé, à l'image du montage. Le visage de Sabrina n'est pas très expressif et sa voix est assez monotone. L'humour n'est pas utilisé en vecteur d'information.
Tenue vestimentaire	• T-shirt blanc uni. • Sacoche.

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 71 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 26 commentaires dont : "Le plus dur dans la musique c'est pas de créer une hype mais de la maintenir" et "Lil tecca vient de sortir un chanson a l'instant"
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire n'a été posté par la chaîne elle-même.
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 7 commentaires dont : "t'as du flow sah" et "Banger"
Commentaires critiques sur le fond de la médiation	• 5 commentaires dont : "j'en ai marre d'entendre parler du rap à partir du point de vue de l'industrie", Vous faite vraiment du très bon boulot, chapeau à toute l'équipe mais juste quand tu nomme Dabs comme "one hit wonder" alors qu'il était actif avec les gars de chez lui (Maes, 13 block et j'en passe) et que tu éloigne de la liste des Gambi (ce genre de troll de ouf) qui lui n'est quasi

	plus actif pour le coup.... Juste deux trois infos à retchekez avant et c'est tout good” et “Tes vidéos sont trop courtes et ça manque cruellement de profondeur dans les arguments , c'est fort dommage . Et puis le rap us c'est cool 5 min , il serait temps de mettre en avant les artistes de chez nous en France Madame”.
--	--

7) Les ventes d'albums sont-elles plus importantes que la musique ? - BPM #23

• Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif durant la majorité de la vidéo. Indicatif imparfait et passé composé quand il s'agit d'histoires ou d'anecdotes utilisées pour poser les informations. • Présence de l'impératif pour marquer une interaction : "Donne-moi ton avis en commentaire et bien sûr, vive la musicologie !" •
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• "Stream", "Roro", "Gâté" : aucun de ces termes n'est défini.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• De nombreuses statistiques chiffrées sont utilisées pour définir le système des certifications.
Exemples : présence, récurrence, nature	• <i>Thriller</i> de Michael Jackson. • Les certifications de <i>Racine Carrée</i> de Stromae. • Le succès de Bad Bunny. • La rémunération sur Spotify selon Midi/Minuit. • Un ancien épisode de <i>BPM</i>. • La série <i>Validé</i>. • Le clash entre Aya Nakamura et Matt Pokora. • La citation de Niro à propos du succès. • La liste d'artistes belges émergents.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• "Donne-moi ton avis en commentaire." • Le discours est principalement à la troisième personne et vise à décrire le fonctionnement des certifications, pas d'opinion personnelle énoncée.
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d'arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	• Arguments d'autorité : Utilisation d'une statistique énoncée par le média rap francophone Midi/Minuit. • On note aussi la présence d'arguments d'analogie grâce aux différents exemples utilisés pour explorer la thématique abordée.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	• "Salut les Tarmaciens !" Phrase présente dans chacune des vidéos.

	• “Prends soin de toi, et vive la musicologie !” et invitation à suivre la chaîne et rappel de l’existence d’autres épisodes.
--	---

- **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	• L’intégralité de l’émission est tournée en plan fixe. Les altérations sont effectuées en post-production avec un jeu sur l’échelle du plan. Majoritairement présent, le plan américain (mi-cuisse) laisse parfois place à des plans resserrés pour des effets comiques ou pour accorder une plus grande importance aux expressions faciales de Maximilienne. • L’intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	• Le montage est très dynamique, les coupures et changements d’échelle sont très rythmés. • Les plans s’enchaînent, le plus souvent, sans transition.
Décor	• Décor sur fond vert et animé tout au long de la vidéo via le mouvement de formes géométriques colorées sur fond noir. Ces animations 2D sont également présentes durant les incrustations d’extraits. Le tout est très coloré.
Incrustations	• Extrait de <i>Disque d’or</i> de Sexion d’assaut. • Schéma résumant les informations énoncées. • Schéma résumant les différents types de disques. • Vidéo d’un joueur de foot écoutant de la musique. • Logo de iTunes. • Pochette de <i>Thriller</i> de Michael Jackson. • GIF montrant une petite fille à l’air confus. • Extrait de <i>Malevil</i> de Nekfeu dont les paroles sont sous-titrées. • Photo de Stromae. • Pochette de <i>Racine Carrée</i>. • Extrait de <i>Papaoutai</i> de Stromae. • Extrait de <i>Dakiti</i> de Bad Bunny. • Schéma résumant la rémunération sur Spotify, la particularité c’est qu’il contient une erreur de calcul. • GIF animé d’un homme avec de l’argent. • Encart vers un ancien épisode de BPM. • Photos de Matt Pokora et d’Aya Nakamura. • Extrait d’une intervention de Matt Pokora dans l’émission <i>Touche pas à mon poste</i>. • Visuel avec la citation de Niro. • Portraits des artistes émergents. • Extrait de <i>Dans ma tête</i> de Saskia. • Générique de fin.
Forme pédagogique	• Tout au long de la vidéo, il y a la présence d’éléments et de ressorts humoristiques. Le ton de la présentatrice est également façonné de manière à rendre le discours léger. Qu’il s’agisse d’effets spéciaux,

	d'expressions ou de blagues, c'est l'humour qui est choisi pour effectuer la médiation.
Tenue vestimentaire	• Veste noire. Col roulé à motif marbré et bob noir. • Durant la scène post-générique invitant le spectateur à s'abonner, Maximilienne apparaît dans une autre tenue : un tshirt noir avec un jeans.

• **Analyse des commentaires**

Nombre total de commentaires analysés	• 11 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 6 commentaires dont : “ quand c'est vraiment un artiste que tu aimes et que tu veux soutenir la meilleur manière ce n'est pas seulement de streamer c'est d'acheter un album !”, “Stromae il me manque, ce génie de la musique. Un des seuls artistes qui a réussi à mettre tout le monde d'accord (jeune comme vieux) Il faut qu'il continue avec la musique” et “Dans le rap le succès d'estime>> succès commercial. Par exemple c'est pas parce que un koba va faire plus de vente qu'un alpha que son album est meilleurs loin de la”
Commentaires émis par la chaîne	• Il y a 1 commentaire émis par l'animatrice : “ Attention. Petite erreur : selon Midi/Minuit par stream un artiste toucherait : 0,0066€ sur Apple Music ; 0,0050€ sur Deezer et 0,0034€ sur Spotify. Et non “66 centimes, 50 centimes et 34 centimes” comme Maxi le dit dans la vidéo.
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• Aucun commentaire à propos de la forme de la vidéo
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• 2 commentaires : “Incroyable le sujet” et “Vous êtes sure pour le disque de platine”

8) L'obsession des streams a détruit le rap ? (Ninho, Jul, Orelsan) – Flashback

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Une grande partie de la vidéo est conjuguée à l'indicatif présent pour décrire et à l'imparfait pour planter le contexte des exemples. • Présence de l'impératif, notamment avec "Partage ton avis en commentaire. Va t'abonner aux nouvelles playlists sur les plateformes de streams."
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• "Cainri", "streams", "scores", "scred", "côtés", "mid-week", "game changer": aucun de ces termes n'est défini.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Nombreuses statistiques en début de vidéo.
Exemples : présence, récurrence, nature	• Booba accuse Ninho d'acheter des écoutes. • Episode de <i>Yadabat</i> un autre format de Tataki. • <i>Sur un nouvel album</i> de Vald. • Compilation <i>Echelon</i> de Vald. • <i>Or noir</i> de Kaaris et son impact. • <i>Trinity</i> de Laylow et ses résultats. • Les propos de Oumar Samaké. • Le média RapMinerz.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• "Je trouve deux explications à ça." : l'utilisation de la première personne indique, ici, que c'est Sabrina qui a réalisé l'écriture de cette vidéo. • "Maintenant, je ne diabolise pas les chiffres pour autant, tout dépend de l'approche." • "Si je prends RapMinerz ... je trouve cet angle plutôt intéressant parce que je ressens moins cette mise en concurrence des artistes."
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo. • Partage ton avis en commentaire. Va t'abonner aux nouvelles playlists sur les plateformes de streams et on se retrouve très bientôt avec un nouveau Flashback, gros bisous.
Types d'arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	• Arguments d'autorité : Lors de la première partie de la vidéo, Sabrina se pose en présentatrice d'un jeu opposant deux équipes. Moment durant lequel elle se pose en experte sur la question.

	• Argument de communauté : on constate la présence d'affirmations considérées par l'animatrice comme étant partagées par son public. • On note aussi la présence d'arguments d'analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	• Salut à toi, bienvenue sur Tataki. C'est Sabrina, j'espère que tu vas bien. Alors aujourd'hui on va parler d'un sujet hyper intéressant : l'homosexualité dans le rap. • Et voilà, l'épisode est terminé, j'espère que t'auras apprécié comme d'hab', tu sais ce que tu peux faire : like la vidéo, la partager et t'abonner à Tataki. Va aussi t'abonner aux playlists qu'on a faites sur les plateformes de streaming. Et nous on se retrouve très bientôt pour un prochain épisode. Ciao.

• **Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	• L'émission se découpe en deux parties distinctes avec chacune une mise en scène propre. La première est réalisée avec un plan d'ensemble fixe ainsi que des autres axes de caméras filmant les deux équipes s'opposant dans le jeu proposé par Sabrina. La seconde est un plan poitrine fixe. • L'intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	• Montage très lent, les coupures sont rares lorsque Sabrina est seule à l'image. Lors du jeu proposé dans la première partie, le montage alterne les plans et les cadres.
Décor	• Décor sur fond noir, pas de décor et faible présence de couleur lorsque Sabrina est seule. Lors du jeu, le décor est encore une fois sobre, blanc uni avec des sièges sur lesquels sont assis les candidats.
Incrustations	• Logo de Tataki tout au long de la vidéo dans le coin supérieur droit. • Générique d'introduction. • Ecran de chapitrage annonçant la première partie. • Encart vers un autre format de Tataki. • Ecran de chapitrage vers la seconde partie. • Extraits des clips de SCH et de Vald. • Extraits des clips de SCH, Damso et La Fève. • Extrait de <i>Dieu ne ment jamais</i> de Damso dont les paroles sont sous-titrées. • Extrait de <i>Sur un nouvel album</i> de Vald dont les paroles sont sous-titrées. • Pochette de <i>Echelon</i> de Vald. • Pochette de <i>Or noir</i> de Kaaris.

	• Pochette de <i>Trinity</i> de Laylow. • Extrait de l'interview de Oumar Samaké pour Booska-P. • Compte instagram de RapMinerz. • Générique de fin.
Forme pédagogique	• Le ton est assez posé, à l'image du montage. Le visage de Sabrina n'est pas très expressif et sa voix est assez monotone. L'humour n'est pas utilisé en vecteur d'information. C'est le cas durant toute la seconde partie de la vidéo. Durant la première partie, le ton est plus léger et les protagonistes rigolent.
Tenue vestimentaire	• T-shirt blanc avec des lunettes de vue.

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 60 commentaires
Pourcentage de commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 22 commentaires dont : “perso, les chiffres, je m'en tape, et la plupart des gens avec qui je parle de musique s'en tapent aussi, j'ai l'impression que c'est que sur les réseaux sociaux que ce genre d'infos sont importante. Comme Sabrina et les autres ont dit dans la vidéo, la guerre des streams est devenue inutile parce que les meilleurs sont souvent loin d'être les plus streamé”, “Moi en général je le fies aux chiffres mais à l'inverse, plus le son à été écouté, moins j'ai envie de l'écouter. Et moins un son à été écouté plus j'ai envie de "découvrir "" et “Je trouve les nombres de mots , les temps de refrain etc cool à avoir !! Sa crée une certaine forme de concurrence positive”
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne.
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 9 commentaires dont : “Les musiques sont essentielles pour le rap et les sons. Vous avez bien réussi votre vidéo YouTube chapeau franchement c'est bon le décor lanbience tout ça”, “trop la classe avec tes sunglasses”
Commentaires critiques sur le le fond de la médiation	• 9 commentaires dont : “12:22 ptn je pensais exactement à cette punchline quand j'ai vue le sujet”, “L'émission elle est faites pour rabaisser Ninho ou quoi ?? C'est dommage de ne pas savoir donner d'autres exemples pour illustrer leurs propos...”

9) Pop Smoke : La deuxième chance de la drill américaine ? - BPM #03

• Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif durant la majorité de la vidéo. Indicatif imparfait et passé composé quand il s'agit d'histoires ou d'anecdotes utilisées pour poser les informations. • Présence de l'impératif pour marquer une interaction : "mets-le moi en commentaire."
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• "Drill" : le terme, concept clé de la vidéo, est brièvement défini. • "Grime", "Drum&Bass", "Dancehall", "Garage", "Brooklyn drill" : ces termes ne sont pas définis.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• "Son rythme tourne à septante battements par minute."
Exemples : présence, récurrence, nature	• Le rappeur Pop Smoke. • Le courant "Grime". • Swahili. • Skepta. • Le Ceelo Squad. • King Louie. • Chief Keef avec <i>I don't like</i>. • Steekz. • Russ. • Lavida Loca. • Headie One. • Abigail et Ivorian Doll. • Poundz. • Le groupe N.W.A. • <i>Fuck da police</i> de N.W.A. • Sheff Gee et la "Brooklyn Drill". • Lil Durk et G Herbo. • Le lien qu'entretient Drake avec la scène anglaise. • Les morceaux de Travis Scott. • Rich The Kid. • Dawill. • Munsu. • Gazo. • Kalash Criminel. • Les propos d'Axel Beatz.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• "Donne-moi ton avis en commentaire." • Le discours est principalement à la troisième personne et vise à raconter l'essor de la drill à travers le monde. • Absence de la première personne du singulier.

Niveau de langage : courant-familier-soutenu	Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d'arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	Exclusivement des arguments de cadrage servant à cerner les limites de la définition de la drill.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	“Salut les Tarmaciens !” Phrase présente dans chacune des vidéos. “Prends soin de toi, et vive la musicologie !” et invitation à suivre la chaîne et rappel de l'existence d'autres épisodes.

- Analyse du discours non-verbal**

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	- L'intégralité de l'émission est tournée en plan fixe. Les altérations sont effectuées en post-production avec un jeu sur l'échelle du plan. Majoritairement présent, le plan américain (mi-cuisse) laisse parfois place à des plans resserrés pour des effets comiques ou pour accorder une plus grande importance aux expressions faciales de Maximilienne. - L'intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	- Le montage est très dynamique, les coupures et changements d'échelle sont très rythmés. - Les plans s'enchaînent, le plus souvent, sans transition.
Décor	Décor sur fond vert et animé tout au long de la vidéo via le mouvement de formes géométriques colorées sur fond noir. Ces animations 2D sont également présentes durant les incrustations d'extraits. Le tout est très coloré.
Incrustations	- Montage photo de Pop Smoke avec des ailes d'ange et l'inscription “Rest in peace”. - Vidéo d'un homme à l'air confus. - Extrait de <i>Welcome to the party</i> de Pop Smoke. - Carte du monde. - Animation de certains mots-clés qui composent le discours. - Extrait vidéo tiré d'un film. - Photo de Swahili. - Extrait de <i>Shut Down</i> de Skepta. - Extrait d'un clip de Ceelo Squad. - Illustration d'un drapeau américain. - Extrait de <i>Gumbo Mobsters</i> de King Louie. - Extrait de <i>I don't like</i> de Chief Keef. - Photo de Steekz. - Extrait de <i>Keisha and Becky</i> de Russ. - Portraits d'artistes anglais. - Articles de presse parlant des abus de la drill.

	• Extrait de <i>Fuck da police</i> de N.W.A. • Extrait de <i>No Suburban</i> de Sheff G. • Pochettes des deux volumes de <i>Meet the woo</i> de Pop Smoke. • Pochette de <i>Gatti</i> de Travis Scott. • Pochette de <i>Easy</i> de Rich The Kid. • Extrait de <i>Pronostic</i> de Kalash Criminel. • Photo de Dawill. • Photo de Munsu. • Photo de Gazo. • Citation de Axel Beatz. • Générique de fin.
Forme pédagogique	• Tout au long de la vidéo, il y a la présence d'éléments et de ressorts humoristiques. Le ton de la présentatrice est également façonné de manière à rendre le discours léger. Qu'il s'agisse d'effets spéciaux, d'expressions ou de blagues, c'est l'humour qui est choisi pour effectuer la médiation.
Tenue vestimentaire	• Haut noir et jeans. • Durant la scène post-générique invitant le spectateur à s'abonner, Maximilienne apparaît dans une autre tenue : un tshirt noir avec un jeans.

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 45 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 29 commentaires dont : "Stormzy niveau drill vraiment ouf et du côté us y a chief keef que j'adore", "Faut pas oublier Ash 22 qui fait du très très sale en ce moment" et "Princess Nokia et tommy genesis"
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 4 commentaires dont : "Je trouve, ça un peu étrange. Elle parle de sa mort, en souriant." et "C koi cette sape"
Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• 6 commentaires dont : "Je valide de fou ! Kalash Criminel, Pop Smock, Travis scoot mes gars", "bonne vidéo mais résumé la drill comme ça, il y avait tellement de truc à dire qui sont essentiel pour comprendre l'engouement autour de ce genre musical, un minute de plus n'aurait pas fait de mal." et "1:36, tres bonne vidéo mis à part cette erreur car ce n'est pas de la drill mais de la trap car le bpm est au dessus de 120."

10) La drill va-t-elle remplacer la trap ? - Flashback

- Analyse du discours verbal

Critère	Résultat
Temps verbal utilisé : usage	• Indicatif présent durant la majorité de la vidéo pour expliquer le statut de la drill. Également présence de l'imparfait pour planter le contexte. • Impératif : "Hésite pas à t'abonner, à liker et à partager ça. Va aussi t'abonner aux playlists."
Lexique du rap : récurrence, présence d'une définition	• "La drill", "Le drill" : ces termes sont définis tout au long de la vidéo. • "prod", "instrus", "boom-bap", "trap", "cloud rap", "trap music", "percu", "contre-temps", "snares", "grime", "game" : il est intéressant de souligner que Sabrina explique ne pas vouloir utiliser trop de termes techniques afin de rendre son discours compréhensible à une grande majorité.
Statistiques chiffrées énoncées par le médiateur : présence	• Pas de statistiques énoncées.
Exemples : présence, récurrence, nature	• La Boom-Bap. • La Trap. • Le Cloud Rap. • Chief Keef. • Pop Smoke. • Drake. • La série <i>Top Boy</i>. • Les différentes scènes drill. • SCH et sa réadaptation de la drill.
Interaction : personne grammaticale utilisée, présence ou absence, nature de l'interaction	• "Salut à toi et bienvenue sur Tataki. J'espère que tu te portes bien, je suis trop contente de revenir aujourd'hui pour faire une vidéo. Ça fait longtemps j'ai l'impression. Je reviens pour te parler d'un mouvement musical qui est en train d'arriver en force, t'en as sûrement déjà entendu parler sur les réseaux. Si c'est pas le cas, c'est pas grave, tu vas en prendre connaissance aujourd'hui. Il s'agit du drill. Je vous vois en commentaires, si je dis la drill, c'est pour drill music, et si je dis le drill, c'est pour le genre. Ok ?" Grande présence de la première personne du singulier pour personnifier son propos, il également important d'observer la création d'une relation puisque Sabrina sait comment son public réagit à la moindre erreur ou moindre interrogation, preuve d'interactions récurrentes. • "Tu vas me dire "Ok c'est cool, il y a plein de styles, mais qu'est-ce que le drill Sabrina ?" Je vais t'expliquer ça tout de suite." Sabrina joue encore le rôle de son récepteur pour relancer le discours.

	• “Pourquoi j’ai envie de te parler de la drill ?” • “Après, je vais pas commencer à rentrer dans les termes hyper techniques, te parler des snares et tout, ça tu peux trouver sur Internet. Ok, donc là, on a posé les bases.” Le “on” désigne Sabrina et sa communauté en une entité commune. • “A toi de me le dire en commentaire.”
Niveau de langage : courant-familier-soutenu	• Le niveau de langage est familier tout au long de la vidéo.
Types d’arguments : autorité-communauté-cadrage-analogie	• Arguments d’autorité : Sabrina utilise son statut de présentatrice pour donner sa propre définition et sa propre réponse à certains sujets. • Argument de communauté : on constate la présence d’affirmations considérées par l’animatrice comme étant partagées par son public. • On note aussi la présence d’arguments d’analogie grâce aux différents exemples répertoriés plus haut dans ce tableau. • Cadrage : de nombreux passages servent à la définition de la drill.
Introduction et conclusion ? Nature-présence-répétition	• Salut à toi, c’est Sab ! Bienvenue dans nouveau Flashback. • Tu connais le refrain, dis- moi ça en commentaire. Vidéo terminée, va t’abonner aux playlists qu’on a faites sur les plateformes de streaming et aussi à la chaîne YouTube. Lâche en commentaire ce que t’en as pensé, on se retrouve pour le prochain épisode. Ciao.

• Analyse du discours non-verbal

Critère	Résultat
Plans : échelle, nature	• L’intégralité de l’émission est tournée en plan fixe à hauteur de poitrine, l’échelle ne change pas. • L’intégralité de la vidéo est pensée en plan horizontal centrant ses éléments.
Montage	• Montage très lent, les coupures sont rares.
Décor	• Décor sur fond noir, pas de décor et faible présence de couleur.
Incrustations	• Logo Tataki dans le coin supérieur droit. • Articles de presse parlant de l’arrivée de la drill. • Photos de rappeurs. • Extrait de <i>Netflix</i> de Hamza. • Extrait de <i>Shook One Pt.2</i> de Mobb Deep. • Extrait de <i>Zoo</i> de Kaaris. • Extrait de <i>Blanka</i> de PNL.

	• Écran de chapitrage annonçant la première partie de la vidéo. • Photo de Chief Keef. • Extrait de <i>Love Sosa</i> de Chief Keef. • Animation du chiffre 1. • Extraits de clips de morceaux drills. • Animation du chiffre 2. • Photos d'hommes cagoulés. • Extrait de vidéo de danse drill. • Ecran de chapitrage de la seconde partie de cette vidéo. • Extrait de <i>Dior</i> de Pop Smoke. • Extrait de <i>Splash Out</i> de Russ. • Extrait de <i>Know Better</i> de Headie One. • Extrait de <i>War</i> de Drake. • Extrait de la série <i>Top Boy</i>. • Extraits de morceaux drills en diverses langues. • Ecran de chapitrage annonçant la troisième partie. • Extraits de différents clips. • Photo de SCH. • Teaser d'un morceau de SCH. • Extrait de <i>Rumours</i> de Ivorian Doll. • Extrait de <i>Highlander</i> de Teezandos. • Générique de fin.
Forme pédagogique	• Le ton est assez posé, à l'image du montage. Le visage de Sabrina n'est pas très expressif et sa voix est assez monotone. L'humour n'est pas utilisé en vecteur d'information.
Tenue vestimentaire	• T-shirt Tataki

• Analyse des commentaires

Nombre total de commentaires analysés	• 200 commentaires
Commentaires en réaction à la thématique de la vidéo/en réponse aux interactions proposées par l'animatrice	• 119 commentaires dont : “SCH il arrive lourd”, “La drill a clairement les moyens de s'imposer. Il y aura une réappropriation moins violente et plus populaire. Les prod drill sont facilement appréciables sans le côté macabre des paroles. Regardez la reprise du beat de War (Drake) par BigFlo & Oli (Dioscures) et ça passe crème sans violence!” et “Un cloud rap X uk drill progressive fera l'affaire”
Commentaires émis par la chaîne	• Aucun commentaire posté par la chaîne.
Commentaires critiques sur la forme du contenu de médiation	• 27 commentaires dont : “Lourde de ouf la vidéo j'aime bien les thèmes et la présentatrice en jette ! Je m'abonne”, “Très cool la video par contre vraiment pas un fan du tutoiement.” et “Meuf jtrouve t'as full flow”

Commentaires critiques sur le fond du contenu de médiation	• 18 commentaires dont : “Bah moi qui suis un producteur amateur drill bah je trouve ta vidéo pratique pour sortir de l'ombre ce style de ouf genre vraiment écouter de la drill ça te remue de ouf” , “Wow merci beaucoup ! J'entends beaucoup parler de la drill et de la grime UK et j'ai jamais écouté finalement aussi on m'avait jamais expliqué ce que c'était. ça peut être très intéressant. J'imagine Scarlxrd sur de la drill... :O” et “Classe la vidéo je connais absolument pas la drill ! C'est puissant ! Merci Tataki0”
---	--

La place qu’occupe le rap a connu un essor relativement important ces dernières décennies. Passé de culture de niche à culture de masse en s’exportant au-delà de ses frontières d’origine, le rap est, aujourd’hui, un sujet abordé par de plus en plus de médias. Parmi eux, nous retrouvons Tarmac et Tataki. Le premier étant belge et le second étant suisse, ils proviennent tous deux des services publics audiovisuels de leur état d’origine, la RTBF et la RTS. Ayant fait du rap l’un des points majeurs de leur ligne éditoriale, ils décident tous deux, en 2020 de consacrer une émission à celui-ci et de la diffuser sur leur plateforme principale : YouTube.

C’est ainsi que naissent, en 2020, Flashback pour la RTS, et Bref, parlons musique pour la RTBF. Abordant toutes deux des thématiques liées au rap, elles ont pour objectif d’en simplifier la compréhension afin de la rendre accessible à leur public cible, les 15-25 ans. Les deux projets pouvant sembler similaires à première vue, il est important de souligner qu’en termes d’audience, Flashback obtient des résultats supérieurs à son alternative belges. Cette différence trouve, en partie, racine dans la manière dont est construite l’activité de vulgarisation faite par les deux émissions. Plus précisément, c’est dans le discours verbal, et non verbal, tenu par les présentatrices que résident les points de divergences pouvant expliquer une telle différence d’engouement généré. C’est pourquoi, dans le cadre de ce mémoire, nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante : « Comment les vulgarisateurs construisent-ils leur discours autour du rap sur YouTube ? »

A travers l’analyse discursive comparative d’une sélection d’épisodes de Flashback et de BPM, nous aspirons à proposer une réponse à la question de recherche de notre étude afin de mieux comprendre la nature des pratiques discursives auxquelles ont recours les émissions de vulgarisation pour parler de rap.

Mots-clés : Rap, analyse de discours, vulgarisation, YouTube, médiation culturelle, service public.